

UNE INTRODUCTION A LA METHODOLOGIE POUR L'ETUDE DU QUR'AN



UNE INTRODUCTION A LA METHODOLOGIE
POUR L'ETUDE DU QUR'AN

UNE INTRODUCTION A LA METHODOLOGIE POUR L'ETUDE DU QUR'AN

ANSARI MEMORIAL SERIES

**UNE INTRODUCTION A LA
METHODOLOGIE POUR L'ETUDE
DU QUR'AN**

IMRAN N. HOSEIN



IMRAN N. HOSEIN PUBLICATIONS



Dédicace

*Si vous ne récitez pas le Qur'an (en arabe)
régulièrement du début à la fin et si, après avoir
lu ce livre, vous faites maintenant un effort
sincère de le faire, alors ce livre vous est
dédiacé.*





Un voyage qui est constamment répété

*« Un homme demanda : “Ô Messager d’Allah !
Quelle est l’action la plus aimée d’Allah ? Il
répondit : ‘(l’action de) celui qui finit un voyage et
ensuite embarque dans un voyage’”.*

*Darimi a ajouté à ce Hadith dans son Sunan, ce qui
suit : “ Il a été demandé quelle était la signification
de finir un voyage et d’en entreprendre un nouveau ?
(A cela) il a répondu : ‘Un possesseur du Qur’an le
récite du début à la fin, et lorsqu’il finit, il retourne
au début (pour le finir à nouveau)... »*

(Sunan, Tirmidhi)



Contenu



Préface	9
Ansari Memorial Series	12
Introduction	19
CHAPITRE UN : Les Preuves du Qur'an comme étant la Parole du Dieu Unique	32
Absolue authenticité du Qur'an.....	34
Un texte uniforme du Qur'an inaltérable	38
L'excellence littéraire du texte du Qur'an sans aucune révision nécessaire.....	39
Une attraction littéraire intacte du Qur'an.....	41
Le défi à ceux qui doutent du statut du Qur'an comme étant la Parole du Dieu Unique qui a été révélée à un arabe ne sachant ni lire ni écrire	41
Ceux qui rejettent le Qur'an :	49
Le chrétien croyant, le juif croyant et le Qur'an	52
CHAPITRE DEUX : Préparation à l'étude par le biais d'une récitation quotidienne du Qur'an	71
Quand le Qur'an doit-il être récité ?.....	80

CHAPITRE TROIS : Préparation à l'étude avec la mise en application immédiate de ce qui a été compris dans le Qur'an	82
CHAPITRE QUATRE : Ne pas ignorer, contourner ou manquer de respect au Qur'an dans la poursuite du savoir	87
Ne manquez pas de respect au Qur'an !	88
Ne contournez pas le Qur'an !	89
CHAPITRE CINQ : N'étudiez jamais un verset du Qur'an (ou un Hadith) de manière isolée.....	100
Une mauvaise méthodologie mène à l'erreur concernant la monnaie	104
Une mauvaise méthodologie mène à l'erreur concernant l'âge à partir duquel il est possible de se marier	106
CHAPITRE SIX : Les versets du Qur'an sont semblables aux étoiles dans le ciel.....	112
Identifier le système de signification d'un sujet étudié dans le Qur'an	117
L'harmonie dans les étoiles et dans le Qur'an	118
CHAPITRE SEPT : Système de signification relatif au sujet de la consommation de substances enivrantes et à la guérison de l'addiction à l'alcool	122
CHAPITRE HUIT : Système de signification dans le Qur'an sur la question des relations musulmanes avec	

les chrétiens, les juifs, la Torah, les Psaumes et l'Évangile.....144

Quel est le statut des chrétiens et des juifs selon le Qur'an ?.....155

Le Qur'an répond à la prétention des juifs et des chrétiens à détenir le monopole de la Vérité et de la Foi.....168

CHAPITRE NEUF : Ayat Mutashabihat (Versets sujets à interprétation).....172

Ayat Mutashabihat : Le Muqatta'at179

Ayah Mutashabiha : Le corps de Pharaon.....183

Ayah Mutashabiha : Le rêve de *Nabi Ibrahim*, c.-à-d., Abraham (عليه السلام)191

Ayah Mutashabiha : Pax Qarnain (c.-à-d. l'ordre mondial de Dhul Qarnain).....199

Pax Qarnain : Le voyage vers l'ouest.....209

Pax Qarnain : Le voyage vers l'est.....211

Pax Qarnain : L'énigmatique troisième voyage213

Qarnain : La seconde des deux Qarns218

Rum de l'Est et Rum de l'Ouest.....226

ANNEXE 1 : Une Introduction à la Pensée religieuse de Maulana Dr Muhammad Fazlur Rahman Ansari (رحمه الله).....228

Le Qur'an et Rahmah (c.-à-d. bonté, miséricorde, compassion).....229

Le Qur'an et la Faculté Rationnelle	231
Le Qur'an, la source de toute les connaissances	232
Méthodologie	235
Le Qur'an valide le Hadith.....	237
Naskh – annulation ou abrogation de la révélation divine.....	244
Ce qu'Allah a fait oublier.....	249
Gog et Magog.....	251
La Nécessité de la Spiritualité Islamique	257
Un Lien Spirituel avec Nabi Muhammad (صلى الله عليه وسلم).....	267

Préface



La Méthodologie pour l'Etude de Dajjal le Faux Messie dans le Qur'an devait être incluse comme un chapitre de mon livre sur *Dajjal*. Cependant, j'ai réalisé que c'était trop long pour fonctionner comme un chapitre et donc j'ai dû enlever le contenu qui était spécifique à *Dajjal* et le publier comme un livre tout à fait distinct : *Une Introduction à la Méthodologie pour l'Etude du Qur'an*. Je n'ai pas de regrets à procéder de cette manière car c'était mon désir mon dernier effort soit d'enseigner la méthodologie de base pour étudier le *Qur'an*. Je n'ai rien fait de plus que d'offrir une introduction à cette méthodologie. Ceux qui le souhaitent, peuvent rechercher des livres qui enseignent le sujet de manière approfondie.

'L'Introduction' à la pensée religieuse de l'éminent érudit Islamique Maulana Dr. Muhammad Fazlur Rahman Ansari (1914-1974) contient des informations importantes et des analyses sur la méthodologie qui complètent le texte de ce livre. Les lecteurs sont invités à lire attentivement cette 'Introduction' à sa pensée religieuse afin d'approfondir leur compréhension du sujet de ce livre. Elle se trouve dans l'Annexe 1 du livre. En effet, la plupart de ce qui est expliqué dans le texte lui-même sur la méthodologie est venu de lui et

il est celui qui aurait dû écrire ce livre. J'aurais bien aimé avoir un livre d'introduction comme celui-ci pour étudier lorsque j'étais son élève et que j'avais juste commencé mon étude du *Tafsir al-Qur'an*. S'il l'avait écrit, je n'ai aucun doute sur le fait que cela m'aurait incité à un effort plus rapide et plus productif de l'étude du Saint *Qur'an*.

Allah le Très Haut a déclaré qu'Il a fait descendre le *Qur'an* dans la langue arabe afin d'inciter les gens à *raisonner* (*Qur'an*, Yūsuf, 12:2) et donc à *étudier* le Livre avec la faculté rationnelle. La plupart des traducteurs du *Qur'an* admettent qu'il ne peut pas être traduit dans une autre langue (Voir l'essai de Muhammad Asad intitulé : *Le Qur'an peut-il être traduit ?* Publié par le Centre Islamique, Genève. 1964). En réalité, le plus que l'on peut obtenir dans une traduction est un rendu approximatif de la signification du miraculeux texte arabe. Pour cette raison, nous citons toujours dans ce livre, le texte réel arabe du *Qur'an* qui a été conservé inchangé depuis près de quinze cent ans, et ceci fait, nous proposons ensuite une traduction explicative avec nos commentaires explicatifs (toujours soigneusement fermés entre parenthèses). Nous avons fait ainsi afin de faciliter l'*étude* correcte du *Qur'an*. Les références de citations du *Qur'an* sont toujours indiquées sous la traduction du texte arabe de la manière suivante : premièrement le nom de la *Surah*, ensuite le numéro de la *Surah* suivi par le numéro du verset ; *ex* : (*Qur'ān*, al-Baqarah, 2:21; *Qur'ān*, Yūsuf, 12:2; *etc.*).

Nous citons parfois seulement une *partie* pertinente d'un long verset du *Qur'an* car faire autrement augmenterait considérablement la taille du livre. Les lecteurs peuvent accéder à l'intégralité de ces versets en se connectant sur le site web www.islamicity.org/quransearch

Enfin, j'ai écrit la majeure partie de ce livre au cours du mois de Rabī al-Thānī 1437, au cours d'une brève visite dans la ville de Genève en Suisse, afin de participer à un séminaire sur le thème 'Se préparer à la Guerre Nucléaire'. Je tiens à remercier l'aimable assistance fournie par Mushtaq's Food Machinery du Royaume-Uni qui a rendu mon voyage à Genève, ainsi que mon séjour dans cette ville, possible. Je tiens aussi à remercier le beau travail de Kamal Ahmad Musa dans la conception de la couverture de ce livre. Il est originaire de la Terre Sainte (Palestine). Pour finir, je tiens aussi à remercier l'aimable assistance de mon cher étudiant de Singapour, Hasbullah Bin Hithayathulah Shafi'iy, qui m'a assisté de nombreuses manières, y compris la recherche de nombreux *Ahadith*. Qu'Allah les bénisse tous pour leur aimable assistance. *Amin!*

Imran N. Hosein

Genève

Rabī al-Thānī 1437; Février 2016



Ansari Memorial Series



La *Ansari Memorial Series* est publiée à la tendre mémoire de *Maulana* Dr. Muhammad Fazlur Rahmān Ansārī (1914-1974) qui était un *Sufi Shaikh* de l'Ordre *Sufi Qaderiyyah*, un philosophe, un savant Islamique remarquable de l'époque moderne, un missionnaire itinérant de l'Islam et mon professeur et mentor spirituel de mémoire bénie. Mon amour pour lui, et mon admiration sans cesse croissante tant pour son érudition Islamique que pour sa pensée philosophique, plus de 40 ans après sa mort, sont tels que je chéris même la poussière sur laquelle il marchait.

J'ai commencé à écrire les livres de la *Ansari Memorial Series* en 1994 alors que j'habitais encore à New York et travaillais comme Directeur des Etudes Islamiques pour le Comité Collectif des Organisations Musulmanes

du Grand New York. J'ai commencé la *Series* de livres en l'honneur de *Maulana* car je voulais offrir un cadeau à mon professeur pour le 25^{ème} anniversaire de sa mort. Les six premiers livres de la *Series* ont été lancés dans le *Masjid* du Centre Musulman de New York à Flushing Meadows, Queens, New York, en 1997, et dans les années qui ont suivies, de nombreux autres livres ont été ajoutés à la *Series*. Une liste complète des livres de la *Series* est disponible à la fin de ce livre.

Le dernier livre de la *Series*, intitulé *De Jésus le Vrai Messie à Dajjal le Faux Messie – Un Voyage dans l'Eschatologie Islamique*, promet d'être le plus difficile et le plus stimulant de tous. Le sujet est à la fois difficile et stimulant car, entre autres choses, il faut un savant directement à l'intérieur du nid de frelons des Sionistes, et par conséquent, peu de savants sont préparés à risquer d'écrire ou de parler de ce sujet. Mais rappelons-nous de ce que le Prophète béni (صلى الله عليه وسلم) a dit :

فَقِيَهُ وَاحِدٌ أَشَدُّ عَلَى الشَّيْطَانِ مِنْ أَلْفِ عَابِدٍ

« Un (savant) érudit est plus redoutable pour Satan que mille adorateurs »

(Sunan Ibn Majah)

Donc les livres et les conférences d'étude sur *Dajjal*, dont sa *Fitnah* (mal) est décrite par le Prophète

Muhammad (صلى الله عليه وسلم) comme plus dangereuse que celle de Satan, seront sûrement un moyen par lequel nos lecteurs seront capables d'identifier les vrais savants de l'Islam. Je prie pour que mon humble livre pionnier sur *Dajjal* passe le test de l'érudition, et s'il le passe effectivement, *Insha'Allah*, qu'il puisse encourager les savants érudits de l'Islam de l'époque moderne de traiter également de cet important sujet.

Je reconnais le sujet de *Dajjal* comme étant le test ultime de l'érudition Islamique, et cela implique qu'il constitue le test ultime de la méthodologie d'étude du *Qur'an* et de l'évaluation des *Hadith*. Je suis convaincu que seul un authentique savant *Sufi* peut écrire de manière crédible sur le sujet de *Dajjal* car lui seul a la méthodologie appropriée pour étudier le *Qur'an* et l'évaluation des *Ahadith*, l'épistémologie Sufi de la perspicacité spirituelle avec laquelle interpréter le symbolisme religieux, ainsi que le vibrant lien spirituel tangible avec *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم), lesquels sont tous indispensables pour pénétrer le sujet. C'est pourquoi je dois porter de l'attention et me consacrer à la pensée religieuse de *Maulana Ansari*, l'authentique *Sufi Shaikh*. Je n'aurais jamais pu écrire mon livre sur *Dajjal* sans le bénéfice de sa pensée religieuse. La méthodologie des savants du 'Modernisme Islamique', des *Salafi*, *Shia*, *Deobandi*, *Brelvi* ou de *Tabligh Jamaat*, par exemple, ne

permet pas à un savant qui se baserait essentiellement sur la méthodologie de ces sectes de pénétrer avec succès le sujet de *Dajjal*. Je les invite, gentiment, à me prouver que j'ai tort.

J'ai rencontré *Maulana* Ansari pour la première fois en 1960 dans mon île natale des Caraïbes, Trinité, lorsque j'étais âgé de seulement 18 ans. J'avais fait des études en science et j'ai été relativement surpris d'apprendre qu'un *Maulana* (un savant religieux Islamique d'un très haut rang) venait visiter Trinité depuis le Pakistan et qu'il allait donner une conférence dans mon *Masjid* Montrose Village sur le thème 'Islam et Science'. (Le *Masjid* a ensuite été nommé après son passage *Masjid al-Ansari*). Ma réponse à la nouvelle était relativement sceptique car, à ce jeune âge, je ne connaissais pas de lien possible entre Islam et science.

Dans la nuit de la conférence, il m'a étonné avec son instruction scientifique, ainsi que par sa connaissance de l'Islam dont j'étais jusqu'alors tout à fait ignorant. J'ai été surpris d'apprendre que le *Qur'an* a appelé, à maintes reprises, à 'l'observation' et au 'raisonnement inductif', et donc à ce qui est appelé aujourd'hui 'recherche scientifique', qui est la méthode par laquelle on devrait chercher à pénétrer et à comprendre la réalité de l'univers matériel. J'ai été aussi surpris d'apprendre que la connaissance, qui est apparue dans le monde au cours de ces cent dernières années à la suite de certaines

découvertes de la science moderne, comme l'embryologie, étaient déjà présentes dans le *Qur'an*.

J'ai été encore plus surpris quand *Maulana* a donné une conférence à Woodford Square dans la capitale de Port-d'Espagne, sur 'Islam et Civilisation Occidentale' devant un public qui remplissait la grande Place et avec le Premier Ministre de Trinité-et-Tobago, diplômé de l'Université d'Oxford, Dr. Eric E. Williams, assis sur la tribune à côté de lui. Dr. Williams avait déjà lui-même porté un coup sévère à la Civilisation Occidentale dans sa thèse de doctorat à Oxford intitulée '*Capitalisme et Esclavage*'. L'éminent Premier Ministre était clairement impressionné par l'érudition de *Maulana*, par la manière dont il a disséqué les fondations païennes athées d'une civilisation barbare et oppressive qui se présente elle-même de manière arrogante et trompeuse comme la meilleure que le monde n'ait jamais connue et ne connaîtra jamais.

La connaissance dynamique de l'Islam de *Maulana* et l'impact spirituel de sa personnalité charismatique *Sufi* ont changé ma vie. Il m'a inspiré à un tel point que j'ai voulu, moi aussi, devenir un savant de l'Islam. En Novembre 1963, et à l'âge de vingt-et-un ans, je suis devenu un étudiant de l'Université *Al Azhar* au Caire, en Egypte, qui était la plus célèbre institution de hautes études Islamiques dans le monde. Mais je ne pouvais trouver, à l'université

Al Azhar, l'éblouissante érudition Islamique à laquelle j'avais été exposé trois ans plus tôt chez *Maulana* Ansari. Les savants d'*Al Azhar* me semblaient avoir été figés dans le temps, et ne pouvaient être comparés avec *Maulana* dans leur compréhension scientifique de la réalité de l'étrange et complexe époque moderne, ni dans leur capacité d'offrir une réponse islamique, par exemple, aux défis posés par la révolution scientifique et technologique moderne, la révolution féministe, etc.

J'ai quitté l'Egypte et voyagé au Pakistan en Août 1964 pour devenir étudiant de *Maulana* à l'Institut d'Etudes Islamiques Aleemiyah à Karachi, et cela a été la meilleure décision que j'ai prise de toute ma vie. (L'Institut existe toujours à ce jour au Centre Islamique dans le Bloc B de la banlieue de Karachi de North Nazimabad.)

Je suis resté son étudiant jusqu'à ce que je sois diplômé de l'Institut sept ans plus tard en 1971 à l'âge de vingt-neuf ans avec le diplôme de *Al-Ijāzah al-'Āliyah* et je suis retourné à Trinité. Je ne l'ai jamais revu de ma vie puisqu'il est mort trois ans plus tard en 1974 au Pakistan à l'âge de 60 ans.

Il y a beaucoup de choses à propos de *Maulana* que j'aimerais écrire et enregistrer pour l'Histoire, mais de loin le plus important de tous les aspects de sa vie riche et diversifiée était sa pensée religieuse, et c'est ce que j'ai

tenté d'expliquer dans un court essai sur le sujet. Il était extrêmement important pour moi de le faire, non seulement parce que son exceptionnelle érudition offre une certaine assistance pour l'érudition moderne Islamique pour se sortir de sa triste et misérable détresse actuelle (il est impossible de trouver un seul savant Islamique important qui ose déclarer l'actuel système monétaire du papier-monnaie comme faux, frauduleux et *Haram*), mais aussi parce que son érudition a joué un rôle très important pour me guider et m'assister dans l'écriture de mon livre pionnier sur *Dajjal*, le faux Messie, qui est le dernier livre dans la *Ansari Memorial Series*.

Permettez-moi aussi d'expliquer que mon essai ne fournit pas une description complète de la pensée religieuse de *Maulana*. Toutefois, il en fournit une description suffisamment adéquate pour le présenter aux aimables lecteurs à qui l'on recommande d'étudier également son chef d'œuvre sur le *Qur'an* intitulé *Les fondations Coraniques et Structure de la Société Musulmane* (en 2 volumes). Notre essai sur sa pensée religieuse se trouve à l'Annexe 1 de ce livre.



Introduction



« Et à ne pas se prosterner quand le Coran leur est lu ? »

(*Qur'an, al-Inshiqaq, 84 :21*)

Le *Qur'an* déclare qu'il est la Parole révélée du Seul Vrai Dieu, et le Prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) a identifié le *Qur'an* comme le miracle qui est venu dans le monde par son intermédiaire. Est-ce que la prétention du *Qur'an* est vraie, ou est-ce qu'elle est fausse ?

Tout le monde peut lire le *Qur'an*, mais quelqu'un qui n'a pas encore répondu à la question ci-dessus doit d'abord le faire avant qu'il ou elle ne s'embarque dans une étude du *Qur'an*. Ceux qui n'ont pas encore pris une décision soit d'accepter, soit de rejeter la prétention du *Qur'an* à être la Parole révélée du Dieu de *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام) peuvent lire avec intérêt le chapitre sur les Preuves du *Qur'an*, situé au Chapitre Un de ce livre.

Le sort qui attend ceux qui rejettent cette prétention du *Qur'an* est le même que celui qui attend tous ceux qui ont rejeté la *Taurat* (c.-à-d., la Torah) qui a été révélée à *Nabi Musa* (Moïse عليه السلام), le *Zabur* (c.-à-d., les Psaumes) qui a été révélé à *Nabi Daud* (David عليه السلام), ou l'*Injil* (c.-à-d., l'Évangile) qui a été révélé à *Nabi 'Isa* (Jésus عليه السلام) car ces Livres aussi étaient la Parole révélée du Seul Vrai Dieu.

Ce livre est écrit pour guider ceux qui ont accepté le *Qur'an* comme la Parole révélée du Seul Vrai Dieu et qui veulent maintenant répondre à Son appel répété, dans la *Surah al-Qamar* par exemple, d'étudier le *Qur'an*. Cet appel est répété pas moins de quatre fois dans cette *Surah* :

﴿ وَلَقَدْ يَسَّرْنَا الْقُرْآنَ لِلذِّكْرِ فَهَلْ مِنْ مُدَكِّرٍ ﴾

« Et vraiment, Nous avons rendu le Coran facile pour la méditation. Y a-t-il quelqu'un pour réfléchir ? »

(*Qur'an, al-Qamar, 54 : 17, 22, 32, 40*)

Il faut bien comprendre que ceux qui croient que le *Qur'an* est la Parole du Dieu Unique et néanmoins négligent de réciter et d'étudier le *Qur'an* vont certainement, un jour, payer le prix de cette négligence

vis-à-vis du Livre Saint d'Allah. Ils peuvent commencer à payer ce prix dès le moment où ils meurent et qu'ils sont enterrés dans leurs tombes, au moment où les anges apparaissent pour les questionner. Avant que l'interrogatoire ne puisse commencer dans la tombe, ils devront répondre à quelques questions préliminaires à travers lesquelles ils seront identifiés. Telles seraient les questions : Qui est ton Dieu ? Quel *Nabi* (c.-à-d., Prophète) as-tu suivi ? etc. Si un musulman venait à répondre qu'il suivait *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) alors cela impliquerait que son Livre est le *Qur'an* et que c'est par ce Livre qu'il serait jugé. Qu'est-ce que ce malheureux musulman va faire dans la tombe, lui qui a vécu sa vie sans jamais apprendre à réciter le *Qur'an* en arabe, si l'ange lui tend une copie du *Qur'an* et lui demande de réciter le Livre ? Quel sera son sort s'il demande un *Qur'an* en anglais ou en français ? Quel sera son sort s'il récite le *Qur'an* mais sa récitation est tellement pauvre, faisant beaucoup d'erreurs dans la récitation, que cela devient un embarras pour lui ? Le *Qur'an* a averti du sort qui attend ceux qui sont ingrats envers le Seigneur-Dieu en rejetant (à travers la négligence) la Vérité provenant de Lui :

﴿ وَلَوْ تَرَىٰٓ اِذْ يَتَوَفَّىٰ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا الْمَلٰٓئِكَةُ
يَضْرِبُوْنَ وُجُوْهَهُمْ وَاَدْبُرَهُمْ وَنُوْقُوْا
عَذَابَ الْحَرِيْقِ ﴾

« Si tu voyais, lorsque les Anges arrachaient les âmes aux mécréants (ceux qui reniaient la vérité, cela comprend l'ingratitude) ! Ils les frappaient sur leurs visages et leurs derrières, (en disant): « Goûtez au châtiment du Feu. »

(*Qur'an, al-Anfal, 8:50*)

La toute première leçon qu'un étudiant doit apprendre quand il étudie le *Qur'an*, qu'il soit musulman, chrétien, juifs, ou autre est que rien n'arrive dans ce livre par hasard ou par chance. Au contraire, chaque mot, chaque phrase, y compris la forme littéraire dans laquelle une phrase est construite, est placé précisément dans le Livre selon un dessein divin et dans un but précis. Même une omission dans le texte, comme l'absence de la phrase « *Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux* » au début de la *Surah al-Taubah* est extrêmement importante à étudier, de même une déclaration qui est *sous-entendue*, alors qu'elle n'est pas *exactement indiquée* dans le texte, telle que (voir entre parenthèses) :

﴿... وَ عَلَى الَّذِينَ يُطِيفُونَهُ فِدْيَةٌ طَعَامُ
مَسْكِينٍ...﴾

« Mais pour ceux qui ne pourraient le supporter qu'(avec grande difficulté), il y a une compensation: nourrir un pauvre. »

(Qur'an, al-Baqarah, 2 :184)

Il est par conséquent impossible de faire une étude crédible du *Qur'an* à moins que l'étudiant n'ait accès au texte arabe du Livre. On peut lire une traduction (dans une autre langue) du *Qur'an* mais on ne peut pas étudier le *Qur'an* à travers une traduction.

Les oppresseurs, soi-disant civilisés, qui contrôlent le pouvoir dans le monde moderne et qui utilisent ce pouvoir pour conquérir et coloniser honteusement la plupart du monde de l'Islam à la pointe d'une épée tachée de sang, ont apporté de tels changements dans le système éducatif de leurs sujets colonisés qu'ils ont finalement dépouillé presque tous les musulmans non arabes de la langue arabe. Même lorsque beaucoup d'arabes ont émigré en Europe de l'Afrique du Nord, le même phénomène s'est produit. Il y a des légions d'arabes contemporains qui sont nés en France, en Belgique, en Allemagne ou n'importe où en Europe de l'Ouest, ou qui sont arrivés en Europe étant

enfant et qui, à cause du système éducatif, ne peuvent aujourd'hui pas lire ou réciter le *Qur'an* en arabe, même s'ils sont arabes.

Ce livre sur la méthodologie pour l'étude du *Qur'an* est écrit pour assister ces musulmans en particulier. Il est conçu de manière à veiller à ce qu'ils accordent une attention prioritaire à apprendre l'arabe suffisamment pour être capable de lire et de comprendre le *Qur'an* dans cette langue. Lorsqu'ils auront récupéré la langue arabe qui leur a été volée et qu'ils étudieront le *Qur'an*, ce livre miraculeux peut devenir le moyen par lequel ils pourront finalement donner une réponse éloquente à l'opresseur qui mène une guerre sans cesse croissante contre l'Islam pour le compte de l'Etat Imposteur d'Israël de *Dajjal*.

Deuxièmement, Allah le Très Haut a déclaré qu'Il a envoyé *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) comme le professeur qui ne viendrait pas seulement transmettre, mais aussi enseigner le *Qur'an* :

هَكَمَّا أَرْسَلْنَا فِيكُمْ رَسُولًا مِّنكُمْ يَتْلُوا
عَلَيْكُمْ آيَاتِنَا وَيُزَكِّيكُمْ وَيُعَلِّمُكُمُ الْكِتَابَ
وَالْحِكْمَةَ وَيُعَلِّمُكُم مَّا لَمْ تَكُونُوا تَعْلَمُونَ ﴿٥٠﴾

« *Ainsi, Nous avons envoyé parmi vous un messenger de chez vous qui vous récite Nos versets, vous purifie, (et seulement à ce moment-là) vous enseigne le Livre (c.-à-d., le Coran) et la Sagesse et vous enseigne ce que vous ne saviez pas. »*

(Qur'an, al-Baqarah, 2:151)

L'étudiant qui souhaiterait étudier le *Qur'an* doit, par conséquent, étudier ce que le Prophète (صلى الله عليه وسلم) a enseigné concernant le *Qur'an*. Il a décrit *Surah Yasin*, par exemple, comme le cœur du *Qur'an* et a souhaité que chaque musulman mémorise cette *Surah* :

Anas bin Malik a rapporté que le Prophète (صلى الله عليه وسلم) a dit : « Chaque chose possède un cœur, et le cœur du Qur'an est Yasin »

(Sunan, Tirmidhi)

Il est important de noter que le verset nous informe que le Prophète (صلى الله عليه وسلم) doit d'abord *purifier* (c.-à-d., *Tazkiyah*) les croyants avant qu'il puisse leur enseigner le *Qur'an*. Sauf si un cœur est tourné vers Allah le Très Haut avec sincérité, il n'est pas possible pour une telle personne d'étudier véritablement le *Qur'an*. Et ceci parce que le *Qur'an* est plus qu'un simple livre. Quand le Prophète (صلى الله عليه وسلم) a été interrogé : Quel est ton miracle – faisant référence au fait que les autres Prophètes ont

apporté des miracles avec eux, il a répondu que son miracle était le *Qur'an*. C'est la foi en un Dieu Unique qui purifie le cœur par-dessus tout, et ainsi ceux dont les cœurs sont tournés vers d'autres que le Dieu Unique, et qui donnent leur loyauté suprême à autre qu'au Dieu Unique ne peuvent pas réussir à étudier Son miraculeux *Qur'an*. Il y en a beaucoup aujourd'hui qui règnent sur les musulmans, comme ceux qui contrôlent le pouvoir au Pakistan, qui vouent leur culte sur l'autel pour un Visa Américain ou un Ryal Saoudien, plutôt que de vouer leur culte au Dieu Unique. Ce qui est vrai pour le monde musulman est en train de devenir de plus en plus vrai pour le monde Chrétien Orthodoxe (autre que le Russie).

Personne n'a fait de plus grand travail parmi les musulmans concernant *Taskiyah*, c.-à-d., la purification des cœurs, que les authentiques Maitres *Sufi* d'autrefois.

Comment un ennemi de l'Islam pourrait-il un jour étudier le *Qur'an* alors que son cœur est rempli de ténèbres ? Comment pourrait-il un jour s'extraire lui-même des ténèbres alors que la fonction du *Qur'an* est de sortir l'humanité des ténèbres vers la lumière ?

هُوَ الَّذِي يُنَزِّلُ عَلَىٰ عَبْدِهِ آيَاتٍ بَيِّنَاتٍ
لِّيُخْرِجَكُم مِّنَ الظُّلُمَاتِ إِلَى النُّورِ وَإِنَّ اللَّهَ
بِكُمْ لَرَّءُوفٌ رَّحِيمٌ ﴿٩﴾

« C'est Lui qui fait descendre sur Son serviteur des versets clairs, afin qu'il vous fasse sortir des ténèbres à la lumière; et assurément Allah est Compatissant envers vous, et Très Miséricordieux. »

(Qur'an, al-Hadid, 57:9)

Aussi longtemps que le professeur du *Qur'an* divinement désigné était vivant, il était obligatoire pour l'humanité d'accepter tout ce qu'il enseignait concernant le *Qur'an*. Maintenant qu'il n'est plus avec nous dans ce monde, comment pouvons-nous accéder à cette connaissance qu'il a enseignée ? Quelle est la nature de la relation entre le *Qur'an* et la littérature des *Hadith* ? Ce livre tente d'offrir une réponse à cette importante question.

Le *Qur'an* lui-même a demandé, à maintes reprises, que le livre soit étudié par tous les gens. Le livre déclare qu'il a été envoyé à des gens qui *réfléchissent* – et la *réflexion* est l'essence même de l'étude :

... كَذَلِكَ نَفَصَّلُ الْآيَاتِ لِقَوْمٍ يَتَفَكَّرُونَ ﴿٩﴾

« ... Ainsi exposons-Nous les preuves (de ce Qur'an)
pour des gens qui réfléchissent. »

(Qur'an, Yunus, 10:24)

Ceux qui refusent délibérément d'étudier le *Qur'an* provoquent la colère d'Allah à un tel point qu'Il demande s'il y a des cadenas dans leurs cœurs :

﴿ أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ الْقُرْآنَ أَمْ عَلَىٰ قُلُوبٍ
أَقْفَالٌهَا ﴾

« Ne méditent-ils pas sur le Coran ? Ou y a-t-il des
cadenas sur leurs cœurs ? »

(Qur'an, Muhammad, 47:24)

Ceux qui *réfléchissent*, finiront par réaliser que le monde matériel est maintenant dans un état de délabrement, ce qui est une conséquence directe du dommage qui est infligé continuellement sur celui-ci par la civilisation occidentale soi-disant moderne. Ce qui est vrai pour le monde matériel est aussi vrai pour le monde humain dans lequel des millions de personnes passées sous silence vivent maintenant comme réfugiés à cause de guerres injustes menées directement par l'occident, ou menées indirectement à travers leurs intermédiaires

Turques, Saoud ou Pakistanais, ou sont des réfugiés de l'oppression occidentale économique et monétaire.

Le *Qur'an* a réservé la plus grande punition de toutes pour ceux qui commettent le *Fasad* sur la terre. *Fasad* est ce qui non seulement *corrompt*, mais menace également de *détruire*. Il n'y a pas besoin d'une grande réflexion aux lecteurs pour réaliser que le monde est maintenant affligé par le *Fasad* universel. Il y a *Fasad* dans les guerres injustes sans fin, le système politique laïque, l'économie laïque, le système monétaire, la révolution féministe et la relation homme-femme, dans l'agriculture, le transport, la communication, la consommation d'eau, etc. Puisque le *Qur'an* a déclaré qu'il *explique toute chose*, la méthodologie correcte requiert que nous apprenions la méthode à travers laquelle nous pouvons rechercher dans le *Qur'an* ce qui explique le *Fasad* universel. Si nous ne le faisons pas, nous trahirions le *Qur'an* et nous aurions un jour à payer le prix de cette trahison.

La plus grande peur que les oppresseurs ont est la peur que les opprimés reprennent un jour leur liberté de *réfléchir*, et quand ils le feront, qu'ils reconnaissent qui sont les *opresseurs* et qui sont les *opprimés* dans le monde d'aujourd'hui. Ceux qui viendraient toutefois à *réfléchir*, trouveront que les oppresseurs utilisent la télévision comme la plus grande arme avec laquelle corrompre et désactiver la capacité de l'esprit à *réfléchir*,

visant ainsi à rendre les gens sourds, muets et aveugles. Ce livre conseille à ceux qui voudraient étudier le *Qur'an* de se détourner de regarder la télévision, de lire les journaux grand public et d'écouter les radios traditionnelles, qui sont toute utilisées pour laver les esprits et détruire toute capacité de pensée critique.

Ceux qui libèrent leurs esprits, et retrouvent *l'art de la pensée critique*, sont enjoins par Allah le Très Haut d'utiliser le *Qur'an* comme un instrument vital pour mener un puissant *Jihad* contre ceux qui, par exemple, font la guerre à l'Islam, mais qui la désigne à tort et de manière hypocrite comme une *guerre contre le terrorisme* :

﴿ فَلَا تُطِعِ الْكَافِرِينَ وَجَاهِدْهُمْ بِهِ جِهَادًا
كَبِيرًا ﴾

« N'obéis donc pas aux infidèles (ceux qui rejettent ce livre comme la vérité); et avec ceci (le Coran), lutte contre eux vigoureusement. »

(*Qur'an, al-Furqan, 25:52*)

Le *Qur'an* met en avant le fait que du moment où les lecteurs moyens méditeraient ses versets et les étudieraient, ils seraient à même, en ayant étudié le *Qur'an*

en réfléchissant et en méditant sur lui, d'en ressentir le sens exact dans leur cœur.

﴿ كِتَابٌ أَنْزَلْنَاهُ إِلَيْكَ مُبَارَكٌ لِيَدَّبَّرُوا آيَاتِهِ
وَلِيَتَذَكَّرَ أُولُو الْأَلْبَابِ ﴾

« [Voici] un Livre béni que Nous avons fait descendre vers toi, afin qu'ils méditent sur ses versets et que les doués d'intelligence réfléchissent ! »

(*Qur'an, Sad, 38:29*)

Il est donc clair que ceux qui établissent une relation occasionnelle avec le *Qur'an*, en ouvrant le livre de temps en temps (généralement après le diner) pour jeter un coup d'œil à un passage ici ou là, seraient dans la désobéissance manifeste d'Allah le Très Haut, et de telles personnes ne pourront jamais véritablement comprendre le *Qur'an* ou de ressentir le sens dans leur cœur.

Si le *Qur'an* doit être étudié par ceux qui réfléchissent, plutôt que d'être lu occasionnellement ici et là, et de temps à autre, comment le livre doit-il être étudié ? Y a-t-il une méthode pour l'étude du *Qur'an* ? Y a-t-il une méthodologie, ou l'analyse théorique systématique des méthodes qui peuvent être appliquées à ce domaine d'étude ?



CHAPITRE UN :

Les Preuves du Qur'an comme étant la
Parole du Dieu Unique



﴿ سَنُرِيهِمْ ءَايَاتِنَا فِي الْآفَاقِ وَفِي أَنْفُسِهِمْ
حَتَّىٰ يَتَبَيَّنَ لَهُمْ أَنَّهُ الْحَقُّ أَوَلَمْ يَكْفِ بِرَبِّكَ
أَنَّهُ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ ﴾

« Nous leur montrerons Nos signes (qui vont se dérouler) dans l'univers et en eux-mêmes, jusqu'à ce qu'il leur devienne évident que c'est cela (le Coran),

la Vérité. Ne suffit-il pas (pour eux de savoir) que ton Seigneur soit témoin de toute-chose ? »

(Qur'an, Fussilat, 41:53)

Chaque chrétien et chaque juif doit examiner avec la plus grande attention la prétention du *Qur'an* quand il déclare que le Dieu Qui a révélé la Torah à *Nabi Musa* (Moïse), et l'Evangile à *Nabi 'Isa* (Jésus), a aussi révélé le *Qur'an* à *Nabi Muhammad* (paix et bénédictions sur eux tous).

Le *Qur'an* continue en faisant une déclaration d'une importance suprême à la fois pour les chrétiens et pour les juifs sur les sujets à propos desquels ils divergent les uns avec les autres. Il déclare qu'il fournit une explication qui résout ces divergences et cela inclus bien-sûr leurs divergences relatives à la question d'*al-Masih* (ou le Messie) :

إِنَّ هَذَا الْقُرْآنَ يَقُصُّ عَلَى بَنِي إِسْرَائِيلَ أَكْثَرَ الَّذِي هُمْ فِيهِ يَخْتَلِفُونَ ﴿٧٦﴾

« Ce Coran raconte aux enfants d'Isra'el (Israël) la plupart des sujets sur lesquels ils divergent »

(Qur'an, al-Naml, 27:76)

Il serait donc bénéfique pour les chrétiens et les juifs d'examiner attentivement les preuves du *Qur'an* comme étant la Parole du Dieu de *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام), et ainsi d'étudier les explications qu'il offre sur les sujets à propos desquels ils diffèrent.

Quatorze siècles, c'est une très longue période – et c'est le temps qui s'est écoulé depuis la venue du *Qur'an* dans le monde. Depuis plus de quatorze siècles le *Qur'an* proclame qu'il est la parole divinement-révélee du 'Vrai Dieu Unique' ; tous les autres dieux et déesses sont faux. L'Islam déclare à propos du 'Vrai Dieu Unique', qu'il a créé le mâle et la femelle, mais qu'il n'est ni mâle ni femelle.

Absolue authenticité du Qur'an

Le *Qur'an* a aussi déclaré de manière catégorique qu'il est un Livre 'puissant' qui est 'rempli de pouvoir'. Il n'est pas seulement *incorrompu* mais il est aussi *incorruptible* puisqu'aucun mal ni aucun mensonge ne peut l'atteindre de quelque direction que ce soit pour le corrompre :

هَٰذَا إِنَّا الَّذِيْنَ كَفَرُوا بِالذِّكْرِ لَمَّا جَاءَهُمْ وَإِنَّهُ
لَكِتَابٌ عَزِيْزٌ ۝

« Ceux qui ne croient pas (c-à-d., qui renient la vérité) au Rappel [le Coran] quand il leur parvient... alors que c'est un Livre puissant [inataquable]; »

لَا يَأْتِيهِ الْبُطْلُ مِنْ بَيْنِ يَدَيْهِ وَلَا مِنْ
خَلْفَةٍ تَنْزِيلٍ مِنْ حَكِيمٍ حَمِيدٍ ﴿٤٢﴾

« Le faux ne l'atteint [d'aucune part] (pour corrompre son texte), ni par devant ni par derrière : c'est une révélation émanant d'un Sage, Digne de louange. »

(Qur'an, Fussilat, 41:41-42)

Par conséquent, chaque fois qu'un lecteur trouve une contradiction entre le *Qur'an* et ce qui se trouve dans les précédentes écritures révélées, un tel lecteur serait bien avisé de comparer l'authenticité et l'intégrité des textes révélés qui sont en contradiction les uns avec les autres, afin de discerner la Vérité. Manquer d'adopter une telle méthodologie pour résoudre le problème de ces contradictions peut entraîner des conséquences fatalement préjudiciables pour la quête de la Vérité.

Le *Qur'an* a déclaré de manière répétitive qu'il est incorrompu et incorruptible

﴿ الْحَمْدُ لِلَّهِ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَىٰ عَبْدِهِ الْكِتَابَ
وَلَمْ يَجْعَلْ لَهُ عِوَجًا ﴾

« Louange à Allah qui a fait descendre sur Son serviteur (Muhammad), le Livre, et n'y a point introduit de tortuosité (ambiguïté) ! »

(Qur'an, al-Kahf, 18:1)

Cette déclaration exprime un avertissement concernant l'authenticité et l'intégrité des textes des révélations qui ont précédé la révélation du *Qur'an*.

Et encore :

﴿ إِنَّا نَحْنُ نَزَّلْنَا الذِّكْرَ وَإِنَّا لَهُ لَحَافِظُونَ ﴾

« En vérité c'est Nous qui avons fait descendre le Coran (pour rappeler l'humanité à la Vérité), et c'est Nous qui en sommes gardien (de toute corruption du texte). »

(Qur'an, al-Hijr, 15:9)

Nous rappelons à nos lecteurs que cette déclaration provocante de la protection divine du texte du *Qur'an* a été faite il y a plus de quatorze siècles, et tout ce qui était

nécessaire pour détruire la prétention du *Qur'an* à être la Vérité, était que quelqu'un introduise un changement ou une variation (même petite) au texte du *Qur'an*, que ce soit pendant les vingt-trois ans de la dictée périodique des passages du texte par *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) durant lesquelles les révélations sont descendues sur lui, ou bien pendant la longue période de temps qui s'est écoulée depuis que les révélations ont cessé. Tout changement ou variation dans le texte du *Qur'an*, quel que soit sa taille, aurait immédiatement invalidé sa prétention à la protection divine.

Ceux qui voudraient tenter de changer le texte du *Qur'an* se trouveraient cependant face à une difficulté insurmontable. Le *Qur'an* est le seul livre connu dont le texte a été conservé, non seulement sous forme écrite, mais a aussi été conservé dans la mémoire de millions de personnes qui l'ont mémorisé mot-par-mot et lettre-par-lettre. Même si chaque exemplaire du *Qur'an* devait être détruit, ou même si une presse d'imprimerie devait imprimer des copies du livre avec des erreurs typographiques (comme cela se passe actuellement), il peut facilement être réécrit à partir du moment où il est récité de mémoire dans une forme syntaxiquement et grammaticalement correcte par ces personnes. Cela peut être fait même par les millions de non-arabes qui ont

mémorisé le texte arabe du *Qur'an* malgré le fait que beaucoup d'entre eux ne connaissent pas la langue arabe.

Un texte uniforme du Qur'an inaltérable

Le *Qur'an* possède de nombreuses preuves par lesquelles peut être démontrée la validité de sa prétention à être la parole révélée du 'Seul Vrai Dieu', et ces preuves sont rapidement perceptibles pour les cœurs et les esprits non corrompus. Parmi eux, on trouve son statut unique, partagé par aucun autre livre dans toute l'histoire humaine, du fait d'avoir survécu pendant une si longue période en un seul texte uniforme. Chaque exemplaire du *Qur'an* présent dans le monde aujourd'hui a un texte qui est miraculeusement identique à ceux de toutes les autres copies. La seule différence qui peut être trouvée dans les textes du *Qur'an* sont des différences de ponctuation, et c'est parce que les êtres humains ont ponctué le texte. C'est précisément parce que le *Qur'an* lui-même n'a pas été produit par un être humain, mais est au contraire la révélation divinement protégée, que son texte est resté miraculeusement intact pendant une si longue période et restera pour toujours intact. Le Prophète béni (صلى الله عليه وسلم) n'a jamais prétendu que ce qui était dicté était ses mots qu'il composait. Au contraire, il a déclaré que le *Qur'an* était révélé à son cœur par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel, et il dictait ensuite aux scribes, ce qui était communiqué à son cœur.

L'excellence littéraire du texte du Qur'an sans aucune révision nécessaire

Une autre particularité ou caractéristique miraculeuse du *Qur'an* est que les livres qui sont écrits plusieurs siècles auparavant peuvent difficilement être compris aujourd'hui, à moins que la forme littéraire, la grammaire, le vocabulaire, *etc.*, n'aient été révisés et modernisés. Il en est ainsi quelle que soit la langue dans laquelle ils sont écrits, car les langues évoluent constamment avec du nouveau vocabulaire qui est introduit et des mots qui deviennent obsolètes. Même les règles de grammaire sont en constante évolution. Ainsi, personne ne peut nier que même les langues sont devenues obsolètes. En conséquence, un ouvrage de référence qui présente la meilleure forme littéraire d'une langue ne peut rarement, voire jamais, être trouvé dans un texte datant de plusieurs siècles. L'anglais est un excellent exemple d'une telle langue. Les lecteurs qui le souhaitent peuvent se rendre sur le site internet <http://www.bl.uk/englishtimeline> pour voir à quoi ressemblait la langue anglaise il y a seulement quatre ou cinq siècles en arrière.

Le goût littéraire a aussi été en constante évolution – plus encore dans cette époque moderne que jamais auparavant dans l'histoire – et les lecteurs sont davantage intéressés par ce qui est moderne par rapport à ce qui provient d'une époque et d'un climat social fort éloigné de

la modernité. Mais le *Qur'an*, qui est venu dans le monde il y a plus de quatorze siècles, en s'adressant à une audience immédiate d'arabes du désert pour la plupart illettrés au fin fond de l'Arabie, est non seulement facilement et universellement compris aujourd'hui, mais il a aussi miraculeusement conservé son statut tout au long de cette longue période de temps, comme étant l'œuvre littéraire suprême de la langue arabe. D'innombrables millions de musulmans, provenant de partout dans le monde – allant du plus instruit, cultivé et subtil à celui qui sait à peine lire et écrire et peu raffiné – récitent le *Qur'an* entièrement en arabe du début à la fin au moins une fois par mois. Aucun autre livre dans le monde n'a jamais joui d'un tel statut miraculeux, celui d'être aussi facilement lisible dans son texte original, et d'être lu et apprécié tellement souvent, encore dans son texte original, qui date de plus de quatorze siècles.

Personne n'a jamais tenté de moderniser le langage du *Qur'an*, ou de le modifier pour le rendre plus facile à comprendre à cette époque. Le *Qur'an* est lu, compris, et apprécié aujourd'hui avec exactement le même texte qu'avec lequel il était lu, compris et apprécié ces quatorze derniers siècles – sans changement de même un seul mot ou une seule lettre. *Ceci est en effet un miracle* qui confirme son statut de révélation divine. Bien qu'il reste malheureusement vrai que la plupart des arabes ne parlent

plus l'arabe correctement – celui-ci ayant été remplacé par des dialectes locaux qui parfois ne peuvent pas être compris par d'autres arabes, l'arabe du *Qur'an* a continué à être utilisé dans les sermons donnés tout au long de l'histoire. Et à ce jour, dans le monde arabophone dans l'importante prière en commun hebdomadaire connue sous le nom de salat al-*Jumu'ah*.

Une attraction littéraire intacte du Qur'an

Mais ce qui est également miraculeux est que des millions de personnes dans l'humanité vivant dans l'époque moderne ont un puissant intérêt à étudier et comprendre un livre aussi ancien que le *Qur'an*. En effet, alors que le compte à rebours jusqu'à la fin de l'histoire accélère, l'intérêt pour l'étude du *Qur'an* est en constante augmentation – d'où l'importance de livres, comme celui-ci, qui enseignent la méthodologie d'étude du *Qur'an*.

Le défi à ceux qui doutent du statut du Qur'an comme étant la Parole du Dieu Unique qui a été révélée à un arabe ne sachant ni lire ni écrire

Le *Qur'an* a défié ceux qui doutent de son statut divinement révélé, de produire quoi que ce soit (une composition littéraire même aussi petite que seulement trois phrases de longueur) de comparable à lui. Ce défi reste sans réponse jusqu'à ce jour.

﴿وَإِنْ كُنْتُمْ فِي رَيْبٍ مِّمَّا نَزَّلْنَا عَلَىٰ عَبْدِنَا
فَاتُّوا بِسُورَةٍ مِّن مِّثْلِهِ وَادْعُوا شُهَدَاءَكُمْ
مِّن دُونِ اللَّهِ إِنْ كُنْتُمْ صَادِقِينَ﴾

« Si vous avez un doute (sur la prétention de l'origine divine) sur ce (ce livre) que Nous avons révélé à Notre Serviteur, tâchez donc de produire une sourate (c.-à-d., un chapitre) semblable et appelez vos témoins, (les idoles) que vous adorez en dehors d'Allah (pour vous assister), si vous êtes véridiques. »

﴿فَإِنْ لَّمْ تَفْعَلُوا وَلَنْ تَفْعَلُوا فَاتَّقُوا النَّارَ
الَّتِي وَقُودُهَا النَّاسُ وَالْحِجَارَةُ أُعِدَّتْ
لِلْكَافِرِينَ﴾

« Si vous n'y parvenez pas et, (soyez averti que) à coup sûr, vous n'y parviendrez jamais, parez-vous donc contre le feu qu'alimenteront les hommes et les pierres, lequel est réservé aux infidèles (ceux qui persistent à rejeter le statut de ce Qur'an à être la Parole du seul Vrai Dieu). »

(Qur'an, al-Baqarah, 2:23-24)

Le récit historique est clair sur le fait que le *Qur'an* a été dicté à des scribes qui ont enregistré les dictées. Les dictées venaient miraculeusement de la bouche d'un arabe qui a vécu toute sa vie en Arabie et qui ne savait ni lire ni écrire. *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) n'est jamais allé à l'école et ne pouvait pas reconnaître même son propre nom s'il lui était montré par écrit. *Voilà certainement un autre miracle !*

Quand le *Qur'an* a déclaré à propos du Prophète (صلى الله عليه وسلم) qu'il ne pouvait ni lire ni écrire, une opportunité en or s'est présentée pour quiconque de venir apporter des preuves que (le Prophète) a lu ou écrit une fois même un simple mot, et cela aurait été suffisant pour détruire la prétention du *Qur'an* qu'il était la Parole infaillible du Seul Vrai Dieu. Dans les quatorze siècles qui se sont écoulés depuis que le *Qur'an* a été révélé, de telles preuves n'ont jamais été présentées.

Il a dicté le *Qur'an* sur une période de vingt-trois tumultueuses années pendant lesquelles il a dû émigrer de sa ville natale vers une autre ville, des centaines de kilomètres plus loin. Il a aussi dû diriger son peuple dans plusieurs guerres afin de défendre sa petite communauté contre ceux qui étaient obsédés par l'idée de la détruire. Il a, par la suite, dû agir en tant que Chef d'Etat, *etc.* Pourtant, il n'y a aucune preuve qu'il ait un jour dû

modifier ou réviser un quelconque passage, une phrase ou même un mot de ce qui avait été dicté aux scribes au cours de ces vingt-trois années. Aucun auteur humain ne peut produire un livre d'une telle manière, par bribes et par fragments dictés sur une aussi longue période de temps – sans aucune modification- et pourtant sans aucune incohérence ni contradiction dans le texte. Mais ce *Qur'an* non modifié, compilé à partir des dictées délivrées par bribes et par fragments sur une période de vingt-trois tumultueuses années est exempt de contradictions – internes ou externes. *Voilà encore un autre miracle !*

Non seulement le *Qur'an* est exempt de contradictions, mais il proclame audacieusement que s'il provenait de toute autre source qu'Allah, il aurait été rempli de contradictions :

﴿ أَفَلَا يَتَذَكَّرُونَ الْقُرْآنَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ
غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا ﴾

« Ne méditent-ils donc pas (en cherchant à comprendre s'il provenait en effet du Dieu unique) sur le Coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions ! »

(*Qur'an, al-Nisa, 4:82*)

Peut-être que le plus étonnant de tous est le fait que les dictées qui ont été faites sur une période de vingt-trois ans, et enregistrées par des scribes telles qu'elles ont été dictées, ne sont pas situées dans le texte dans l'ordre ou la séquence chronologique dans laquelle elles ont été dictées. Au contraire, les scribes ont été chargés d'insérer la trace écrite de chaque dictée, une fois la dictée terminée, à différents endroits du texte. Par exemple, il est universellement reconnu que les premiers versets du *Qur'an* dictés aux scribes étaient les cinq premiers versets de la *Surah al-'Alaq* (ou le chapitre l'Adhérence). Ce passage n'est pas situé au début du *Qur'an* mais se trouve plutôt dans une *Surah* située près de la fin du *Qur'an*. De la même manière, il est universellement reconnu que les derniers versets du *Qur'an* dictés aux scribes étaient les versets traitant du sujet du *Riba* (ou l'usure). Pourtant, ces versets ne se trouvent pas à la fin du *Qur'an*, ou même à proximité de la fin. Au contraire, ils sont situés dans *Surah al-Baqarah* qui est la deuxième *Surah* dans le *Qur'an*. Tout le *Qur'an* est comme ça ! Le texte, comme il est organisé actuellement, diffère du texte tel que révélé chronologiquement à *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) et dicté par la suite aux scribes qui l'ont enregistré.

Nabi Muhammad (صلى الله عليه وسلم) n'avait pas de texte écrit sous ses yeux qu'il pourrait examiner afin de déterminer l'endroit où le texte de la nouvelle dictée

pouvait être placé ; et même s'il avait un tel texte sous ses yeux, il n'aurait pas pu le lire puisqu'il était illettré (c.-à-d., il ne pouvait ni lire ni écrire). Une telle compilation réorganisée d'un texte, aussi long et diversifié que l'est le *Qur'an*, dans un ordre ou une séquence autre que celui dans lequel il a été dicté, aurait donné lieu à des erreurs, des incohérences ou des contradictions. Mais le *Qur'an* est exempt de la moindre erreur, incohérence ou contradiction. *Ceci est encore un autre miracle !*

Les adversaires de la Vérité ont essayé pendant plus de quatorze siècles de corrompre le texte du *Qur'an*, mais ils ont si lamentablement échoué dans cet effort que cela en devient embarrassant. Ils peuvent continuer avec leur effort diabolique aussi longtemps qu'ils le souhaitent, mais ils ne réussiront jamais car le 'Vrai Dieu Unique' protège ce Livre. Le fait que le texte du *Qur'an* n'ait jamais été corrompu reste une preuve irréfutable dans le monde qu'il est la parole absolument authentique du 'Seul Vrai Dieu'.

Les lecteurs chrétiens et juifs, qui croient au Dieu de *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام) seraient étonnés d'apprendre certaines choses extraordinaires qu'Il a évoqué à propos du statut du *Qur'an*. Il a dit par exemple, que si ce *Qur'an* était descendu sur une montagne, plutôt que sur le cœur du Prophète béni (صلى الله عليه وسلم), la

montagne aurait tremblé et se serait effondrée par humilité et par crainte d'Allah :

﴿ لَوْ أَنزَلْنَا هَذَا الْقُرْآنَ عَلَىٰ جَبَلٍ لَّرَأَيْتَهُ خَاشِعًا مُّتَصَدِّعًا مِّنْ خَشْيَةِ اللَّهِ وَتِلْكَ الْأَمْثُلُ نَضْرِبُهَا لِلنَّاسِ لَعَلَّهُمْ يَتَفَكَّرُونَ ﴾

« Si Nous avons fait descendre ce Coran sur une montagne, tu l'aurais vu s'humilier et se fendre par crainte d'Allah. Et ces paraboles Nous les citons aux gens afin qu'ils réfléchissent. »

(Qur'an, al-Hashr, 59:21)

Enfin, le statut unique du *Qur'an* est tel que lorsqu'il est récité par un croyant, Allah le Très Haut place une barrière qui sépare ce croyant de ceux qui rejettent la croyance en une vie dans l'au-delà :

﴿ وَإِذَا قَرَأْتَ الْقُرْآنَ جَعَلْنَا بَيْنَكَ وَبَيْنَ الَّذِينَ لَا يُؤْمِنُونَ بِلَاءَ آخِرَةٍ حِجَابًا مَّسْتُورًا ﴾

« Et quand tu lis le Coran, Nous plaçons, entre toi et ceux qui ne croient pas en l'au-delà, un voile invisible »

(Qur'an, al-Isra, 17:45)

Ceux qui acceptent le *Qur'an* comme la Parole révélée du Vrai Dieu Unique n'ont aucune obligation de convaincre qui que ce soit qu'il s'agit de la Révélation Divine. Ils ont plutôt le devoir de mener une lutte avec le *Qur'an* si puissante qu'elle démontrerait de manière convaincante qu'il s'agit de la Vérité ; et c'est le but de ce livre.

Le *Qur'an* a commandé à ceux qui croient en lui comme étant la Parole du Dieu Unique de mener une lutte puissante avec ce livre contre tous ceux qui le rejettent :

﴿ فَلَا تُطِعِ الْكَافِرِينَ وَجَاهِدْهُمْ بِهِ جِهَادًا كَبِيرًا ﴾

« N'obéis donc pas aux infidèles; et avec ceci (le Coran), lutte contre eux vigoureusement. »

(Qur'an, al-Furqan, 25:52)

Il n'y a pas de sujet comparable au sujet de *Dajjal*, le faux Messie, qui est d'ailleurs le sujet d'un autre de mes livres, dans sa capacité à offrir une preuve convaincante que le *Qur'an* est la Vérité.

Il n'y a que deux moyens avec lesquels les lecteurs peuvent répondre à la prétention du *Qur'an* à être la Parole du 'Vrai Dieu Unique'. Ils peuvent soit l'accepter, soit la rejeter. Ils ne peuvent rester éternellement dans un état de suspension dans leur jugement.

Ceux qui rejettent le Qur'an :

Le *Qur'an* décrit de manière saisissante le pèlerin dans lequel se trouvent ceux qui rejettent obstinément sa prétention à être la Vérité. Leur dilemme intellectuel est pathétique à voir et le sort qui les attend est effectivement terrible. La réponse du *Qur'an* fait froid dans le dos :

﴿ كَلَّا إِنَّهُ كَانَ لِءَايَاتِنَا عَنِيدًا ﴾

« Pas du tout ! Car il reniait nos versets (le Coran) avec entêtement. » (74 :16)

﴿ سَأُزْهِقُهُ صَعُودًا ﴾

« Je vais le contraindre à gravir une pente. » (74 :17)

﴿ اِنَّهُ فَكَرَ وَقَدَّرَ ﴾

« Il a réfléchi. Et il a décidé. » (74 :18)

﴿ فَقُتِلَ كَيْفَ قَدَّرَ ﴾

« Qu'il périsse ! Comme il a décidé ! » (74 :19)

﴿ ثُمَّ قُتِلَ كَيْفَ قَدَّرَ ﴾

« Encore une fois, qu'il périsse; comme il a décidé ! »
(74 :20)

﴿ ثُمَّ نَظَرَ ﴾

« Ensuite, il a regardé. » (74 :21)

﴿ ثُمَّ عَبَسَ وَبَسَرَ ﴾

« Et il s'est renfrogné et a durci son visage. » (74 :22)

﴿ ثُمَّ أَدْبَرَ وَاسْتَكْبَرَ ﴾

« Ensuite il a tourné le dos et s'est enflé d'orgueil »
(74 :23)

﴿ فَقَالَ إِنَّ هَذَا إِلَّا سِحْرٌ يُؤْتَرُ ﴾

« puis il a dit: « Ceci (le Coran) n'est que magie apprise » (74 :24)

﴿ إِنَّ هَذَا إِلَّا قَوْلُ الْبَشَرِ ﴾

« ce n'est là que la parole d'un humain. » (74 :25)

﴿ سَأُصْلِيهِ سَقَرًا ﴾

« Je vais le brûler dans le Feu intense (Saqar). »
(74 :26)

﴿ وَمَا أَدْرَاكَ مَا سَقَرٌ ﴾

« Et qui te dira ce qu'est Saqar ? » (74 ;27)

﴿ لَا تَبْقَىٰ وَلَا تَذَرُ ﴾

« Il ne laisse rien et n'épargne rien » (74 :28)

﴿ لَوَّاحَةٌ لِلْبَشَرِ ﴾

« Il brûle la peau et la noircit. » (74 :29)

(*Qur'an, al-Mudaththir, 74:16-29*)

Le chrétien croyant, le juif croyant et le Qur'an

Il y en a d'autres, en revanche, qui examinent le *Qur'an* et sont tellement impressionnés par celui-ci qu'ils sont non seulement convaincus que c'est en effet la Parole du Seul Vrai Dieu mais répondent à cela les larmes aux yeux :

وَإِذَا سَمِعُوا مَا أُنزِلَ إِلَى الرَّسُولِ تَرَى
أَعْيُنُهُمْ تَفِيضُ مِنَ الدَّمْعِ مِمَّا عَرَفُوا مِنْ
الْحَقِّ يَقُولُونَ رَبَّنَا ءَأَمَنَّا فَاكْتُبْنَا مَعَ
الشَّاهِدِينَ ﴿

« Et quand ils entendent ce qui a été descendu sur le Messager [Muhammad], tu vois leurs yeux déborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la vérité. Ils disent: « Ô notre Seigneur ! Nous croyons: inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent (de la véracité du Coran). »

(*Qur'an, al-Maidah, 5:83*)

Le *Qur'an* confirme que ces personnes appartiennent à *Ahl al-Kitab* ou la communauté des chrétiens et des juifs :

﴿ وَإِنَّ مِنْ أَهْلِ الْكِتَابِ لَمَنْ يُؤْمِنُ بِاللَّهِ وَمَا
أُنزِلَ إِلَيْكُمْ وَمَا أُنزِلَ إِلَيْهِمْ خُشِعِينَ لِلَّهِ لَا
يَشْتَرُونَ بِآيَاتِ اللَّهِ ثَمَنًا قَلِيلًا أُولَئِكَ لَهُمْ
أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ إِنَّ اللَّهَ سَرِيعُ الْحِسَابِ ﴾

« Il y a certes, parmi les gens du Livre ceux qui croient en Allah et en ce qu'on a fait descendre vers vous et en ce qu'on a fait descendre vers eux. Ils sont humbles envers Allah, et ne vendent point les versets d'Allah à vil prix (et donc ne se soucient pas des conséquences qu'ils auront à subir en acceptant ce qu'ils ont reconnu comme la Vérité). Voilà ceux dont la récompense est auprès de leur Seigneur. En vérité, Allah est prompt à faire les comptes. »

(Qur'an, Ale 'Imran, 3:199)

Ce qui est vraiment remarquable est le fait qu'Allah le Très Sage a choisi de décrire *Ahl al-Kitab* comme un peuple qui accepte que le *Qur'an* soit la Parole du 'Seul Vrai Dieu'. Cela implique qu'Allah le Très Sage nous a ici informé d'un peuple qui accepte le *Qur'an* comme étant

Sa Parole révélée même s'ils continuent à s'identifier comme chrétiens et juifs. Je prie de tout mon cœur que cet humble livre puisse aider ces chrétiens et ces juifs à maintenant affirmer leur croyance dans le fait que le *Qur'an* est la Parole du Dieu de *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام) et donc que *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) est Son Prophète et Messager (même s'ils peuvent encore choisir de conserver leur identité en tant que chrétiens et en tant que juifs et suivre les lois et les rites prescrits par leurs écritures).

Une des raisons pour lesquelles ces chrétiens et ces juifs répondent de cette manière est leur attachement sincère à leurs propres écritures. Le *Qur'an* décrit de manière saisissante cet attachement :

لَيْسُوا سَوَاءً مِّنْ أَهْلِ الْكِتَابِ أُمَّةٌ قَائِمَةٌ يَتْلُونَ آيَاتِ اللَّهِ آنَاءَ اللَّيْلِ وَهُمْ يَسْجُدُونَ ﴿١١٣﴾

« Mais ils ne sont pas tous pareils. Il est, parmi les gens du Livre, une communauté droite qui, aux heures de la nuit, récite les versets d'Allah en se prosternant. »

(*Qur'an, Ale 'Imran, 3 :113*)

Le *Qur'an* est encore plus explicite en affirmant qu'il y aura des juifs et des chrétiens qui continueront à

s'identifier comme juifs et chrétiens *malgré le fait que certains d'entre eux reconnaissent et acceptent le Qur'an comme étant la Parole du Dieu Unique et reconnaissent et acceptent également Nabi Muhammad (صلى الله عليه وسلم) comme Son vrai Prophète.* Le passage qui les identifie de la manière la plus explicite se trouve dans les versets 144 à 148 de *Surah al-Baqarah* dans lesquels le *Qur'an* décrit l'évènement du changement, par décret Divin, de la *Qiblah*, c'est-à-dire de la direction vers laquelle chacun doit se tourner pour prier, de Jérusalem à la *Ka'aba* de la Mecque pour la communauté de croyants qui suivent *Nabi Muhammad (صلى الله عليه وسلم)*.

Juifs et chrétiens étaient tenus de se tourner dans la direction de Jérusalem pour prier. Cette ville était la capitale spirituelle du monde depuis que *Nabi Daud* (David عليه السلام) avait établi dans cette ville le Saint Etat d'Israël et que *Nabi Sulaiman* (Salomon عليه السلام) y avait construit le Temple (mentionné dans le *Qur'an* comme *Masjid al-Aqsa*). C'était une terre spéciale aux yeux d'Allah. Elle a été désignée dans le *Qur'an* comme la Terre Sainte et le *Qur'an* ajoute qu'elle a été donnée au peuple Israélite :

هُدًى يَّقَوْمِ ادْخُلُوا الْأَرْضَ الْمُقَدَّسَةَ الَّتِي كَتَبَ
اللَّهُ لَكُمْ وَلَا تَرْتَدُّوا عَلَىٰ أَدْبَارِكُمْ فَتَنْقَلِبُوا
خُسْرَيْنِ ﴿٥١﴾

« Ô mon peuple ! Entrez dans la terre sainte qu'Allah vous a prescrite. Et ne revenez point sur vos pas [en refusant de combattre] car vous retourneriez perdants. »

(Qur'an, al-Maidah, 5 :21)

Mais un temps est venu par la suite où le Prophète béni, *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) avait émigré de La Mecque à la ville plus au nord de *Yathrib* (par la suite renommée *Madina al-Rasul* ou simplement *Madina*), et après que lui et la communauté musulmane aient passé dix-sept mois dans cette ville en priant en direction de Jérusalem, c'est alors qu'Allah le Très Haut a décidé de changer la *Qiblah*, ou la direction de la prière. Il a ordonné au Prophète et à ceux qui le suivent de se tourner dans la direction de la *Ka'aba*, c.-à-d., l'ancienne Maison d'Allah à La Mecque qui avait été construit par *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام) avec l'assistance de son fils *Nabi Ismail* (Ismaël عليه السلام) :

﴿ قَدْ نَرَى تَقَلُّبَ وَجْهِكَ فِي
السَّمَاءِ فَلَنُوَلِّيَنَّكَ قِبْلَةً تَرْضَاهَا فَوَلِّ وَجْهَكَ
شَطْرَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَحَيْثُ مَا كُنْتُمْ فَوَلُّوا
وُجُوهَكُمْ شَطْرَهُ وَإِنَّ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ
لَيَعْلَمُونَ أَنَّهُ الْحَقُّ مِنْ رَبِّهِمْ وَمَا اللَّهُ بِغَفِلٍ
عَمَّا يَعْمَلُونَ ﴾

« Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous te faisons donc orienter vers une direction qui te plaît. Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée. Où que vous soyez, tournez-y vos visages. Certes, ceux à qui le Livre a été donné savent bien que c'est la vérité venue de leur Seigneur. Et Allah n'est pas inattentif à ce qu'ils font. »

(Qur'an, al-Baqarah, 2 :144)

Il est extrêmement important pour nos lecteurs avertis de noter avec soin que même après que le changement de *Qiblah* (direction de prière) de Jérusalem à La Mecque ait été proclamé dans le *Qur'an*, Allah le Très Haut a continué de reconnaître Jérusalem comme la *Qiblah* de *Ahl al-Kitab* (c.-à-d., les chrétiens et les juifs) et d'insister sur le fait que chaque communauté doit se tourner vers sa propre *Qiblah*.

En d'autres mots, alors que la *Qiblah* à Jérusalem a été abrogée (*Mansukh*) pour le Prophète (صلى الله عليه وسلم) et pour ceux qui le suivent, elle n'a pas été abrogée en revanche pour les chrétiens et les juifs :

﴿ وَلَئِن آتَيْتَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ بِكُلِّ آيَةٍ مَّا تَبِعُوا قِبْلَتَكَ وَمَا أَنْتَ بِتَابِعٍ قِبْلَتَهُمْ وَمَا بَعْضُهُمْ بِتَابِعٍ قِبْلَةَ بَعْضٍ وَلَئِن آتَبَعْتَ أَهْوَاءَهُمْ مِّنْ بَعْدِ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ إِنَّكَ إِذَا لَمِنَ الظَّالِمِينَ ﴾

« Certes si tu apportais toutes les preuves à ceux à qui le Livre a été donné (avant ce *Qur'an*), ils ne suivraient pas ta direction (*Qibla*) ! Et tu ne suivras pas la leur; et entre eux, les uns ne suivent pas la direction des autres. Et si tu suivais leurs passions après ce que tu as reçu de science, tu serais, certes, du nombre des injustes. »

(*Qur'an, al-Baqarah, 2 :145*)

Bien que, en tant que communautés, les chrétiens et les juifs continuent de refuser de reconnaître le *Qur'an* comme étant la Parole du Dieu Unique, et Muhammad (صلى الله عليه وسلم) comme Son Prophète et donc refusent de laisser Jérusalem pour se tourner vers la Mecque, le

Qur'an met l'accent sur le fait qu'ils ne sont pas tous les mêmes :

﴿ الَّذِينَ آتَيْنَاهُمُ الْكِتَابَ يَعْرِفُونَهُ كَمَا
يَعْرِفُونَ أَبْنَاءَهُمْ وَإِنَّ فَرِيقًا مِّنْهُمْ لَيَكْتُمُونَ
الْحَقَّ وَهُمْ يَعْلَمُونَ ﴾

« Ceux à qui Nous avons donné le Livre, le reconnaissent comme ils reconnaissent leurs enfants.
Or une partie d'entre eux cache la vérité, alors qu'ils la savent ! »

(*Qur'an, al-Baqarah, 2 :146*)

Dans sa sagesse, le Seigneur-Dieu a choisi de ne pas annuler ou révoquer ces communautés précédentes connues sous le nom de *Ahl al-Kitab* (c.-à-d., les chrétiens et les juifs) à cause de leur retenue à reconnaître *Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) comme Son Prophète et le *Qur'an* comme Sa Parole. Au contraire, Il leur a sagement laissé le temps, en recommandant la *patience*, tout en reconnaissant implicitement qu'ils vouaient leur adoration à Lui. Il a agi ainsi alors que les chrétiens adoraient *Nabi 'Isa*, c.-à-d., Jésus عليه السلام comme le fils de Dieu et la troisième personne de la Trinité. (Voir les versets suivants:)

﴿ وَلِكُلِّ وِجْهَةٍ هُوَ مُوَلِّيهَا فَاسْتَبِقُوا
الْخَيْرَاتِ اَيْنَ مَا تَكُونُوا يَاتِ بِكُمْ اللهُ
جَمِيعًا اِنَّ اللهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴾

« À chacun une orientation vers laquelle il se tourne.
Rivalisez donc dans les bonnes œuvres. Où que vous
soyez, Allah vous ramènera tous vers Lui, car Allah
est, certes Omnipotent. »

(Qur'an, al-Baqarah, 2 :148)

Le Qur'an est encore plus explicite sur le sujet d'Allah le Plus Sage, en prolongeant une mesure de reconnaissance Divine par les communautés juives et chrétiennes bien que pourtant, ils suspendent leur reconnaissance du Prophète *Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) et du Qur'an :

﴿ وَأَنْزَلْنَا إِلَيْكَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ مُصَدِّقًا لِّمَا
بَيْنَ يَدَيْهِ مِنَ الْكِتَابِ وَمُهَيِّمًا عَلَيْهِ فَاحْكُم
بَيْنَهُمْ بِمَا أَنْزَلَ اللهُ وَلَا تَتَّبِعْ أَهْوَاءَهُمْ عَمَّا
جَاءَكَ مِنَ الْحَقِّ لِكُلِّ جَعَلْنَا مِنْكُمْ شِرْعَةً
وَمِنْهَا جَا وَلَوْ شَاءَ اللهُ لَجَعَلَكُمْ أُمَّةً وَاحِدَةً

وَلَكِنْ لِيَبْلُوَكُمْ فِي مَا آتَاكُمْ فَأَسْتَبِقُوا
الْخَيْرَاتِ إِلَى اللَّهِ مَرْجِعُكُمْ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُكُمْ
بِمَا كُنْتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ﴿٤٨﴾

« Et sur toi (Muhammad) Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui. Juge donc parmi eux d'après ce qu'Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, loin de la vérité qui t'est venue. A chacun de vous Nous avons assigné une législation et un plan à suivre. Si Allah avait voulu, certes Il aurait fait de vous tous une seule communauté. Mais Il veut vous éprouver en ce qu'Il vous donne. Concurrez donc dans les bonnes œuvres. C'est vers Allah qu'est votre retour à tous; alors Il vous informera de ce en quoi vous divergiez. »

(Qur'an, al-Maidah, 5 :48)

C'est à l'égard de leurs relations avec ces chrétiens et ces juifs que le *Qur'an* a recommandé aux musulmans d'être patient et de construire des liens solides (d'amitié et d'alliance) avec eux afin d'obtenir le succès :

يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اصْبِرُوا وَصَابِرُوا
وَرَابِطُوا وَاتَّقُوا اللَّهَ لَعَلَّكُمْ تُفْلِحُونَ ﴿٢٠٠﴾

« Ô les croyants ! Soyez endurants. Incitez-vous à l'endurance. Lutte constamment (contre l'ennemi) et craignez Allah, afin que vous réussissiez ! »

(Qur'an, Ale 'Imran, 3 :200)

Il y a des musulmans qui répondraient que les chrétiens commettent du *Shirk* (c.-à-d., blasphème) lorsque, par exemple, ils adorent *Nabi 'Isa* (Jésus عليه السلام), à la place du Dieu qu'il adorait lui-même. Puisque c'est peuple qui commet du *Shirk*, cela implique, pour ces musulmans, qu'ils sont destinés à aller en Enfer et donc qu'il n'y a aucune amitié ni alliance possible entre musulmans et un peuple qui est destiné à aller en Enfer.

Ma réponse est que le *Qur'an* et le Prophète (صلى الله عليه وسلم) doivent nous informer sur l'identité des chrétiens qui ont la foi et qui sont proches des musulmans en amour et en affection dans *Akhir al-Zaman*, et ils doivent également nous informer sur qui sont les chrétiens avec lesquels il nous est interdit d'avoir des relations d'amitié et d'alliance. Ils doivent nous informer de qui sont les chrétiens avec lesquels les musulmans peuvent se marier et dont nous pouvons manger la nourriture ?

C'est seulement lorsqu'il n'y a aucune réponse dans le *Qur'an* ni aucune réponse non plus dans les *Hadith* que nous pouvons offrir une opinion sur le sujet.

Ces musulmans doivent s'arrêter quelques instants bénis pour prendre en considération l'échange suivant entre *Nabi 'Isa* (Jésus عليه السلام) et Allah le Très Haut, mentionné dans le *Qur'an* :

هُوَ وَإِذْ قَالَ اللَّهُ يٰعِيسَى ابْنَ مَرْيَمَ ءَأَنْتَ قُلْتَ
 لِلنَّاسِ اتَّخِذُونِي وَأُمِّيَ إِلَهَيْنِ مِن دُونِ
 اللَّهِ قَالِ سُبْحٰنَكَ مَا يَكُونُ لِي أَنْ أَقُولَ مَا
 لَيْسَ لِي بِحَقِّ إِنْ كُنْتُ قُلْتُهُ فَقَدْ عَلِمْتَهُ تَعْلَمُ
 مَا فِي نَفْسِي وَلَا أَعْلَمُ مَا فِي نَفْسِكَ إِنَّكَ أَنْتَ
 عَٰلِمُ الْغُيُوبِ ۝

« (Rappelle-leur) le moment où Allah dira : « Ô 'Isa (Jésus), fils de Maryam (Marie), est-ce toi qui as dit aux gens: « Prenez-moi, ainsi que ma mère, pour deux divinités en dehors d'Allah ? » Il dira: « Gloire et pureté à Toi ! Il ne m'appartient pas de déclarer ce que je n'ai pas le droit de dire ! Si je l'avais dit, Tu l'aurais su, certes. Tu sais ce qu'il y a en moi, et je ne

*sais pas ce qu'il y a en Toi. Tu es, en vérité, le grand
connaisseur de tout ce qui est inconnu. »*

﴿ مَا قُلْتُ لَهُمْ إِلَّا مَا أَمَرْتَنِي بِهِ أَنْ أَعْبُدُوا
اللَّهَ رَبِّي وَرَبَّكُمْ وَكُنْتُ عَلَيْهِمْ شَهِيدًا مَّا
دُمْتُ فِيهِمْ فَلَمَّا تَوَفَّيْتَنِي كُنْتُ أَنْتَ الرَّقِيبَ
عَلَيْهِمْ وَأَنْتَ عَلَى كُلِّ شَيْءٍ شَهِيدٌ ﴾

*« Je ne leur ai dit que ce que Tu m'avais commandé,
(à savoir): « Adorez Allah, mon Seigneur et votre
Seigneur. » Et je fus témoin contre eux aussi
longtemps que je fus parmi eux. Puis quand Tu m'as
rappelé, c'est Toi qui fus leur observateur attentif. Et
Tu es témoin de toute chose. »*

﴿ إِنْ تُعَذِّبُهُمْ فَإِنَّهُمْ عِبَادُكَ وَإِنْ تَغْفِرَ لَهُمْ
فَإِنَّكَ أَنْتَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴾

*« Si Tu les châties, ils sont Tes serviteurs. Et si Tu
leur pardonnes, c'est Toi le Puissant, le Sage. »*

﴿ قَالَ اللَّهُ هَذَا يَوْمُ يَنْفَعُ الصَّادِقِينَ
صِدْقُهُمْ لَهُمْ جَنَّاتٌ تَجْرِي مِنْ تَحْتِهَا الْأَنْهَارُ

خُلْدِينَ فِيهَا أَبَدًا رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُمْ وَرَضُوا
عَنْهُ ذَلِكَ الْفَوْزُ الْعَظِيمُ ﴿٥﴾

« Allah dira: « Voilà le jour où leur véracité va profiter aux véridiques: ils auront des Jardins sous lesquels coulent les ruisseaux pour y demeurer éternellement. » Allah les a agréés et eux L'ont agréé. Voilà l'énorme succès. »

(Qur'an, al-Maidah, 5 :116-119)

Ces musulmans devraient étudier attentivement la réponse de *Nabi 'Isa* (Jésus عليه السلام) lorsqu'Allah lui a posé la question concernant le *Shirk* commis par les chrétiens. Ne savait-il pas qu'ils commettaient le *Shirk* et ne savait-il pas qu'Allah ne pardonne pas le *Shirk* ?

Ils devraient également étudier attentivement la question suivante : Puisque les chrétiens commettent le *Shirk* (blasphème) lorsqu'ils adorent *Nabi 'Isa* (Jésus عليه السلام) et sont donc *Mushrikun*, et puisqu'Allah le Très Haut a interdit le mariage entre un musulman et quelqu'un qui est *Mushrik*, alors pourquoi a-t-Il permis aux hommes musulmans d'épouser des femmes chrétiennes ? Le *Qur'an* est-il contradictoire ?

Les critiques devraient comprendre qu'il existe différents sortes de *Shirk* et ce ne n'est pas toutes les sortes

qui ne sont pas susceptibles d'être pardonnés. La réponse de *Nabi 'Isa* (Jésus عليه السلام) « *Et si tu leur pardonnes, c'est toi le Grand Pardonneur, le Tout Miséricordieux* » implique qu'Allah le Très Haut peut pardonner le *Shirk* d'un chrétien si Il souhaite le faire.

Dans le verset du *Qur'an* suivant, Allah le Très Haut a résumé le sujet concernant ce qu'implique le *Shirk* chrétien. Malgré le fait qu'ils adorent Jésus comme la troisième personne de la trinité et qu'ils croient qu'il est le fils de Dieu, etc., Allah le Très Haut a commandé aux musulmans de ne débattre avec eux que de la meilleure des manières, et a ensuite commandé aux musulmans de leur dire : *Notre Dieu et votre Dieu est le Même* :

﴿ وَلَا تُجَادِلُوا أَهْلَ الْكِتَابِ إِلَّا بِالَّتِي هِيَ أَحْسَنُ إِلَّا الَّذِينَ ظَلَمُوا مِنْهُمْ وَقُولُوا ءَامَنَّا بِالَّذِي أُنزِلَ إِلَيْنَا وَأُنزِلَ إِلَيْكُمْ وَالْهَنَا وَالْهُكُمْ وَحَدِّثْ وَنَحْنُ لَهُ مُسْلِمُونَ ﴾

« *Et ne discutez que de la meilleure façon avec les gens du Livre, sauf ceux d'entre eux qui sont injustes. Et dites: « Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre*

Dieu et votre Dieu est le même, et c'est à Lui que nous nous soumettons. »

(Qur'an, al-Ankabut, 29 :46)

L'écrivain de ce livre est convaincu que la plupart des croyants chrétiens qui peuvent prétendre à un tel pardon, et dont la conduite ne serait pas maléfique, seraient ceux qui seront un jour les plus proches des musulmans en amour et en affection. Il est certain que la plupart d'entre eux se trouveront parmi les chrétiens orthodoxes contre lesquels l'Empire Ottoman de *Dajjal* a livré sans relâche un frauduleux *Jihad* depuis près de 600 sanglantes années. *Quand les chrétiens orthodoxes manifestent une telle réponse au Qur'an lorsqu'ils acceptent son origine divine les yeux pleins de larmes, il n'est plus permis aux musulmans turcs et aux musulmans des Balkans de persister dans leur haine envers eux.*

Le *Qur'an* a révélé que du moment où il incite certains à répondre avec un sentiment de crainte révérentielle et d'admiration, il provoque chez d'autres une réaction différente. Ils se moquent de lui et le tournent au ridicule :

﴿ بَلْ عَجِبْتَ وَيَسْخَرُونَ ﴾

« Mais tu t'étonnes (ressens de l'admiration pour ce Qur'an), et ils se moquent (de lui)! »

﴿ وَإِذَا ذُكِّرُوا لَا يَذْكُرُونَ ﴾

« Et quand on le leur rappelle (le Coran), ils ne se rappellent pas »

﴿ وَإِذَا رَأَوْا آيَةً يَسْتَسْخِرُونَ ﴾

« et quand ils voient un prodige, ils cherchent à s'en moquer »

﴿ وَقَالُوا إِنَّ هَذَا إِلَّا سِحْرٌ مُّبِينٌ ﴾

« et disent: « Ceci n'est que magie évidente. »

Les ennemis sionistes judéo-chrétiens, qui utilisent l'OTAN comme leur force militaire redoutable, et qui cherchent à établir leur loi et leur domination politique de Jérusalem sur l'ensemble de l'humanité. Ils poursuivent ce but avec une entêtante obsession, soutenue par une oppression impitoyable et une montagne de mensonges de plus en plus flagrants ainsi que par des actes de terrorisme sous faux drapeau (comme les attentats du 11 septembre en Amérique). Ils mènent une guerre impitoyable à peine déguisée contre l'Islam et contre les musulmans, ainsi que sur les chrétiens orthodoxes et les juifs non sionistes. Ce sont des experts dans le terrorisme sous faux-drapeau,

dans l'assassinat de personnalités et dans la diabolisation de musulmans innocents, accusés de terroristes alors qu'ils ont eux-mêmes occupés à soutenir et à alimenter clandestinement un frauduleux et barbare Etat Islamique (ISIS) pour faire le sale boulot à leur place.

Ce livre envoie un message à l'Etat oppresseur d'Israël ainsi qu'à ses acolytes chrétiens sionistes, juifs sionistes, hindous et particulièrement à ses partisans turcs néo-ottomans. Nous savons que des personnes innocentes (principalement musulmans, chrétiens orthodoxes et juifs non sionistes) vont continuer à souffrir et à verser des larmes à cause de leurs mensonges, leur injustice et leur oppression. Mais nous trouvons du réconfort dans le fait que ce monde est un "ordre moral" dans lequel viendra donc sûrement un temps où Israël et ses acolytes sionistes *récolteront le fruit des graines qu'ils ont semé avec leurs attentats sous faux drapeaux*. Si, comme cela est possible, une personne indépendante d'esprit devenait le prochain président des Etats-Unis, et qu'ils tentaient ensuite d'avoir le contrôle sur lui, comme ils ont réussi à contrôler chaque président américain sauf John F. Kennedy, il est fort probable que leur attentat sous faux drapeau du 11 / 09, si fragile, leur éclate alors aux visages!

A ce moment-là, les mensonges des sionistes reviendront les hanter. Ils leur seront alors présentés et

peu importe la vigueur avec laquelle ils proclameront leur innocence, plus personne ne les croira.

A ce moment-là, quand la lumière de *Nabi 'Isa* (Jésus عليه السلام), le vrai Messie chassera les ténèbres de *Dajjal* le faux Messie, ceux des croyants qui pleurent aujourd'hui – musulmans, chrétiens orthodoxes, juifs non sionistes et autres – en Libye ou n'importe où ailleurs riront de bonheur, et rira bien qui rira le dernier !

Nabi Muhammad (صلى الله عليه وسلم) a averti, comme seul un vrai Prophète peut avertir, qu'au moment où ils récolteront le fruit des graines qu'ils ont semé avec leurs attentats sous *faux drapeaux*, même les arbres et les pierres parleront et demanderont qu'ils soient punis ! A ce moment-là, le pire endroit où se trouver dans le monde pour un juif sera la Terre Sainte, tout en soutenant l'Etat Oppresseur d'Israël, et l'endroit le plus sûr pour lui (s'il veut être épargné de mourir de la même manière que Pharaon) est très loin de cet Etat Imposteur d'Israël.



CHAPITRE DEUX :

Préparation à l'étude par le biais d'une récitation quotidienne du Qur'an



﴿... فَأَقْرَأُوا مَا تَيَسَّرَ مِنَ الْقُرْآنِ...﴾

«... Récitez donc ce qui [vous] est possible du
Coran... »

(Qur'an, al-Muzammil, 73 :20)

L'un des plus beaux noms du Seigneur-Dieu est *al-Alim*, c.-à-d., celui qui possède véritablement la connaissance. Ainsi, la vraie connaissance vient de Lui. Etant donné que le *Qur'an* est Sa Parole, c'est Lui qui va accorder la connaissance à l'étudiant qui souhaite étudier le *Qur'an*. C'est vers Lui que l'étudiant doit se tourner pour obtenir guidance et aide lorsqu'il étudie le *Qur'an*.

Le tout premier mot du *Qur'an* qu'Il a révélé sur le cœur du Prophète (صلى الله عليه وسلم) était le commandement : *Iqra* ! (c.-à-d., lis ou récite !) C'est en raison de ce commandement *Iqra* que le Livre a obtenu son nom d'*al-Qur'an*, c.-à-d., ce qui est lu ou récité ! Cela implique que Celui qui a envoyé le *Qur'an* souhaite que le Livre soit récité en permanence du début à la fin tout au long de la vie. Le *Qur'an* a en effet consigné le commandement au prophète béni de réciter le Livre :

﴿ إِنَّمَا أُمِرْتُ أَنْ أَعْبُدَ رَبَّ هَذِهِ الْبَلَدَةِ الَّذِي
حَرَّمَهَا وَلَهُ كُلُّ شَيْءٍ وَأُمِرْتُ أَنْ أَكُونَ مِنَ
الْمُسْلِمِينَ ﴾

« Il m'a été seulement commandé d'adorer le Seigneur de cette Ville (la Mecque) qu'Il a sanctifiée, -et à Lui toute chose -et il m'a été commandé d'être du nombre des Musulmans »

﴿ وَأَنْ أَتْلُوا الْقُرْآنَ فَأَنْتَ أَهْتَدَى فَأَنْتَ
يَهْتَدَى لِنَفْسِهِ وَمَنْ ضَلَّ فَقُلْ إِنَّمَا أَنَا مِنَ
الْمُنذِرِينَ ﴾

« et de réciter le Coran. » Quiconque se guide (en récitant le *Qur'an*, en l'étudiant et en le suivant), c'est pour lui-même en effet qu'il se guide. Et quiconque s'égare...(par la négligence de ce *Qur'an*), alors dis: « Je ne suis que l'un des avertisseurs. »

(*Qur'an*, *al-Naml*, 27 :91-92)

Puisqu'Allah le Très Haut a déclaré, avec tant de compassion, que les musulmans devaient réciter le *Qur'an* autant qu'il leur est possible, le Prophète (صلى الله عليه وسلم) a recommandé de réciter le *Qur'an* du début à la fin une fois par mois. Cela doit être fait tout au long de la vie ! Ceux qui souhaitent en faire davantage, sont autorisés à le réciter une fois par semaine mais pas plus vite que cela :

حَدَّثَنَا أَبُو بَكْرِ بْنُ خَلَّادٍ الْبَاهِلِيُّ، حَدَّثَنَا
يَحْيَى بْنُ سَعِيدٍ، عَنِ ابْنِ جُرَيْجٍ، عَنِ ابْنِ أَبِي
مُلَيْكَةَ، عَنِ يَحْيَى بْنِ حَكِيمٍ بْنِ صَفْوَانَ، عَنِ
عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَمْرٍو، قَالَ جَمَعْتُ الْقُرْآنَ فَقَرَأْتُهُ
كُلَّهُ فِي لَيْلَةٍ فَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ - صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ
وَسَلَّمَ - ” إِنِّي أَخْشَى أَنْ يَطُولَ عَلَيْكَ الزَّمَانُ

وَأَنْ تَمَلَّ فَاقْرَأْهُ فِي شَهْرٍ . فَقُلْتُ دَعْنِي
أَسْتَمْتِعَ مِنْ قُوَّتِي وَشَبَابِي . قَالَ ” فَاقْرَأْهُ فِي
عَشْرَةَ ” . قُلْتُ دَعْنِي أَسْتَمْتِعَ مِنْ قُوَّتِي وَشَبَابِي
. قَالَ ” فَاقْرَأْهُ فِي سَبْعٍ . قُلْتُ دَعْنِي أَسْتَمْتِعَ
مِنْ قُوَّتِي وَشَبَابِي . فَأَبَى .“

Il a été raconté que 'Abdullah bin Amr a dit :

J'ai mémorisé le Qur'an et je le récite entièrement en une nuit. Le Messager d'Allah a dit : 'Je crains que vous ne viviez une longue vie et que vous vous lassiez. Récite-le une fois par mois.' J'ai dit : 'Permetts-moi de profiter de ma force et de ma jeunesse.' Il a dit : 'Récite-le en dix jours.' J'ai dit : 'Permetts-moi de profiter de ma force et de ma jeunesse.' Il a dit : 'Récite-le en sept jours.' J'ai dit : 'Permetts-moi de profiter de ma force et de ma jeunesse.' Mais il a refusé.

(Sunan Ibn Majah)

Il y a un autre *Hadith* sur le sujet :

حَدَّثَنَا ابْنُ الْمُثَنَّى، حَدَّثَنَا عَبْدُ الصَّمَدِ،

أَخْبَرَنَا هَمَّامٌ، أَخْبَرَنَا قَتَادَةُ، عَنْ يَزِيدَ بْنِ عَبْدِ
اللَّهِ عَنْ عَبْدِ اللَّهِ بْنِ عَمْرٍو، أَنَّهُ قَالَ يَا رَسُولَ
اللَّهِ فِي كَمْ أَقْرَأَ الْقُرْآنَ قَالَ ” فِي شَهْرٍ “. قَالَ
إِنِّي أَقْوَى مِنْ ذَلِكَ - يُرَدُّ الْكَلَامَ أَبُو مُوسَى -
وَتَنَاقَصَهُ حَتَّى قَالَ ” أَقْرَأُهُ فِي سَبْعٍ “. قَالَ إِنِّي
أَقْوَى مِنْ ذَلِكَ قَالَ ” لَا يَفْقَهُ مَنْ قَرَأَهُ فِي أَقَلِّ
مِنْ ثَلَاثٍ “

Rapporté par Abdullah ibn Amr ibn al- 'As:

Yazid ibn Abdullah a dit que Abdullah ibn Amr a demandé au Prophète (صلى الله عليه وسلم) : En combien de jours puis-je achever la récitation complète du Qur'an, Messenger d'Allah ?

Il a répondu : En un mois.

Il a dit : J'ai suffisamment d'énergie pour le finir en une période plus courte que cela. Il a continué à répéter ces mots et à réduire la période jusqu'à ce qu'il dise : Achève sa récitation en sept jours.

Il a dit encore : J'ai suffisamment d'énergie pour le finir en une période plus courte que cela.

Le Prophète (صلى الله عليه وسلم) a dit : Celui qui finit la récitation du Qur'an en moins de trois jours ne le comprend pas.

(Sunan Abi Daud)

Puisque l'Ange Gabriel a exigé de *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) qu'il récite lui-même le *Qur'an* entièrement au cours d'une période d'un mois, c.-à-d., pendant chaque mois de *Ramadan*, il est tout à fait clair que le *Qur'an* doit être récité du début à la fin une fois par mois. Pour cette raison, le *Qur'an* est divisé en trente parties. Si l'on récite une partie par jour, on termine la récitation du *Qur'an* du début à la fin en un mois (lunaire). Cette méthode de récitation du *Qur'an* nous permet aussi de garder la trace du temps lunaire, ainsi le mois lunaire évolue d'une nouvelle lune fragile, jusqu'à une splendide pleine lune, puis vient une lune dans un état de déclin tel qu'elle ressemble à une vieille branche de palmier desséchée, puis enfin une lune qui disparaît finalement dans l'obscurité du ciel pour faire place à une nouvelle lune et à un autre mois.

Ceux, d'autre part, qui souhaitaient réciter le *Qur'an* entièrement une fois par semaine ont été informés par le Prophète (صلى الله عليه وسلم) concernant la portion qu'ils devaient réciter quotidiennement de la manière suivante :

ثلاث وخمس وسبع وتسع وإحدى عشرة
وثلاث عشرة وحزب المفصل وحده رواه أبو
داود. . .

Le premier jour, ils doivent réciter les 3 premières sourates ; le deuxième jour, les 5 suivantes ; le troisième jour, les 7 suivantes ; le quatrième jour, les 9 suivantes ; le cinquième jour, les 11 suivantes ; le sixième jour, les 13 suivantes ; et le septième jour, ils doivent réciter le reste du *Qur'an* jusqu'à la fin.

Cette récitation continue, du début à la fin, constitue une condition préalable essentielle pour l'étude du *Qur'an*. Quiconque accepte le *Qur'an* comme étant la Parole révélée du Dieu Unique et ne récite pas continuellement le Livre, serait dans la désobéissance du tout premier mot révélé dans le Livre, qui est aussi un commandement divin, c.-à-d., Lis ou Récite ! Un tel comportement serait considéré comme de la négligence ou un abandon du *Qur'an*, et *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) est lui-même allé se plaindre à son Seigneur contre ces personnes parmi ses disciples dans un verset du *Qur'an* :

﴿ وَقَالَ الرَّسُولُ يَا رَبِّ إِنَّ قَوْمِي اتَّخَذُوا هَذَا
الْقُرْآنَ مَهْجُورًا ﴾

« Et le Messager dit: « Seigneur, mon peuple a vraiment pris ce Coran pour une chose délaissée ! (car, entre autres choses, ils ne le récitent plus continuellement)»

(Qur'an, al-Furqan, 25:30)

Notre aimable lecteur serait tout à fait surpris de savoir qu'il y a une multitude de musulmans aujourd'hui qui passent de longues heures de la nuit à chanter des superbes chansons en l'honneur de *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) mais qui ne récitent pas le *Qur'an* comme il doit être récité, c.-à-d., du début à la fin au moins une fois par mois.

Le Prophète *Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) a déclaré que l'âme sera interrogée par les Anges dans la tombe. Parmi les questions, il y aura : Qui est le Prophète que tu suivais? Si la réponse donnée est *Muhammad* (صلى الله عليه وسلم), alors cela impliquera que le Livre qui était accepté comme étant la Parole du Seigneur Dieu, et qui devait être récité, étudié et suivi serait le *Qur'an*.

Il est entièrement possible que l'on tende à l'âme un exemplaire du *Qur'an* dans la tombe, et que l'on lui

commande de réciter le *Qur'an*. L'objectif de ce tout premier test dans la tombe serait de déterminer si ce musulman était coupable de négligence envers le *Qur'an*, ou s'il ou elle avait l'habitude de le réciter régulièrement. Si l'on découvrait, à travers ce test, que l'âme fait partie de ceux qui sont coupables de négligence envers le *Qur'an*, alors le châtement dans la tombe peut éventuellement commencer avec cet échec.

Il y a ceux qui ne seront pas capables de réciter le *Qur'an* en arabe et qui pourront demander une traduction en français, en anglais, en urdu, en allemand, etc. Ils apprendront ensuite, à leur consternation, qu'il n'y a qu'un seul *Qur'an* et qu'il est en arabe et qu'ils n'ont jamais fait aucun effort pour apprendre suffisamment l'arabe pour réciter le *Qur'an* en arabe. Le sort de l'arabe qui parle arabe et qui pourtant ne peut pas réciter le *Qur'an* en arabe, ou qui récite le *Qur'an* avec hésitation à une vitesse si embarrassante qu'elle est plus lente que celle d'une vache, ne sera pas plaisant à voir.

Quelqu'un qui vient seulement de devenir musulman, et qui ne sait pas encore comment réciter le *Qur'an* en arabe ne subira pas, bien entendu, le même sort, s'il meurt dans cette condition, que celui qui a passé sa vie en musulman sans réciter le *Qur'an* régulièrement.

Quand le Qur'an doit-il être récité ?

Celui qui a fait descendre le *Qur'an* a Lui-même recommandé que le meilleur moment pour le réciter est tôt le matin. C'est particulièrement le cas lorsque le *Qur'an* est récité dans la prière qui est accomplie à l'aube :

﴿ اَقِمِ الصَّلَاةَ لِذُلُوكِ الشَّمْسِ إِلَى غَسَقِ
الَّيْلِ وَقُرْءَانَ الْفَجْرِ إِنَّ قُرْءَانَ الْفَجْرِ كَانَ
مَشْهُودًا ﴾

« Accomplis la Salat au déclin du soleil jusqu'à l'obscurité de la nuit, et [fais] aussi la Lecture à l'aube, car la Lecture à l'aube a des témoins. »

(Qur'an, al-Isra, 17 :78)

Afin que le *Qur'an* soit récité dans la prière du matin, il doit aussi être récité de mémoire, par conséquent la mémorisation des passages du *Qur'an* devient également nécessaire.

Enfin, Allah le Très Haut a commandé que le *Qur'an* soit récité d'une façon mélodieuse. Voici le commandement :

﴿ ... وَرَتِّلِ الْقُرْآنَ تَرْتِيلاً ﴾

« ... Et récite le Coran, lentement et clairement »

(Qur'an, al-Muzammil, 73 :4)



CHAPITRE TROIS :

Préparation à l'étude avec la mise en application immédiate de ce qui a été compris dans le Qur'an



﴿ مَثَلُ الَّذِينَ حُمِّلُوا التَّوْرَةَ ثُمَّ لَمْ يَحْمِلُوهَا
كَمَثَلِ الْحَمَارِ يَحْمِلُ أَسْفَارًا بِئْسَ مَثَلُ الْقَوْمِ
الَّذِينَ كَذَّبُوا بِآيَاتِ اللَّهِ وَاللَّهُ لَا يَهْدِي الْقَوْمَ
الظَّالِمِينَ ﴾

« Ceux qui ont été chargés de la Thora mais qui ne l'ont pas appliquée sont pareils à l'âne qui porte des livres. Quel mauvais exemple que celui de ceux qui traitent de mensonges les versets d'Allah et Allah ne guide pas les gens injustes. »

(Qur'an, al-Jumu'ah, 62 :5)

Celui qui a fait descendre le *Qur'an* sur *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) a également fait descendre la Torah sur *Nabi Musa* (Moïse عليه السلام). Ceux, parmi les disciples de *Nabi Musa* qui ont reçu la Torah, l'ont étudiée et n'ont pas conformé leurs actes avec ses directives, ont encouru la colère divine à un tel point qu'Il les compare, dans le verset ci-dessus, à des ânes qui portent des charges de livres sur leur dos.

Il est donc conseillé à l'étudiant qui se lance dans une étude du *Qur'an* de toujours essayer de mettre immédiatement en accord ses actions avec ses directives afin d'être à même de recevoir la connaissance de Celui qui est la source de toute véritable connaissance.

Un exemple particulièrement détestable de cet échec des Israélites à faire concorder leurs actes avec les directives divines descendues dans la Torah est l'interdiction du *Riba* (c.-à-d., les prêts et les emprunts d'argent avec intérêts). Le *Qur'an* a fait mention de leur abandon des directives divines interdisant le *Riba* :

﴿ وَأَخَذِهِمُ الرِّبَا وَقَدْ نُهُوا عَنْهُ وَأَكْلِهِمْ
أَمْوَالَ النَّاسِ بِالْبُطْلِ وَأَعْتَدْنَا لِلْكَافِرِينَ مِنْهُمْ
عَذَابًا أَلِيمًا ﴾

« et à cause de ce qu'ils prennent des intérêts usuraires -qui leur étaient pourtant interdits -et parce qu'ils mangent illégalement les biens des gens. A ceux d'entre eux qui sont mécréants Nous avons préparé un châtement douloureux. »

(Qur'an, al-Nisa, 4 :161)

Si ceux qui ont trahi la Torah, en refusant de mettre en application ses directives, sont semblables à un âne portant une charge de livre sur son dos, est-il possible que ceux qui refusent de mettre en application les directives du *Qur'an* soient considérés différemment ? De telles personnes peuvent-elle prétendre être guidées par Allah le Très Haut parce qu'ils tentent d'étudier le *Qur'an* ?

La toute dernière révélation à être descendue dans le *Qur'an* par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel au prophète *Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) était la révélation commandant l'éradication totale et complète du *Riba*. La forme la plus célèbre du *Riba* est l'usure, c.-à-d., 'prêter et emprunter avec intérêts'. Mais il y a aussi du *Riba* dans le frauduleux système monétaire commandité par les sionistes de monnaie papier, plastique et électronique. La révélation avertit d'une déclaration de guerre de la part d'Allah et de son Messager contre ceux qui refusent d'abandonner le *Riba* :

﴿ فَإِن لَّمْ تَفْعَلُوا فَأْذَنُوا بِحَرْبٍ مِّنَ اللَّهِ
وَرَسُولِهِ ... ﴾

« Et si vous ne le faites pas, alors recevez l'annonce
d'une guerre de la part d'Allah et de Son messenger. »

(*Qur'an, al-Baqarah, 2 :279*)

Nabi Muhammad (صلى الله عليه وسلم) a maudit ces quatre personnes, et déclaré qu'elles sont toutes autant coupables – celui qui prend le *Riba*, celui qui donne le *Riba*, celui qui enregistre la transaction, que les deux témoins. (Pour les références des éléments ci-dessus, voir mon livre intitulé *L'interdiction du Riba dans le Qur'an et la Sunnah*).

Aucun musulman ne peut envisager de réussir à étudier le *Qur'an* alors qu'il emprunte ou prête encore de l'argent avec intérêt. Certains musulmans demeurent parfaitement ignorants du fait qu'ils ont emprunté de l'argent avec intérêt dans les soi-disant Banques Islamiques qui prêtent de l'argent avec intérêt par tromperie. La Banque vend à crédit à un prix plus élevé que le prix comptant, tout en déclarant, à tort, qu'elle est engagée dans *Murabaha*. Lorsque le prix du crédit est plus haut que le prix comptant, la différence entre les deux sera du *Riba*. La Banque fait référence à cette différence de prix, encore à

tort, comme étant une majoration. Je décris cela comme du *Riba* qui passe par la petite porte !



CHAPITRE QUATRE :

Ne pas ignorer, contourner ou manquer de respect au Qur'an dans la poursuite du savoir



﴿... وَنَزَّلْنَا عَلَيْكَ الْكِتَابَ تِبْيَانًا لِّكُلِّ شَيْءٍ
وَهُدًى وَرَحْمَةً وَبُشْرَىٰ لِلْمُسْلِمِينَ﴾

«... Et Nous avons fait descendre sur toi le Livre, comme un exposé explicite de toute chose (et donc comme la principale source de savoir), ainsi qu'un guide, une grâce et une bonne annonce aux Musulmans. »

(Qur'an, al-Nahl, 16 :89)

﴿ وَإِذَا قُرِئَ الْقُرْءَانُ فَاسْتَمِعُوا لَهُ وَأَنْصِتُوا
لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ ﴾

« Et quand on récite le Coran, prêtez-lui l'oreille attentivement et observez le silence, afin que vous obteniez la miséricorde (d'Allah). »

(Qur'an, al-'Araf, 7:204)

Ne manquez pas de respect au Qur'an !

Chaque famille musulmane sait qu'un enfant doit apprendre à embrasser le *Qur'an* chaque fois qu'il le tient dans les mains, que le *Qur'an* ne doit jamais être placé sur le sol, qu'ils ne devraient pas tourner le dos au *Qur'an*, etc. Mais dans le verset ci-dessus, Allah le Très Haut a aussi commandé le silence lorsque le *Qur'an* est récité. C'est pour cette raison que lorsque des milliers de personnes entrent dans le *Masjid* pour la *Salat al-Jumu'ah*, et que certains ont commencé à réciter le *Qur'an*, il y a un tel silence dans le *Masjid* que l'on peut entendre une épingle tomber ! Ceux qui manqueraient de respect au *Qur'an* en parlant et en bavardant pendant que le *Qur'an* est récité (en particulier dans le *Masjid*), ne peuvent espérer un jour réussir à étudier le *Qur'an*.

C'est également un acte de manque de respect et un péché, de réciter le *Qur'an* à toute vitesse puisqu'Allah a spécifiquement interdit cela :

﴿ لَا تُحْرِكْ بِهٖ لِسَانَكَ لِتَعْجَلَ بِهٖ ﴾

« Ne remue pas ta langue pour hâter sa récitation »

(*Qur'an, al-Qiyamah, 75:16*)

Ceux qui récitent à toute vitesse, en particulier pendant *Salat al-Tarawih* (qui est une prière spéciale pendant le mois de *Ramadan*), ainsi que ceux qui se joignent à ce genre de récitation interdite du *Qur'an* en l'écoutant, auront à répondre pour un tel manque de respect envers la Parole d'Allah. C'est également un manque de respect du *Qur'an* d'en écouter la récitation dans la *Salat* ou de le réciter soi-même dans la *Salat* et de ne pas comprendre ce qui est récité, et de ne pas faire un effort pour apprendre suffisamment la langue arabe pour être capable de comprendre ce qui est récité.

Ne contournez pas le *Qur'an* !

Pour quiconque souhaite devenir un véritable étudiant du *Qur'an*, la règle d'or à respecter est de ne jamais ignorer ou contourner le *Qur'an* dans la poursuite de la connaissance – et ce, quelle que soit la branche de savoir

étudiée. Au contraire, le *Qur'an* doit être reconnu comme la Parole infaillible du Dieu Unique, qui parle avec une autorité absolue et sans erreur. Quatorze siècles, c'est une très longue période, et c'est le temps qui s'est écoulé depuis la venue du *Qur'an* dans le monde. S'il y avait eu des quelconques erreurs dans le *Qur'an*, elles auraient déjà dues être découvertes ; mais personne n'a encore découvert aucune erreur dans le *Qur'an* au cours de cette très longue période.

C'est seulement après que l'étudiant ait étudié ce que dit clairement le *Qur'an* à propos d'un sujet d'étude, qu'il doit ensuite se tourner vers d'autres sources de connaissance telles que les *Hadith* de *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) ou vers les écritures précédentes, c.-à-d., révélées avant le *Qur'an*, ou encore vers des connaissances qui ont vu le jour, par exemple, avec la civilisation occidentale moderne. Puisque la connaissance provenant du *Qur'an* est l'absolue 'vérité' et est infaillible, cette connaissance du *Qur'an* doit être utilisée comme *al-Furqan*, c.-à-d., ce qui tranche le jugement sur toutes les autres connaissances, quelle que soit la source.

Donnons maintenant un exemple de la méthodologie correcte :

Supposons que nous voulons étudier le sujet de Gog et Magog, qui sont un signe majeur de la Fin des Temps, pour

déterminer le moment où ils seront relâchés dans le monde. Si nous utilisons la méthodologie erronée de commencer notre étude par les *Hadith*, plutôt que par le *Qur'an*, nous pourrions être induits en erreur et mal interpréter le *Hadith*. Beaucoup ont malheureusement fait cette erreur d'utiliser une méthodologie erronée, et ont conclu, sur la base d'un *Hadith* solitaire, que Gog et Magog seront *relâchés* dans le monde seulement *après* le retour de *Nabi 'Isa* (Jésus عليه السلام), le fils de la Vierge Marie (عليهما السلام), et *après* qu'il ait tué *Dajjal*, le faux Messie.

Le *Qur'an* ne relie pas *du tout* la libération de Gog et Magog dans le monde au retour de *Nabi 'Isa* (Jésus عليه السلام) et à la mise à mort de *Dajjal*.

Si ces personnes avaient commencé leur étude du sujet avec le *Qur'an*, ils auraient trouvé que la libération de Gog et Magog dans le monde a été liée par Allah le Très Haut au retour d'un peuple dans une 'ville' de laquelle ils avaient été expulsés par décret divin. Ayant été expulsés de cette 'ville', Allah le Très Haut leur a interdit d'y retourner jusqu'à ce que :

1. Gog et Magog soient *relâchés*
2. Gog et Magog se soient dispersés dans toutes les directions

﴿ وَحَرَّمَ عَلٰى قَرْيَةٍ اَهْلَكْنٰهَا اَنَّهُمْ لَا
يَرْجِعُوْنَ ﴾

« Il est défendu [aux habitants] d'une cité que Nous
avons fait périr de revenir [à la vie d'ici-bas] ! »

﴿ حَتّٰى اِذَا فُتِحَتْ يَأْجُوجُ وَمَاجُوجُ وَهُمْ مِّنْ
كُلِّ حَدَبٍ يَنْسِلُوْنَ ﴾

« Jusqu'à ce que soient relâchés les Ya'juj (Gog) et
les Ma'juj (Magog) et qu'ils se précipiteront de
chaque hauteur; »

(Qur'an, al-Anbiyah, 21:95-96)

Afin que l'étudiant puisse découvrir l'absolue et irréfutable 'vérité' sur la libération de Gog et Magog dans le monde, il doit découvrir l'identité de la 'ville' mentionnée dans le verset ci-dessus. Nous l'avons fait en utilisant la méthodologie correcte et nous avons identifié cette ville comme étant *Jerusalem*.

Notre première étape dans l'identification de la 'ville' était de reconnaître son lien par l'irréfutable *Qur'an* avec Gog et Magog. Deuxièmement, Gog et Magog font partie des Signes de la Fin des Temps, et le *Qur'an* a déclaré que

Nabi 'Isa (Jésus عليه السلام) était le Signe *par excellence* de la Fin des Temps :

﴿ وَإِنَّهُ لَعِلْمٌ لِّلسَّاعَةِ فَلَا تَمْتَرُنَّ بِهَا
وَاتَّبِعُونِ هَذَا صِرَاطٌ مُّسْتَقِيمٌ ﴾

« Il (Jésus)(c.-à-d., son retour) sera un signe au sujet de l'Heure. N'en doutez point. Et suivez-moi: voilà un droit chemin. »

(Qur'an, al-Zukhruf, 43:61)

Nabi 'Isa (Jésus عليه السلام) (c.-à-d., son retour) est le Signe majeur du Jour Dernier ou de la Fin des Temps. La 'ville' doit, par conséquent, être celle qui est liée à *Nabi 'Isa* (Jésus عليه السلام) comme aucune autre 'ville' n'est liée à lui. Cela doit donc être *Jerusalem*.

L'identification de cette 'ville' comme étant Jérusalem est confirmée par le *Hadith* cité ci-dessous, indiquant que Gog et Magog passeront par la Mer de Galilée sur leur chemin vers une montagne à *Jerusalem* :

... قَالَ فَيَمُرُّ أَوْلَهُمْ بِبُحَيْرَةِ الطَّبْرِيَّةِ فَيَشْرَبُ مَا
فِيهَا ثُمَّ يَمُرُّ بِهَا آخِرُهُمْ فَيَقُولُ لَقَدْ كَانَ بِهَذِهِ

مَرَّةً مَاءً ثُمَّ يَسِيرُونَ حَتَّى يَنْتَهُوا إِلَى جَبَلٍ بَيْتِ
الْمُقَدِّسِ فَيَقُولُونَ لَقَدْ قَتَلْنَا مَنْ فِي الْأَرْضِ
هَلُمَّ فَلْنَقْتُلْ مَنْ فِي السَّمَاءِ...

(Le Prophète (صلى الله عليه وسلم) a dit que le premier de Gog et Magog)) passera par la mer de Galilée et boira de son eau - puis lorsque le dernier d'entre eux y passera, il dira : « Il y avait de l'eau ici auparavant.» Ils marcheront ensuite jusqu'à atteindre une montagne à Jérusalem et ils diront : « Nous avons tués tous ceux qui sont sur la terre- tuons maintenant ceux qui sont dans le ciel. »

(Jami' al-Tirmīdhī)

Par conséquent, nous avons conclu que le *Qur'an* faisait référence à l'expulsion des juifs de *Jerusalem* par décret divin et à l'interdiction, imposée également par décret divin, de leur retour pour récupérer *Jerusalem*. Lorsque, toutefois, ils vont retourner et réussir à reconquérir *Jerusalem*, cela révélera non seulement au monde que Gog et Magog ont déjà été libérés, et ont déjà déferlé dans toutes les directions, mais cela révélera aussi l'identité de Gog et Magog comme étant l'alliance judéo-chrétienne sioniste qui contrôle le pouvoir de la

civilisation occidentale moderne, et qui a permis aux juifs israélites de retourner à *Jerusalem* et de la reconquérir.

Etant donné que le *Qur'an* fait également référence à Gog et Magog comme étant des causes de *Fasad* (al-Kahf, 18:94), leur dispersion dans toutes les directions implique que le monde va connaître un *Fasad* universel. L'explication, dans le *Qur'an*, de ce *Fasad* universel qui afflige actuellement l'humanité est tout à fait claire et nette. Gog et Magog sont la cause de ce *Fasad* ! Il n'y a pas d'autres explications.

Le fait d'utiliser une méthodologie erronée, en ignorant le *Qur'an* mène à une erreur concernant le moment de la libération de Gog et Magog dans le monde et à une négligence à l'égard de l'identification dans le *Qur'an* du phénomène de *Fasad* universel actuel. Mais cela mène également à une mauvaise interprétation du *Hadith* qui évoque le fait qu'Allah va *envoyer* Gog et Magog et non les *libérer* :

وَيَبْعَثُ اللَّهُ يَأْجُوجَ وَمَأْجُوجَ وَهُمْ مِنْ كُلِّ
حَدَبٍ يَنْسِلُونَ فَيَمُرُّ أَوَائِلُهُمْ عَلَى بُحَيْرَةِ طَبْرِيَّةَ
فَيَشْرَبُونَ مَا فِيهَا وَيَمُرُّ آخِرُهُمْ فَيَقُولُونَ لَقَدْ

كَانَ يَهْدِيهِ مَرَّةً مَاءً

...Puis Allah enverra Gog et Magog et ils se propageront dans toutes les directions. Le premier d'entre eux passera par la Mer de Galilée et boira de son eau, puis lorsque le dernier d'eux y passera, il dira : « Il y avait de l'eau ici auparavant. »

(Sahih Muslim)

Ceux qui utilisent la mauvaise méthodologie sont aussi passés à côté de l'indice donné par le *Hadith* selon lequel la diminution constante du niveau d'eau de la mer de Galilée indiquera que Gog et Magog ont été libérés, et qu'ils sont passés par cette mer dans leur route vers *Jerusalem*. En effet, le niveau de la mer de Galilée est maintenant si bas qu'il a dépassé tous les records précédents, et il semble que ce ne soit qu'une question de temps avant que la mer ne devienne sèche et vidée de son eau. Cela permet d'obtenir une preuve encore plus tangible que Gog et Magog ont déjà été libérés.

Enfin, nous pouvons attirer l'attention sur un autre *Hadith* qui rapporte une vision que le Prophète béni (صلى الله عليه وسلم) a eu pendant son sommeil dans la maison de sa femme Zainab (رضي الله عنها). Le *Hadith* est si important que nous devons le citer entièrement :

حَدَّثَنَا أَبُو الْيَمَانِ، أَخْبَرَنَا شُعَيْبٌ، عَنِ
الرُّهْرِيِّ، قَالَ حَدَّثَنِي عُرْوَةُ بْنُ الزُّبَيْرِ، أَنَّ
زَيْنَبَ ابْنَةَ أَبِي سَلَمَةَ، حَدَّثَتْهُ أَنَّ أُمَّ حَبِيبَةَ
بِنْتَ أَبِي سُفْيَانَ حَدَّثَتْهَا عَنْ زَيْنَبَ بِنْتِ
جَحْشٍ، أَنَّ النَّبِيَّ صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ دَخَلَ
عَلَيْهَا فَرِغًا يَقُولُ " لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ، وَيَلُّ لِلْعَرَبِ
مِنْ شَرِّ قَدِ اقْتَرَبَ، فُتِيحَ الْيَوْمَ مِنْ رَدْمٍ يَأْجُوجَ
وَمَاْجُوجَ مِثْلُ هَذَا ". وَحَلَّقَ بِإِصْبَعِهِ وَبِالَّتِي
تَلِيهَا، فَقَالَتْ زَيْنَبُ فَقُلْتُ يَا رَسُولَ اللَّهِ
أَنْهَلِكُ وَفِينَا الصَّالِحُونَ قَالَ " نَعَمْ، إِذَا كَثُرَ
الْخَبْثُ "

« Rapporté par Zainab bint Jahsh : Un jour, le
Messager d'Allah est entré dans un état de peur et a
dit : personne d'autre qu'Allah n'a le droit d'être
vénééré ! Malheur aux Arabes du grand mal qui s'est

approché (d'eux). Aujourd'hui, un trou a été ouvert dans la barrière de Gog et Magog comme ceci. Le Prophète a fait un cercle avec son index et son pouce. Zainab bint Jahsh a ajouté : J'ai demandé : O Messager d'Allah ! Serions-nous détruits s'il y a des gens justes parmi nous ? Le Prophète a dit: oui (cela arrivera) lorsque la vilenie s'accroîtra (c.-à-d., la saleté, le mal, la conduite dégoûtante, la perversion sexuelle, etc., envahira le monde). » (Ceci indique non seulement l'oppression politique, économique et militaire des arabes, mais ils seront aussi diabolisés par tous les moyens obscènes et maléfiqes concevables).

(Sahih Bukhari)

Cette vision indique non seulement, de manière claire, que la libération de Gog et Magog a commencé au temps de la vie du Prophète (صلى الله عليه وسلم) mais prophétise également la destruction finale des arabes par Gog et Magog à une époque où *Khabath* (la saleté, l'obscénité) règnera. Il est clair comme le jour que l'obscénité règne chaque jour de manière sans cesse plus importante sur le monde. Il n'y a pas d'endroit où la saleté est plus visible que *dans cette partie du monde où un homme peut épouser un autre homme et obtenir un certificat de mariage*. Il y a ces musulmans, sans aucune foi dans leur cœur, qui font actuellement la *Hijrah* dans ces parties du monde où règne

l'obscénité, car ils peuvent y vivre confortablement, y amasser de l'argent, construire des demeures avec cet argent au Pakistan, en Egypte, au Bangladesh ou n'importe où ailleurs, et ainsi justifier leur *Hijrah* aux yeux des masses pauvres et démunies de ces pays. L'obscénité a également aujourd'hui pris le dessus dans le monde arabe, en conséquence de quoi les masses opprimées vivent maintenant dans le dénuement. Le *Dinar* algérien (tout comme la roupie pakistanaise) a un taux de change tel qu'1 \$ américain équivaut à plus de 100 *Dinar*, des millions de personnes vivent la misérable vie de réfugiés et les vrais croyants parmi les arabes vivent la vie la plus misérable possible.

Il n'est pas difficile de comprendre pourquoi Gog et Magog se sont lancés dans une destruction des arabes. Une *Pax Judaica*, succédant à la *Pax Americana* ne serait pas possible tant que les arabes seront suffisamment fort pour permettre une résistance réelle à l'oppression.

Cependant, il y a une consolation pour les arabes en sachant que leur destruction ne constitue pas un châtement Divin car il aura lieu *malgré leur bonne conduite*.



CHAPITRE CINQ :

N'étudiez jamais un verset du Qur'an (ou un Hadith) de manière isolée



﴿ وَقُلْ إِنِّي أَنَا النَّذِيرُ الْمُبِينُ ﴾ كَمَا أَنْزَلْنَا
عَلَى الْمُقْتَسِمِينَ ﴾ الَّذِينَ جَعَلُوا الْقُرْءَانَ
عِضِينَ ﴾ فَوَرَبِّكَ
أَجْمَعِينَ ﴾ عَمَّا كَانُوا يَعْمَلُونَ ﴿

« Et dis: « Je suis l'avertisseur évident [d'un châtement] », De même que Nous avons fait descendre [le châtement] sur ceux qui ont juré [entre eux], ceux qui ont fait du Coran des fractions

*diverses, [pour créer des doutes]. Par ton Seigneur !
Nous les interrogerons tous sur ce qu'ils œuvraient. »*

(Qur'an, al-Hijr, 15:89-93)

Allah le Très Haut a enseigné une leçon très importante au début du *Qur'an* dans la méthodologie d'étude du Livre. Il l'a fait lorsqu'Il a révélé qu'Il a ordonné aux anges de se prosterner devant *Adam* (عليه السلام) et qu'Il nous a ensuite informés qu'ils ont tous exécuté son ordre, à l'exception d'*Iblis* :

وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَائِكَةِ اسْجُدُوا لِآدَمَ فَسَجَدُوا
إِلَّا إِبْلِيسَ أَبَىٰ وَاسْتَكْبَرَ وَكَانَ مِنَ الْكَافِرِينَ

« Et lorsque Nous demandâmes aux Anges de se prosterner devant Adam, ils se prosternèrent à l'exception d'Iblis qui refusa, s'enfla d'orgueil et fut parmi les infidèles. »

(Qur'an, al-Baqarah, 2:34)

Si ce verset du *Qur'an* était étudié de manière isolée (ou indépendante), la conclusion inévitable serait qu'*Iblis* (autrement connu sous le nom de Lucifer) serait un ange. En effet, ceux qui en sont venus à cette conclusion ont

toujours, aujourd'hui, comme point de vue qu'il est un ange *déchu* depuis qu'il a désobéi à l'ordre d'Allah.

C'est précisément parce qu'Allah le Très Haut voulait nous enseigner une leçon en méthodologie que la phrase a été construite de cette manière.

Lorsque nous étudions le reste du *Qur'an*, nous trouvons que les anges ne peuvent désobéir (tout comme ils ne peuvent pas non plus manger de nourriture). Ils doivent faire ce qu'il leur est ordonné de faire :

﴿ ... لَا يَعْصُونَ اللَّهَ مَا أَمَرَهُمْ وَيَفْعَلُونَ مَا يُؤْمَرُونَ ﴾

« ...ne désobéissant jamais à Allah en ce qu'Il leur commande, et faisant strictement ce qu'on leur ordonne. »

(Qur'an, al-Tahrim, 66:6)

Puisque les anges ne peuvent désobéir et qu'ils ne désobéissent donc pas à Allah le Très Haut, et qu'*Iblis* (c.-à-d., Satan) Lui a désobéi, cela implique, et c'est maintenant clair comme le jour, qu'*Iblis* ne pouvait pas être un ange.

Enfin, dans la *Surah al-Kahf*, le *Qur'an* conclue sa leçon de méthodologie en répétant que l'ordre de se prosterner a été donné aux anges et qu'ils ont tous obéi à l'exception d'*Iblis*. Le *Qur'an* a ensuite clôturé le sujet avec la déclaration qu'*Iblis* était un *Jinn* (c.-à-d., une catégorie d'êtres créée à partir de feu sans fumée et connu généralement sous le nom de fantômes) :

وَإِذْ قُلْنَا لِلْمَلَائِكَةِ اسْجُدُوا لِآدَمَ فَسَجَدُوا
إِلَّا إِبْلِيسَ كَانَ مِنَ الْجِنِّ فَفَسَقَ عَنْ أَمْرِ
رَبِّهِ... ﴿

« Et lorsque nous dîmes aux Anges: « Prosternez-vous devant Adam », ils se prosternèrent, excepté *Iblis* [*Satan*] qui était du nombre des djinns et qui se révolta contre le commandement de son Seigneur... »

(*Qur'an*, *al-Kahf*, 18:50)

La leçon qui a été donnée est qu'une mauvaise méthodologie en étudiant un verset du *Qur'an*, ou un *Hadith* de *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) de manière isolée, peut mener à une erreur. Cette méthodologie de disloquer le *Qur'an* en morceaux pour des raisons de commodité – soit dans le but d'accepter commodément un morceau et d'en rejeter un autre, ou alors pour étudier le

Qur'an un morceau à la fois, a été condamnée par le *Qur'an* :

﴿ كَمَا أَنْزَلْنَا عَلَى الْمُقْتَسِمِينَ ﴿٩٠﴾ الَّذِينَ
جَعَلُوا الْقُرْآنَ عِضِينَ ﴿٩١﴾ فَوَرَبِّكَ
لَنَسْأَلَنَّهُمْ أَجْمَعِينَ ﴿٩٢﴾ عَمَّا كَانُوا
يَعْمَلُونَ ﴿٩٣﴾ ﴾

« De même que Nous avons fait descendre [le châtement] sur ceux qui ont juré [entre eux], ceux qui ont fait du Coran des fractions diverses, [pour créer des doutes]. Par ton Seigneur ! Nous les interrogerons tous sur ce qu'ils œuvraient. »

(*Qur'an, al-Hijr, 15:90-93*)

Une mauvaise méthodologie mène à l'erreur concernant la monnaie

Non seulement Allah le Très haut a enseigné cette importante leçon de méthodologie, mais Il est aussi venu tester ceux qui étudient le Livre. Par exemple, Il a déclaré dans la *Surah al-Kahf* que les jeunes gens ont dormis dans la caverne pendant 300 ans, après quoi Il les a réveillés de leur sommeil. Ils ont ensuite décidé d'envoyer l'un d'entre eux au marché pour acheter un peu de nourriture et ils lui

ont donné de l'argent pour acheter la nourriture. Le *Qur'an* a utilisé le mot *Wariq* pour désigner la monnaie qui a été donné pour acheter la nourriture. Puisque *Waraq* peut vouloir dire feuille ou papier, ceux qui utilisent la méthodologie qui consiste à étudier un verset de manière isolée en sont venus à la conclusion, à tort, que le papier peut être utilisé comme monnaie, et donc que le papier-monnaie actuel (c.-à-d., les billets de banque) était *Halal*.

Les pièces d'or et d'argent, que le *Qur'an* reconnaît comme monnaie (c.-à-d., *Dinar* et *Dirham*) ont toujours une valeur intrinsèque, tandis que le papier-monnaie n'a aucune valeur intrinsèque. Il a plutôt une valeur fictive qui est manipulée pour enrichir injustement la civilisation occidentale tout en appauvrissant tous ceux qui résistent à la domination occidentale. L'arme la plus meurtrière que l'Occident emploie contre ceux qui résistent à leur domination est l'arme de l'inflation et cela a été rendu possible par la manipulation de la valeur (fictive) du papier-monnaie. (Voir mon livre intitulé *Le Dinar d'or et le Dirham d'argent – L'Islam et l'avenir de la monnaie*). Le papier-monnaie, ou billets de banque, dans le système monétaire actuel est faux, frauduleux et totalement *Haram*, mais les *Muftis* de l'Islam qui délivrent des avis juridiques, demeurent en état de béate ignorance de ce fait – alors même que certains d'entre eux batifolent à Wallstreet. Ceux qui sont en désaccord et qui rejettent ce

point de vue apprendront, dans leurs tombes, la vérité qu'ils ne pourront pas contester.

Une mauvaise méthodologie mène à l'erreur concernant l'âge à partir duquel il est possible de se marier

Cela demeure un sujet de profond regret que beaucoup de musulmans (y compris certains savants) viennent à la déplorable conclusion, basée sur une mauvaise interprétation d'un verset isolé du *Qur'an* qu'Allah le Très Haut a autorisé le mariage avec une fille avant même qu'elle atteigne l'âge de la puberté :

﴿ وَاللّٰى يَبْسُنَ مِنَ الْمَحِيضِ مِنْ نِسَائِكُمْ اِنْ اَرْتَبْتُمْ فَعِدَّتُهُنَّ ثَلَاثَةُ اَشْهُرٍ وَاللّٰى لَمْ يَحِضْنَ وَاُولٰٓئِ اَلْاَحْمَالُ اَجَلُهُنَّ اَنْ يَضَعْنَ حَمْلَهُنَّ وَمَنْ يَتَّقِ اللّٰهَ يَجْعَلْ لَهٗ مِنْ اَمْرِهٖ يُسْرًا ﴿۱۶﴾

« Si vous avez des doutes à propos (de la période d'attente) de vos femmes qui n'espèrent plus avoir de règles, leur délai est de trois mois. De même pour celles qui n'ont pas encore de règles. Et quant à celles qui sont enceintes, leur période d'attente se terminera

à leur accouchement. Quiconque craint Allah cependant, Il lui facilite les choses. »

(Qur'an, al-Talaq, 65:4)

Le verset ci-dessus traite de la loi du divorce en Islam qui prescrit une période d'attente, après la prononciation du divorce, avant que le divorce n'entre en vigueur, ou prenne effet. Cette période d'attente est de trois périodes menstruelles de la femme qui est en cours de divorce. Dans le cas où la femme a atteint l'âge de la ménopause, lorsque les femmes cessent d'avoir leurs périodes menstruelles, la loi prescrit à la place, une période d'attente de trois mois. Il explique ensuite que la même période d'attente de trois mois s'applique pour les femmes qui, par ailleurs, non pas de périodes menstruelles.

Cette femme, qui n'a pas sa période menstruelle normale tous les mois, peut être soit une femme qui n'a pas encore atteint l'âge de la puberté – par conséquent, elle ne peut être considérée autrement que comme un enfant – ou une femme qui souffre d'un état anormal d'absence de menstrues. A laquelle des deux le *Qur'an* fait-il référence dans le verset ci-dessus ?

La réponse évidente apparait après un examen, même superficiel du reste du *Qur'an* que le mariage est toujours avec *Nisa* (c.-à-d., les femmes), et jamais avec un enfant.

Quel que soit l'endroit où le *Qur'an* fait référence au mariage, ou aux relations intimes, c'est toujours le mot *Nisa* qui est utilisé.

Dans un verset en particulier, le *Qur'an* a appelé *Nisa*, *Harth* (c.-à-d., labour, ou champ qui est labouré de sorte que les graines puissent être plantées avec l'espoir qu'elles fertilisent, qu'elles se développent et qu'elles produisent une récolte) :

﴿ نِسَاؤُكُمْ حَرْثٌ لَّكُمْ فَاتُوا حَرْثَكُمْ أَنَّى شِئْتُمْ ﴾

« Vos épouses sont pour vous un champ de labour; allez à votre champ comme [et quand] vous le voulez... »

(*Qur'an*, *al-Baqarah*, 2:223)

On retrouve les mêmes recommandations de la part du *Qur'an* au sujet du mariage dans le verset où Allah le Très Haut dirige l'attention sur *la responsabilité collective* de la communauté des musulmans dans l'entretien d'un nombre anormalement élevé de veuves et d'orphelins à la suite des deux guerres qui ont eu lieu (c.-à-d., les batailles de *Badr* et de *Uhud*). Sa première, et la plus urgente réponse, était de donner le moyen de résoudre le problème

de l'entretien des filles orphelines (puisqu'elles sont Sa première priorité) de la manière suivant :

وَإِنْ خِفْتُمْ أَلَّا تُقْسِطُوا فِي الْيَتَامَىٰ فَانكِحُوا
 مَا طَابَ لَكُمْ مِّنَ النِّسَاءِ مَنِّي وَتَلَّتْ
 وَرُبِعَ فَإِنْ خِفْتُمْ أَلَّا تَعْدِلُوا فَوَاحِدَةً أَوْ مَا
 مَلَكَتْ أَيْمَانُكُمْ ذَلِكَ أَدْنَىٰ أَلَّا تَعُولُوا ۝

Et si vous craignez de n'être pas justes (de ne pas assurer votre responsabilité collective) envers les orphelins (filles) (puisque, par exemple, les fonds de Zakat ne sont pas suffisants),... Il est permis d'épouser deux, trois ou quatre, parmi (les filles orphelines qui sont devenues) les femmes (c.-à-d., qui ont atteint l'âge de la puberté) qui vous plaisent, mais, si vous craignez de n'être pas justes avec celles-ci (en ce qui concerne l'entretien de toutes ces femmes avec équité puisque, par exemple, vous n'auriez pas les ressources pour le faire), alors (n'en épousez qu')une seule (et au lieu d'épouser ces filles orphelines qui sont en âge de se marier) , ou (vous pouvez les prendre, avec le consentement de leur tuteur comme Milk al-Yamin) des esclaves que vous possédez (qui n'ont pas l'obligation d'être maintenues sur la base de l'équité avec les épouses). Cela (est meilleur pour

vous), afin de ne pas faire d'injustice (en manquant au fait d'entretenir les filles orphelines, qui sont les plus vulnérables de tous ceux qui doivent être entretenus) [ou afin de ne pas aggraver votre charge de famille].

(Qur'an, al-Nisa, 4:3)

(Remarque : Lorsque vous avez les ressources pour le faire, vous devez ensuite épouser ces Milk al-Yamin, elles deviendront ainsi vos épouses. Bien que nous ne traitons et n'examinons pas le sujet des Milk al-Yamin pour le moment, et dans ce livre, il convient de préciser à notre lecteur qu'une mauvaise méthodologie a aussi conduit à beaucoup de mauvaises interprétations de plusieurs versets du Qur'an sur ce sujet.)

Le verset ci-dessus rend tout-à-fait clair le fait que les filles orphelines peuvent être mariées seulement lorsqu'elles sont des femmes, c.-à-d., qu'elles ont atteint l'âge de la puberté.

Il est aussi maintenant clair que le *Hadith* dans le *Sahih Bukhari* qui a déclaré que *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) a épousé une enfant de six ans, est manifestement en conflit avec le *Qur'an* et est donc faux et fabriqué.

Ceux qui sont en désaccord avec ce qui précède doivent montrer une certaine intégrité en déclarant que c'est la *Sunnah* d'épouser une fille de six ans, et qu'ils sont eux-mêmes préparés à accepter et à appliquer cette *Sunnah*, puisqu'Allah le Très Haut a déclaré (Qur'an, al-Ahzab, 33:21) que la conduite du Prophète béni (صلى الله عليه وسلم) est le meilleur exemple ou un modèle de la conduite humaine. Ils doivent aussi expliquer pourquoi personne n'a suivi cette soi-disant *Sunnah* depuis le temps du Prophète béni (صلى الله عليه وسلم). Enfin, ils doivent se préparer à défendre leur point de vue au moment où ISIS (DAESH) organise un mariage d'une enfant de 6 ans avec un homme âgé de 55 ans pour être filmé avec un équipement d'enregistrement à la pointe de la technologie subventionné par les sionistes et que cette vidéo est ensuite diffusée sur toutes les chaînes de télévision du monde.



CHAPITRE SIX :

Les versets du Qur'an sont semblables aux
étoiles dans le ciel



﴿ وَلَقَدْ زَيَّنَّا السَّمَاءَ الدُّنْيَا بِمَصْبِيحٍ ... ﴾

« Nous avons effectivement embelli le ciel le plus
proche avec des lampes [des étoiles] ... »

(Qur'an, al-Mulk, 67:5)

Le Qur'an dirige notre attention vers les étoiles au-dessus de nous et nous informe qu'elles ont été placées dans le ciel comme une parure et afin d'embellir le ciel :

﴿ إِنَّا زَيَّنَّا السَّمَاءَ الدُّنْيَا بِزِينَةِ الْكَوَاكِبِ ﴾

« Nous avons décoré le ciel le plus proche d'un décor:
les étoiles »

(Qur'an, al-Saffat, 37:6)

Mais il s'agit d'une partie de la sagesse divine avec laquelle Il enseigne la méthodologie pour étudier le Qur'an. Il y décrit ces mêmes étoiles dans le ciel au-dessus de nous comme des *lampes* :

﴿وَلَقَدْ زَيَّنَّا السَّمَاءَ الدُّنْيَا بِمَصَابِيحَ وَجَعَلْنَاهَا رُجُومًا لِلشَّيْطَانِ وَأَعْتَدْنَا لَهُمْ عَذَابَ السَّعِيرِ﴾

« Nous avons effectivement embelli le ciel le plus proche avec des lampes [des étoiles] dont Nous avons fait des projectiles pour lapider les diables et Nous leur avons préparé le châtiment de la Fournaise. »

(Qur'an, al-Mulk,67:5)

La raison pour laquelle Il décrit les étoiles comme des *lampes* est qu'elles ont une fonction supplémentaire importante à accomplir. Allah le Très Haut les a mise à l'endroit où elles sont afin qu'elles puissent être utilisées pour donner une direction :

﴿ وَهُوَ الَّذِي جَعَلَ لَكُمُ النُّجُومَ لِتَهْتَدُوا بِهَا
فِي ظُلُمَاتِ الْبَرِّ وَالْبَحْرِ قَدْ فَصَّلْنَا آيَاتٍ
لِّقَوْمٍ يَعْلَمُونَ ﴾

« Et c'est Lui qui vous a assigné les étoiles, pour que, par elles, vous vous guidiez dans les ténèbres de la terre et de la mer. Certes, Nous exposons les preuves pour ceux qui savent ! »

(Qur'an, al-An'am, 6:97)

Les rivières et les montagnes, tout comme les étoiles dans le ciel, participent de la même manière à fournir un sens de l'orientation :

﴿ وَالْقَىٰ فِي الْأَرْضِ رَوٰسِيًۢا أَن تَمِيدَ بِكُمْ
وَأَنْهَارًا وَسُبُلًا لَّعَلَّكُمْ تَهْتَدُونَ ﴾

« Et Il a implanté des montagnes immobiles dans la terre afin qu'elle ne branle pas en vous emportant avec elle de même que des rivières et des sentiers, pour que vous vous guidiez, »

﴿ وَعَلَّمْتِۦمُ الْبَالِغَةَ وَالنَّجْمِ هُمْ يَهْتَدُونَ ﴾

« ainsi que des points de repère. Et au moyen des étoiles [les gens] se guident. »

(Qur'an, al-Nahl, 16:15-16)

Afin que les étoiles puissent fonctionner comme des lampes avec lesquelles nous pouvons retrouver notre direction pour voyager, ou trouver la direction de la *Qiblah* (c.-à-d., la direction de la prière), il est nécessaire pour nous de d'abord étudier la manière dont elles sont reliées entre elles et comment elles se combinent pour former un tout. Nous devons étudier soigneusement les étoiles pour saisir la vision d'ensemble et seulement après nous serons en mesure de lire notre emplacement actuel et trouver la direction souhaitée. En effet, il existe une branche entière de savoir connue sous le nom de l'astronomie, et une partie de cette astronomie est dédiée à l'étude des étoiles. Pendant des milliers d'années avant que le télescope moderne ne soit inventé, de nombreuses civilisations ont atteint un grand perfectionnement dans cette branche de savoir à travers lequel les étoiles sont devenues des lampes.

Le simple bon sens nous suffit pour reconnaître que si nous regardons seulement une étoile, ou juste quelques étoiles, sans une connaissance de l'ensemble que forment les étoiles, par l'étude de celui-ci, nous pouvons faire des erreurs en choisissant la direction.

C'est effectivement cette leçon en méthodologie qu'Allah le Très Haut a enseigné au tout début du *Qur'an* lorsqu'Il a déclaré que tous les anges ont obéi à Son ordre de se prosterner devant *Adam* (عليه السلام) excepté Iblis (c.-à-d., *Satan*). C'est en lien avec la méthodologie que la phrase a été construite divinement de cette manière. En effet, une mauvaise méthodologie consistant à étudier un verset isolé (ou indépendant) va inévitablement mener à la conclusion qu'Iblis était un ange. Quand, par ailleurs, nous utilisons la bonne méthodologie qui consiste à étudier la totalité des données dans le *Qur'an*, nous trouvons qu'Iblis n'était pas un ange et n'aurait pas pu être un ange, mais était plutôt un Jinn.

C'est en effet très étrange que tant de savants de l'Islam dans une époque moderne qui a déjà été témoin du retour des juifs Israélites à la sainte *Jerusalem* pour se réapproprier cette ville, ont échoué à reconnaître la présence de Gog et Magog dans l'alliance sioniste judéo-chrétienne qui a provoqué ce retour mémorable. Ils ont fait l'erreur élémentaire de rester fixé sur un *Hadith* solitaire qu'ils ont mal interprété en déclarant que Gog et Magog seront libérés dans le monde seulement après le retour du vrai Messie, *Nabi 'Isa* (عليه السلام), le fils de la vierge Marie. En agissant ainsi, ils ont ignoré le *Qur'an* qui déclare qu'il explique toute chose, et donc doit être en mesure d'expliquer ce retour mémorable.

Identifier le système de signification d'un sujet étudié dans le Qur'an

De la même manière que les étoiles dans le ciel ne peuvent fonctionner comme des *lampes* pour nous à moins que nous n'étudions, comprenions et saisissons la configuration par laquelle elles sont reliées entre elles, de même les versets du *Qur'an* doivent être étudiés et compris pour identifier la configuration par laquelle ils sont reliés entre eux afin, pour nous, de découvrir leur véritable signification. *Maulana* Dr. Muhammad Fazlur Rahmān Ansārī, l'auteur du chef d'œuvre en deux volumes sur le *Qur'an* intitulé *Les Fondations Coraniques et Structure de la Société musulmane*, a décrit cette configuration comme le *système de signification* du sujet :

Or, au-delà de sa cohérence, la concordance du Saint Coran dans ses diverses parties, ainsi que mentionnée dans le verset ci-dessus, nous mène à la logique de la conscience théorique, qui, elle aussi, est inhérente au livre saint, de la même façon que la logique de la conscience religieuse est inscrite en lui. La concordance, cependant, signifie, selon l'estimation des meilleures autorités coraniques, non seulement une uniformité de l'enseignement mais aussi le principe selon lequel tous les versets du livre saint sont interconnectés en tant que parties d'un système intelligible – par lequel l'existence d'un

système de signification dans le Saint Coran s'établit de manière positive, ainsi que la technique d'exposition de ce système.

(Les Fondations Coraniques et Structure de la Société musulmane, Vol 1, p.111 -version originale- et p.170 - version traduite en français-)

Tout le monde n'est pas un marin avec une connaissance de la navigation par les étoiles ; il en est de même pour les savants de l'Islam qui consacraient leurs efforts à étudier le *système de signification* d'un sujet traité dans le *Qur'an*. Ce *système de signification* ne peut être saisi sans l'application simultanée à la fois de l'étude externe et de la connaissance interne. Le *Qur'an* a décrit cette intégration des connaissances internes et externes comme étant *Majma'a al-Bahrain* (c.-à-d., le confluent des deux océans) et le modèle d'une telle érudition a été représenté dans la personne appelée *Khidr*, qui présente une troublante ressemblance épistémologique avec *Nabi 'Isa* (Jésus عليه السلام). (Voir mon livre intitulé *A la Recherche des Empreintes de Khidr dans Akhir al-Zaman*)

L'harmonie dans les étoiles et dans le Qur'an

Le *Qur'an* a invité l'humanité à se lancer dans une recherche pour trouver une quelconque discordance ou quoi que ce soit qui puisse troubler la parfaite harmonie dans le ciel au-dessus de nous :

﴿ الَّذِي خَلَقَ سَبْعَ سَمَاوَاتٍ طِبَاقًا مَّا تَرَى فِي
خَلْقِ الرَّحْمَنِ مِن تَفْوُتٍ فَارْجِعِ الْبَصَرَ هَلْ
تَرَى مِن فُطُورٍ ﴾

« Celui qui a créé sept cieus superposés sans que tu
voies de disproportion en la création du Tout
Miséricordieux. Ramène [sur elle] le regard. Y vois-
tu une brèche quelconque ? »

﴿ ثُمَّ ارْجِعِ الْبَصَرَ كَرَّتَيْنِ يَنقَلِبْ إِلَيْكَ
الْبَصَرُ خَاسِئًا وَهُوَ حَسِيرٌ ﴾

« Puis, retourne ton regard à deux fois: le regard te
reviendra humilié et frustré. »

(Qur'an, al-Mulk, 67:3-4)

C'est seulement après avoir défié l'humanité de
trouver une quelconque contradiction ou discordance dans
la configuration des étoiles au-dessus de nous, que le
Qur'an explique que les étoiles ont été placées dans le ciel
comme des lampes (qui montrent la voie à suivre) :

﴿ وَلَقَدْ زَيَّنَّا السَّمَاءَ الدُّنْيَا بِمَصَابِيحَ

وَجَعَلْنَاهَا رُجُومًا لِلشَّيْطَانِ وَأَعْتَدْنَا لَهُمْ
عَذَابَ السَّعِيرِ ﴿٥﴾

« Nous avons effectivement embelli le ciel le plus proche avec des lampes [des étoiles] dont Nous avons fait des projectiles pour lapider les diables et Nous leur avons préparé le châtiment de la Fournaise. »

(Qur'an, al-Mulk, 67:5)

La leçon de méthodologie qui a été enseignée devrait être claire pour ceux qui étudient le *Qur'an*, à savoir qu'il existe une parfaite harmonie sans aucune incohérence ni contradiction dans tous les versets du *Qur'an*. En effet, cette parfaite harmonie est un Signe de son origine divine :

﴿ أَفَلَا يَتَدَبَّرُونَ الْقُرْآنَ وَلَوْ كَانَ مِنْ عِنْدِ
غَيْرِ اللَّهِ لَوَجَدُوا فِيهِ اخْتِلَافًا كَثِيرًا ﴾ ﴿٨٢﴾

« Ne méditent-ils donc pas sur le Coran ? S'il provenait d'un autre qu'Allah, ils y trouveraient certes maintes contradictions (de nombreux versets se contrediraient entre eux)! »

(Qur'an, al-Nisa, 4:82)

Par conséquent, en étudiant les versets du *Qur'an* pour découvrir le *système de signification* d'un sujet, l'étudiant doit toujours lutter pour trouver cette explication qui intègre harmonieusement, dans un ensemble parfait, toutes les données que ce Livre contient à ce sujet. De la même manière que chaque étoile a sa place dans le ciel, chaque verset a sa place dans le *Qur'an*. Aucun verset ne contredit un autre verset, et aucun verset n'en annule un autre !

Il serait bénéfique pour notre aimable lecteur si quelques exemples d'application de cette méthode d'étude du *Qur'an* consistant à localiser le *système de signification*, pouvaient être fournis dans cet essai. Et c'est ce vers quoi nous allons nous tourner à présent.



CHAPITRE SEPT :

Système de signification relatif au sujet de
la consommation de substances enivrantes
et à la guérison de l'addiction à l'alcool



﴿ مَثَلُ الْجَنَّةِ الَّتِي وُعدَ الْمُتَّقُونَ فِيهَا أَنْهَارٌ
مِّن مَّاءٍ غَيْرِ آسِنٍ وَأَنْهَارٌ مِّن لَّبَنٍ لَّمْ يَتَغَيَّرْ
طَعْمُهُ وَأَنْهَارٌ مِّن خَمْرٍ لَّذَّةٍ لِلشَّارِبِينَ ﴾

« Voici la description du Paradis qui a été promis aux
pieux: il y aura là des ruisseaux d'une eau jamais
malodorante, et des ruisseaux d'un lait au goût
inaltérable, et des ruisseaux d'un vin délicieux à
boire... »

(*Qur'an, Muhammad, 47:15*)

Alors que nous étions à la recherche d'une harmonie parfaite dans les versets du *Qur'an* qui traitent de ce sujet, nous avons finalement réalisé qu'il n'existait aucune annulation, ni abrogation d'un verset. C'est en raison d'un manque de méthodologie que certains savants de l'Islam sont arrivés à la conclusion erronée qu'un verset est venu annuler un verset antérieur sur ce sujet. Qu'Allah pardonne à ces savants quand, au Jour du Jugement, ils auront à répondre du fait qu'ils ont déclaré qu'un verset du *Qur'an* béni a été annulé ou abrogé. Seul *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) aurait pu avoir l'autorité de faire une telle déclaration et il ne l'a jamais faite !

Lorsque nous adoptons la méthodologie qui consiste à étudier ce sujet dans le *Qur'an* pour repérer *le système de signification* qui lie ou intègre toutes les données du *Qur'an* comme un tout harmonieux et cohérent, nous réalisons que le *Qur'an* a traité le sujet de manière à atteindre *deux* objectifs.

Le *premier* objectif divin était de créer, de manière spectaculaire, une communauté absolument unique dans l'histoire humaine, qui s'abstiendrait totalement de consommer des boissons enivrantes, bien qu'ils seraient conscients et reconnaîtraient que le vin puisse être apprécié de manière innocente *à condition qu'il ne rende*

pas ivre et bien qu'ils vivent avec la promesse d'un tel vin au paradis. Cette communauté pourrait alors jouer un rôle magnifique en tant que communauté modèle pour aider le reste de l'humanité à répondre aux nombreux dangers relatifs à la consommation d'alcool. Cela serait particulièrement important dans *Akhir al-Zaman* ou la Fin des Temps, lorsque la consommation d'alcool proliférerait à un tel point que cela envahirait le monde.

Le *second* objectif, qui semble ne pas avoir été reconnu par ceux qui se hâtent de déclarer qu'un verset du *Qur'an* sur le sujet a été annulé ou abrogé par une révélation postérieure (c.-à-d., *Mansukh*), était de transmettre une méthode divinement prescrite pour guérir la dépendance à l'alcool. Ainsi, cette communauté unique serait en mesure de jouer un rôle stratégique dans un temps à venir en libérant les personnes dépendantes de l'addiction au vin et aux jeux de hasard. Cela représentait, et cela représente toujours, une manifestation de la sagesse divine vraiment éblouissante à remarquer.

Les versets du *Qur'an* ont apporté une méthode, étape par étape, dont le premier objectif divin a été accompli d'une manière spectaculaire. Les précédentes révélations avaient préparé la voie pour la révélation finale qui a interdit la consommation de *Khamr* (c.-à-d., les boissons alcoolisées). Lorsque cette révélation finale est descendue (*Qur'an*, al-Maidah, 5:90-91), nous avons appris, à partir des

sources historiques, que le vin a été déversé dans les rues de la ville de Médine. Ce fut peut-être la première fois dans l'histoire humaine que toute une communauté de personnes habituées à consommer des boissons enivrantes, ont volontairement jeté tous leurs stocks en les versants dans les égouts et ont ensuite adopté, de manière définitive, une abstention totale des boissons enivrantes. Pourquoi Allah le Très Haut a-t-il apporté une transformation aussi spectaculaire et quelle était la stratégie employée par la sagesse divine avec laquelle Il a réussi cette transformation totale de la société ?

L'étudiant du *Qur'an* qui examine les révélations pour trouver le *système de signification* de ce sujet, devrait s'être posé cette question pertinente : Comment pouvons-nous expliquer que même après que la communauté musulmane composée de compagnons du Prophète béni (صلى الله عليه وسلم) ait reçu toute les précédentes révélations sur le sujet, ils possédaient toujours des stocks aussi importants de vin dans leur maison lorsque la révélation finale a été reçue, au point que le vin coulait dans les rues de la ville ? Comment pouvons-nous expliquer le fait historique que même après que toutes les révélations précédentes soient descendues, il y avait d'éminents compagnons du Prophète (صلى الله عليه وسلم) qui buvaient du vin lorsque cette révélation finale est descendue ? Etait-ce parce qu'ils comprenaient les révélations divines sur le

sujet comme étant dirigées aux personnes dépendantes, plutôt qu'à la communauté dans son ensemble ?

L'Imam Ahmad a rapporté qu'Anas a dit : « Je donnais à boire une boisson alcoolisée à Abu Ubaydah bin al-Jarrah, Ubay ibn Ka'b, Suhayl bin Baydaa et plusieurs de leurs amis réunis dans la maison d'Abu Talha. Alors qu'ils étaient presque en état d'ébriété, quelques musulmans entrèrent et dirent 'Ne sais-tu pas que Khamr a été interdit !' Ils dirent 'Nous allons attendre et demander'. Ensuite, ils dirent 'O Anas ! Verse l'alcool restant ! Par Allah ! Ils n'en ont plus jamais bu, et leur Khamr, à cette époque, était fait de dattes vertes et de dattes mures. » Cela a aussi été rapporté dans les deux Sahihs (c.-à-d., Bukhari et Muslim)

Avec la création spectaculaire d'une communauté faite de personnes qui s'abstiendraient totalement de consommer des boissons alcoolisées, la voie était tracée pour le monde de l'Islam de jouer un rôle stratégique dans l'histoire, étant ainsi le refuge des personnes dépendantes à l'alcool et une voie de guérison pour ceux-ci. La voie était tracée pour amener les cœurs d'un très grand nombre de gens, de par le monde, concernés par ce fléau être reconnaissant envers le monde de l'Islam et peut-être pour ainsi reconnaître la Vérité dans le *Qur'an*.

Ce livre souligne le fait que le moment de jouer un tel rôle dans l'histoire est maintenant arrivé, pour l'Islam.

Cependant, pour que les musulmans puissent jouer le rôle de refuge pour les personnes dépendantes à l'alcool et les aider à guérir de leur addiction, ils doivent comprendre le *deuxième* objectif divin du *système de signification* coranique qui fournit une méthode capable de guérir les toxicomanes. Cette méthode fournit une guérison étape par étape.

Avant de commencer le processus de transformation spectaculaire de la société musulmane à l'égard de la consommation de vin, le *Qur'an* les appelle d'abord à *réfléchir*. Les mêmes arbres fruitiers qui produisent les boissons enivrantes comme le vin, produisent aussi des aliments sains (Qur'an, al-Nahl, 16:67). Les gens sont invités à réfléchir et à réaliser que tous deux : vins et nourriture ont été fournis par Allah le Très Haut et l'humanité doit méditer et réfléchir sur la sagesse divine qui s'est maintenant manifestée dans les révélations du *Qur'an* sur ce sujet.

Non seulement, Allah le Très haut a créé les arbres fruitiers à partir desquels les fruits produisant le vin sont pressés, mais Il a aussi décrit très clairement que dans la vie du Paradis, les croyants pourront savourer *Khamr* (c.-à-d., le vin) de manière innocente c.-à-d., sans les

dangereux effets nuisibles d'ivresse et de dépendance. Il y avait une image puissante dans la description de cette vie paradisiaque avec sa jouissance innocente du vin. C'était destiné à *compenser* le manque à venir de la même jouissance innocente du vin dans ce monde :

﴿ مَثَلُ الْجَنَّةِ الَّتِي وُعدَ الْمُتَّقُونَ فِيهَا أَنهْرٌ
 مِنْ مَّاءٍ غَيْرِ آسِنٍ وَأَنهْرٌ مِنْ لَبَنٍ لَمْ يَتَغَيَّرْ
 طَعْمُهُ وَأَنهْرٌ مِنْ خَمْرٍ لَذَّةٍ لِلشَّارِبِينَ وَأَنهْرٌ
 مِنْ عَسَلٍ مُصَفًّى وَلَهُمْ فِيهَا مِنْ كُلِّ
 الثَّمَرَاتِ وَمَغْفِرَةٌ مِّن رَّبِّهِمْ كَمَنْ هُوَ خَالِدٌ فِي
 النَّارِ وَسُقُوا مَاءً حَمِيمًا فَقَطَّعَ أَمْعَاءَهُمْ ﴾

« Voici la description du Paradis qui a été promis aux pieux: il y aura là des ruisseaux d'une eau jamais malodorante, et des ruisseaux d'un lait au goût inaltérable, et des ruisseaux d'un vin délicieux à boire, ainsi que des ruisseaux d'un miel purifié. Et il y a là, pour eux, des fruits de toutes sortes, ainsi qu'un pardon de la part de leur Seigneur. [Ceux-là] seront-ils pareils à ceux qui s'éternisent dans le Feu et qui sont abreuvés d'une eau bouillante qui leur déchire les entrailles ? »

(Qur'an, Muhammad, 47:15)

﴿ يَسْقُونَ مِنْ رَحِيقٍ مَخْتُومٍ ﴾

« On leur sert à boire un nectar pur, cacheté »

﴿ خِتْمُهُ مِسْكَ وَفِي ذَلِكَ فَلْيَتَنَافَسِ
الْمُتَنَفِسُونَ ﴾

« laissant un arrière-goût de musc. Que ceux qui la convoitent entrent en compétition [pour l'acquérir]. »

(Qur'an, al-Mutaffifin, 83:25-26)

﴿ إِلَّا عِبَادَ اللَّهِ الْمُخْلَصِينَ • أُولَئِكَ لَهُمْ
رِزْقٌ مَعْلُومٌ • فَوْكُهُ وَهُمْ مُكْرَمُونَ • فِي
جَنَّتِ النَّعِيمِ • عَلَى سُرُرٍ مُتَقَابِلِينَ •
يُطَافُ عَلَيْهِمْ بِكَأْسٍ مِّن مَّعِينٍ • بَيْضَاءَ
لَذَّةٍ لِلشَّرْبِينَ • لَا فِيهَا غَوْلٌ وَلَا هُمْ عَنْهَا
يُنزَفُونَ ﴾

« sauf les serviteurs élus d'Allah, Ceux-là auront une rétribution bien connue : des fruits, et ils seront

honorés, dans les Jardins du délice, sur des lits, face à face. On fera circuler entre eux une coupe d'eau remplie à une source blanche, savoureuse à boire, Elle n'offusquera point leur raison et ne les enivrera pas. »

(Qur'an, al-Saffat, 37:40-47)

L'importante leçon, qui est enseignée, est que le Paradis est un endroit où les croyants peuvent savourer le vin de manière innocente, sans les graves dangers qui accompagnent l'ivresse et par conséquent sans aucune possibilité de devenir un jour dépendant de cette ivresse et sans défense face à cela.

Un temps viendra où l'alcool deviendra l'une des plus dangereuses armes avec laquelle *Shaitan* (c.-à-d., Satan) attaquera l'humanité, et le *Qur'an* était sur le point de répondre à ce danger à venir.

Le *Qur'an* reconnaît une similitude entre les boissons enivrantes et les jeux de hasard (Qur'an, al-Baqarah, 2:219). Tous deux sont addictifs ! De la même manière que la nourriture saine contraste avec la dépendance nuisible à l'alcool, de même l'honnête subsistance gagnée par la sueur et le travail contraste avec le manque d'honnêteté de d'intégrité relatif au jeu de hasard. En créant une communauté qui s'abstiendrait totalement de toutes les

formes de jeux de hasard (y compris la loterie), la sagesse Divine a de nouveau brillé par la splendeur du rôle que cette communauté est destinée à jouer dans l'histoire en guérissant également l'addiction au jeux de hasard.

Le *Qur'an* reconnaît qu'il y a quelques *avantages* aussi bien dans les boissons enivrantes que dans les jeux de hasard, mais que dans les deux, le *préjudice* est plus grand que l'*utilité*. Ceux qui reçoivent cet avertissement divin sont à présent mis au défi de faire des recherches rationnelles sur les avantages et les préjudices individuels et collectifs qui touchent à la fois l'individu et la société concernant les substances enivrantes et les jeux de hasard. Quel est l'impact de l'alcool sur le système digestif ? – Sur le système circulatoire ? – Sur le système nerveux ? Quels sont les effets psychologiques et moraux de l'alcool sur l'individu ? Quels sont les effets sociologiques de l'alcool sur la société et, en particulier, sur la famille ? Quels sont les coûts économiques de l'alcool relatifs aux services de santé, à l'activité économique, aux accidents, etc. ?

Nabi Muhammad (صلى الله عليه وسلم) a parlé prophétiquement au toxicomane lorsqu'il a déclaré à propos des dangers de l'alcool (lorsqu'il rend ivre), qu'il est la *clé de tous les maux* (par conséquent, c'est comme jouer avec le feu) :

« Ne buvez pas de vin car c'est la clé de tous les maux. »

(Sunan, Ibn Majah)

Toute enquête rationnelle sur les effets nocifs de la consommation d'alcool confirmera de manière certaine la position coranique que le 'préjudice' est plus grand que 'l'utilité' ;

En conséquence de cette première étape du processus, non seulement la société dans son ensemble aura une meilleure compréhension du sujet, mais il y aura certains toxicomanes qui s'abstiendront désormais de consommer ces substances enivrantes sur la base de leur compréhension du danger que cela pose soit pour eux-mêmes, soit pour la société. Une telle compréhension sera renforcée lorsqu'ils méditeront sur la similitude entre l'alcool et les jeux de hasard, étant tous deux addictifs et tous deux capables d'infliger un grand préjudice tant personnel que collectif.

Ainsi, le résultat stratégique de la première étape de la méthode coranique était la création d'un groupe de toxicomanes qui s'abstiendraient désormais de consommer de l'alcool sur la base d'une conviction rationnelle. Ils constituent un modèle de bon sens que les autres toxicomanes pourront observer et imiter. La première étape du processus s'achève ainsi par un appel, à

la fois théorique et pratique, à la rationalité et au bon sens dont chaque alcoolique, en tant qu'être humain, a été doté par son Créateur.

Il est clair que si les toxicomanes restants devaient aussi être sevrés de l'alcool et des jeux de hasard, il ne suffirait alors pas de faire appel à leur conscience rationnelle. Une autre étape dans le processus a été nécessaire à ces toxicomanes pour être guéris de l'addiction à l'alcool.

Tandis que la première étape de la méthode coranique était adressée à la société toute entière, y compris les toxicomanes, et était basée sur un appel à la rationalité, la seconde étape est adressée uniquement à ceux qui sont dépendants à l'alcool et qui sont témoins d'une étreinte multidimensionnelle sur l'être intérieur du toxicomane — sa personnalité émotionnelle et son attachement à un monde qui était sacré — employant la psychologie, la sociologie et la spiritualité.

Contrairement à l'opinion populaire ainsi qu'à l'opinion de la plupart des érudits de l'Islam à travers les âges, cette étape de la révélation coranique sur le sujet reste valable et peut être éternellement appliquée, c.-à-d., jusqu'à la fin des temps. L'erreur qui a été faite a été d'émettre l'hypothèse selon laquelle cette étape de la

révélation du *Qur'an* était applicable à l'ensemble de la société.

La *seconde* étape de la révélation coranique sur le sujet a été retardée jusqu'au moment où la Maison d'Allah (*Masjid*) a été construite à Médine et la *Salat* (ou prière) a été établie en tant qu'institution dans la vie individuelle et collective des croyants. Leurs cœurs étaient désormais attachés à la *Salat* (prière) chez eux aussi bien qu'au *Masjid*. En effet, la *Salat* et le *Masjid* étaient devenus les symboles concrets sacrés les plus puissants dans leur vie quotidienne.

La *seconde* étape de la révélation coranique (Qur'an, al-Nisa, 4:43) a interdit aux personnes en état d'ébriété d'effectuer la *Salat*. Il était par conséquent également interdit à ces personnes d'entrer dans le *Masjid* dans le but d'effectuer la *Salat*.

L'interdiction était liée au monde du sacré, et le sacré est toujours quelque chose qui a un impact d'une immense puissance sur les émotions aussi bien que sur l'intellect. Une mère, par exemple, est toujours reconnue comme sacrée ; et donc il y a une douleur émotionnelle profonde quand on empêche quelqu'un d'approcher sa mère. Cela peut prendre la forme d'une mère qui met son fils égaré à

la porte de chez elle. Donc de la même manière, il y aurait une immense douleur dans le cœur du croyant lorsqu'il lui est interdit de se tenir devant Allah, Son Seigneur, pour L'adorer dans la *Salat*, ou d'entrer dans Sa maison sacrée, le *Masjid*, dans le but d'effectuer la *Salat*. Les ivrognes qui étaient dépendants à l'alcool, et ne pouvaient pas facilement arrêter, ont commencé désormais à haïr l'alcool car il leur a causé une douleur immense. C'était l'étape de la diabolisation psychologique et elle ne pouvait pas être poursuivie si l'individu ne possédait pas une certaine conscience d'un monde qui est véritablement sacré – et sacré pour toujours. Seule la religion a une conception du sacré. L'occident laïc a perdu la conscience du monde du sacré.

La beauté de la psychologie dans la méthode coranique, perceptible uniquement par ceux qui poursuivent la quête spirituelle Islamique (*al-Ihsan* ou *Tasawwuf*), est la manière magnifique par laquelle elle embrasse à la fois la conscience rationnelle et spirituelle de la nature humaine et fait un profond usage des deux en délivrant un choc émotionnel profond capable de briser l'addiction à l'alcool.

La beauté dans la sociologie de la méthode coranique, d'autre part, réside également dans la manière magnifique avec laquelle elle exploite l'instinct de troupeau ou de groupe pour tenter de guérir le toxicomane.

La méthode coranique a révélé qu'une secousse émotionnelle qui vient d'un rejet associé avec le sacré pourrait être suffisante pour obliger un alcoolique à arrêter de boire de l'alcool. En effet, cela peut obliger un pêcheur à arrêter totalement de commettre le péché

Par conséquent, le cœur même de la méthode du *Qur'an* est l'utilisation de l'amour de l'adoration individuelle et collective (*Salat*) pour guérir l'addiction aux drogues et l'alcoolisme.

Dans la seconde étape également, il y a une poursuite du processus d'éducation commencé dans la première étape. La révélation interdit à l'ivrogne d'entrer dans le *Masjid* pour prier jusqu'à ce qu'il soit en mesure de comprendre ce qu'il dit. Il y avait donc l'implication claire qu'une personne en état d'ivresse peut dire n'importe quoi, se couvrir totalement de ridicule, insulter les autres, et peut même insulter Allah, le Plus Haut, et Son Prophète (صلى الله عليه وسلم). La raison humaine élémentaire indiquerait

qu'un tel comportement est nuisible et potentiellement dangereux.

La troisième étape de la méthode divine a été témoin d'une législation interdisant à la fois la consommation d'alcool et les jeux de hasard. (Qur'an, al-Maidah, 5:90-91).

Alors même que l'interdiction absolue était promulguée, le *Qur'an* continuait le processus d'éducation en avertissant les croyants que Satan exploite les opportunités créées par les substances enivrantes à son avantage. Il rompt l'unité, la fraternité et la solidarité de l'ordre social et crée de l'inimitié et de la haine entre les gens. Il réussit également à détourner les gens de la prière et du rappel d'Allah, le Plus Haut.

Dans la troisième étape, le *Qur'an* se limite lui-même de manière significative à la promulgation de l'interdiction des substances enivrantes et laisse au Prophète (صلى الله عليه وسلم) le soin d'expliquer et d'appliquer la loi. Ainsi, le Prophète (صلى الله عليه وسلم) a jugé qu'il était illégal de boire toute boisson qui enivre.

La philosophie du châtement, tel que déterminée par le *Qur'an*, a pour objet un des trois objectifs de base. Le châtement peut servir à punir, à dissuader ou à corriger. La troisième étape a rendu la consommation d'alcool et de

toutes les substances enivrantes *Haram* (interdite). Cependant, le *Qur'an* n'a prescrit aucun châtement pour ceux qui ne respectaient pas l'interdiction de consommer de l'alcool. Cela s'explique peut-être par le fait que l'addiction à l'alcool constitue une maladie. Les gens ont des différences dans leur constitution biologique et ils réagissent donc différemment à l'alcool. Cela aurait été éthiquement répugnant de punir quelqu'un qui était impuissant face au fait de s'abstenir de la consommation d'alcool et à qui on n'a pas donné suffisamment de temps pour se guérir. C'était un éloquent témoignage de la sagesse de l'approche progressive du *Qur'an* de laisser aux croyants le soin de déterminer quand il serait approprié (le cas échéant) de promulguer les légers coups que *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) et les croyants ont infligé à ceux qui persistaient à consommer de l'alcool.

La fonction principale de ces légers coups était thérapeutique, c.-à-d., pour aider le toxicomane à mobiliser les ressources intérieures nécessaires pour s'abstenir de boire. Ce n'était pas un châtement ! Il n'a pas et ne doit pas, être reconnu comme faisant partie d'un quelconque code pénal. Ni le *Qur'an*, ni le Prophète (صلى الله عليه وسلم) n'ont prescrit un quelconque châtement pour la consommation d'alcool.

Le *système de signification* exige à présent que nous cherchions à trouver la raison pour laquelle la sagesse divine a provoqué une transformation unique et spectaculaire d'une société dans laquelle la consommation d'alcool ne semblait pas être un grand problème, pour aboutir à une abstinence totale.

Notre réponse, et Allah sait mieux, est que la sagesse divine a provoqué cette transformation spectaculaire de la société afin de présenter un modèle à un monde qui serait submergé dans *Akhir al-Zaman* par l'alcool, l'alcoolisme et autres formes d'addiction aux drogues – Il s'agit du monde d'aujourd'hui. Le modèle a été conçu pour délivrer un message d'espoir à ceux qui se noyaient dans l'alcool et dans d'autres formes d'addiction aux drogues qu'il était possible de vivre une vie de bonheur et de satisfaction sans consommer de boissons alcoolisées. Cet instrument vital et puissant de *D'awah* (ou appeler l'humanité à la 'vérité') semble ne pas avoir été compris, ni encore appliqué.

La sagesse divine a aussi apporté au monde une méthode coranique pour guérir de l'alcoolisme et des autres formes d'addiction aux drogues (Voir mon livre intitulé *la Méthode Coranique pour Guérir de l'Alcoolisme et de l'Addiction aux Drogues*). Ce

merveilleux instrument de *D'awah*, qui pourrait être appliqué aujourd'hui avec des résultats spectaculaires, semble avoir été perdu à cause de l'erreur qui a été commise de ne pas reconnaître qu'Allah le Très Haut a délivré une méthode éternellement valable pour guérir l'alcoolisme et qu'aucune étape du processus n'a jamais, et ne sera jamais abrogée ou annulée.

Il y a quelques savants de l'Islam qui ont été persuadés que les révélations coraniques concernant la consommation de l'alcool ont été sujettes au *Naskh* (le principe d'abrogation d'une révélation divine par une autre). Ils ont construit leur argument sur la base du verset du *Qur'an* suivant :

﴿ مَا نَنْسَخْ مِنْ آيَةٍ أَوْ نُنسِهَا نَأْتِ بِخَيْرٍ مِّنْهَا أَوْ مِثْلَهَا أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴾

« Si Nous abrogeons un verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable. Ne sais-tu pas qu'Allah est Omnipotent ? »

(*Qur'an, al-Baqarah, 2:106*)

Dans leur point de vue, la révélation coranique ultérieure a abrogé (*Naskh*) la révélation antérieure sur ce sujet. Ils tiennent également le point de vue qu'une fois qu'une révélation coranique a été sujette au *Naskh*, elle a cessé de posséder toute validité opérationnelle. Il est étonnant qu'ils puissent tenir un tel point de vue alors que celui qui a été chargé par Allah, le Plus Haut, d'enseigner le *Qur'an*, n'a jamais exprimé un tel point de vue. *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) n'a jamais déclaré pour aucun verset du *Qur'an* qu'il ait été abrogé. Deuxièmement, tous ceux qui expriment les opinions que des versets du *Qur'an* ont été abrogés ne font rien de plus profond que d'exprimer une simple opinion. Troisièmement, ils diffèrent entre eux à un tel point qu'il n'y a pas d'accord concernant le nombre de soi-disant versets qui auraient été abrogés. Quatrièmement, même les éminents compagnons de *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) sont soupçonnés d'avoir des opinions différentes sur le sujet et celles-ci ont été enregistrées dans le *Sahih* de l'*Imam al-Bukhari*.

L'autre conséquence étonnante de l'acceptation d'un tel point de vue est que la méthode coranique de traitement de l'alcool et des drogues a été appliquée une seule fois dans l'Histoire et ne peut plus jamais être appliquée à nouveau.

En réponse à une situation hypothétique dans laquelle un alcoolique voudrait prononcer la *Shahadah* (c.-à-d., la profession de foi) et devenir un Musulman à notre époque, de tels savants l'obligeraient d'abord à se guérir de son alcoolisme avant de prononcer la *Shahadah*. La raison pour cela est la certitude qu'il devrait être puni pour le fait de boire de l'alcool une fois qu'il est devenu Musulman. Mais comment va-t-il se soigner de son alcoolisme à cette époque autrement que par la méthode coranique ? De tels savants n'ont aucune réponse !

Si nous rejetons la croyance en une application interne du *Naskh* au *Qur'an*, il serait possible pour nous de répondre d'une manière différente à l'alcoolique qui souhaite prononcer la *Shahadah* (c.-à-d., la profession de foi) et entrer dans l'Islam. Nous l'inviterions à prononcer la *Shahadah* même s'il est toujours alcoolique. Nous le ferions ensuite suivre la méthode coranique, étape par étape, jusqu'à ce que, tout à la fin, nous répondions avec de légers coups s'il continuait à boire de l'alcool. Si l'alcoolique n'était pas musulman et venait auprès de la communauté musulmane pour y trouver de l'aide, alors il pourrait suivre toutes étapes, à condition que les légers coups à la fin – si cela devient nécessaire – ne soient pas appliqués sans son consentement préalable.

L'étudiant du *Qur'an* devrait maintenant trouver une grande utilité à rechercher et à trouver le *système de signification* avec lequel le *Qur'an* traite des sujets tels que l'esclavage, le concubinage (c.-à-d., *Milk al-Yamin*), la découverte du corps de Pharaon, le rêve de *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام) du sacrifice de son fils, et les relations musulmanes avec les chrétiens, les juifs, la Torah, les Psaumes, l'Évangile, etc.

Nous allons à présent procéder à l'application de la méthodologie pour trouver le *système de signification* dans le *Qur'an* concernant les extrêmement importants *Ayat Mutashabihat* du *Qur'an*. Nous proposons une analyse et une interprétation en examinant des sujets tels que les relations des musulmans avec les chrétiens et les juifs, et avec leurs Écritures Révélées (c.-à-d., la Torah, les Psaumes et l'Évangile), le *Muqatta'at* du *Qur'an*, le rêve de *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام), la préservation du corps de Pharaon et *Pax Qarnain*. (Ces termes étranges sont expliqués dans le Chapitre 9).



CHAPITRE HUIT :

Système de signification dans le Qur'an
sur la question des relations musulmanes
avec les chrétiens, les juifs, la Torah, les
Psaumes et l'Evangile



﴿ ... وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَجَعَلَكُمْ أُمَّةً وَاحِدَةً ... ﴾

« ... Si Allah avait voulu, certes Il aurait fait de vous
tous une seule communauté... »

(Qur'an, al-Maidah, 5:48)

﴿ إِنَّ الَّذِينَ ءَامَنُوا وَالَّذِينَ هَادُوا وَالنَّصْرَى
وَالصَّبِيْنَ مَنْ ءَامَنَ بِاللّٰهِ وَالْيَوْمِ الْآخِرِ ﴾

وَعَمِلَ صَالِحًا فَلَهُمْ أَجْرُهُمْ عِنْدَ رَبِّهِمْ وَلَا
خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴿٦٢﴾

« Certes, ceux qui ont cru, ceux qui se sont judaïsés, les Nazaréens, et les sabéens, quiconque d'entre eux a cru en Allah au Jour dernier et accompli de bonnes œuvres, sera récompensé par son Seigneur; il n'éprouvera aucune crainte et il ne sera jamais affligé. »

(Qur'an, al-Baqarah, 2:62)

﴿... وَقُولُوا ءَامَنَّا بِالَّذِي أُنزِلَ إِلَيْنَا وَأُنزِلَ
إِلَيْكُمْ وَإِلَهُنَا وَإِلَهُكُمْ وَاحِدٌ...﴾

« ...Et dites: « Nous croyons en ce qu'on a fait descendre vers nous et descendre vers vous, tandis que notre Dieu et votre Dieu est le même ... »

(Qur'an, al-Ankabut, 29:46)

La *Qur'an* a mentionné les précédentes écritures révélées en les nommant. Il a fait référence à la *Taurat* (c.-à-d., la Torah) qui est descendue à *Nabi Musa* (Moïse عليه السلام), le *Zabur* (c.-à-d., les Psaumes) qui est descendu à

Nabi Daud (David عليه السلام), et l'*Injil* (c.-à-d., l'Évangile) qui est descendu à *Nabi 'Isa* (Jésus عليه السلام). Mais au tout début du *Qur'an*, lorsqu'Allah le Très Haut a déclaré que cette écriture est descendue comme *guide* pour ceux qui Le craignent dans leur cœurs, il a décrit les croyances de ceux qui Le craignent sincèrement et a déclaré entre autres, qu'ils ont la foi dans les *précédentes écritures révélées* :

﴿ وَالَّذِينَ يُؤْمِنُونَ بِمَا أُنزِلَ إِلَيْكَ وَمَا أُنزِلَ
مِنْ قَبْلِكَ وَبِآخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ ﴾

« Ceux qui croient à ce qui t'a été descendu [révélé] (c.-à-d., le *Qur'an*) et à ce qui a été descendu avant toi (c.-à-d., la *Torah*, les *Psaumes*, l'*Évangile*) et qui croient fermement à la vie future. »

(*Qur'an*, *al-Baqarah*, 2:4)

Le *Qur'an* a fait une mention spécifique concernant les noms et les écritures, précédentes à *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) et au *Qur'an* et a ordonné à ceux qui le suivent et qui se soumettent au *Qur'an* qu'ils doivent déclarer leur croyance en ce qui est venu avant :

﴿ قُولُوا ءَامَنَّا بِاللَّهِ وَمَا أُنزِلَ إِلَيْنَا وَمَا أُنزِلَ
إِلَىٰ إِبْرَاهِيمَ وَإِسْمَاعِيلَ وَإِسْحَاقَ وَيَعْقُوبَ
وَالْأَسْبَاطِ وَمَا أُوتِيَ مُوسَىٰ وَعِيسَىٰ وَمَا
أُوتِيَ النَّبِيُّونَ مِنْ رَبِّهِمْ لَا نُفَرِّقُ بَيْنَ أَحَدٍ
مِّنْهُمْ وَنَحْنُ لَهُ مُسْلِمُونَ ﴾

« Dites: « Nous croyons en Allah et en ce qu'on nous a révélé, et en ce qu'on a fait descendre vers Ibrahim (Abraham) et Isma'il (Ismaël) et Ishaq (Isaac) et Ya'qub (Jacob) et les Tribus, et en ce qui a été donné à Musa (Moïse) et à 'Isa (Jésus), et en ce qui a été donné aux prophètes, venant de leur Seigneur: nous ne faisons aucune distinction entre eux. Et à Lui nous sommes Soumis. »

(Qur'an, al-Baqarah, 2:136)

Peu de temps après cette déclaration d'ouverture, le Qur'an s'est adressé à ceux qui ont reçu ces précédentes écritures révélées, en leur conseillant de croire en cette nouvelle écriture qui *confirme* ce qu'ils ont reçu dans les leurs, et les a avertis de ne pas être les premiers à la rejeter :

﴿ وَءَامِنُوا بِمَا أَنْزَلْتُ مُصَدِّقًا لِمَا مَعَكُمْ وَلَا تَكُونُوا أُولَٰ كَافِرٍ بِهِ... ﴾

« Et croyez à ce que J'ai fait descendre, en confirmation de ce qui était déjà avec vous; et ne soyez pas les premiers à le rejeter... »

(Qur'an, al-Baqarah, 2:41)

Enfin, le *Qur'an* a déclaré que la fonction de la nouvelle écriture était non seulement de *confirmer la vérité*, précédemment descendue dans la Torah, les Psaumes et l'Évangile, mais aussi de *garder et de protéger cette vérité* afin qu'elle ne puisse jamais être déformée ou perdue. Le *Qur'an* peut, bien sûr, assurer cette fonction puisqu'il est divinement protégé et ne peut donc être changé d'aucune manière, ni être perdu.

Le verset continue en reconnaissant que malgré le fait que le Vérité soit unique, la sagesse Divine a décrété que plusieurs communautés religieuses séparées devraient émerger, chacune avec son propre code de droit et son propre chemin spirituel vers cette vérité unique.

﴿ وَأَنْزَلْنَا إِلَيْكَ الْكِتَابَ بِالْحَقِّ مُصَدِّقًا لِمَا بَيْنَ يَدَيْهِ مِنَ الْكِتَابِ وَمُهَيْمِنًا عَلَيْهِ فَاحْكُم

بَيْنَهُمْ بِمَا أَنْزَلَ اللَّهُ وَلَا تَتَّبِعْ أَهْوَاءَهُمْ عَمَّا
جَاءَكَ مِنَ الْحَقِّ لِكُلِّ جَعَلْنَا مِنْكُمْ شِرْعَةً
وَمِنْهَا جَا وَلَوْ شَاءَ اللَّهُ لَجَعَلَكُمْ أُمَّةً وَاحِدَةً
وَلَكِنْ لِيَبْلُوَكُمْ فِي مَا آتَاكُمْ فَأَسْتَبِقُوا
الْخَيْرَاتِ إِلَى اللَّهِ مَرْجِعُكُمْ جَمِيعًا فَيُنَبِّئُكُمْ
بِمَا كُنْتُمْ فِيهِ تَخْتَلِفُونَ ﴿٤٨﴾

« Et sur toi (Muhammad) Nous avons fait descendre le Livre (c.-à-d., le Qur'an) avec la vérité, pour confirmer le Livre (c.-à-d., la Torah, les Psaumes, l'Evangile) qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui. Juge donc parmi eux d'après ce qu'Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, loin de la vérité qui t'est venue. A chacun de vous Nous avons assigné une législation et un plan à suivre. Si Allah avait voulu, certes Il aurait fait de vous tous une seule communauté. Mais Il veut vous éprouver en ce qu'Il vous donne. Concurrez donc dans les bonnes œuvres. C'est vers Allah qu'est votre retour à tous; alors Il vous informera de ce en quoi vous divergiez. »

(Qur'an, al-Maidah, 5:48)

Le Qur'an n'a pas été révélé, par conséquent, pour invalider et remplacer les écritures précédentes, ni les lois

et les chemins spirituels qui ont été prescrits pour ces communautés religieuses principalement constituées de chrétiens et de juifs. Bien qu'il soit vrai qu'Allah le Très Haut a parfois changé l'ancienne loi pour la remplacer par une nouvelle adressée à une nouvelle communauté religieuse, il est important de noter qu'elle ne *différait* jamais de l'ancienne. Au contraire, la nouvelle loi était soit *similaire*, soit *meilleure* que l'ancienne.

﴿ مَا نَنْسَخْ مِنْ آيَةٍ أَوْ نُنسِهَا نَأْتِ بِخَيْرٍ مِّنْهَا أَوْ مِثْلَهَا أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ قَدِيرٌ ﴾

« Si Nous abrogeons un verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable. Ne sais-tu pas qu'Allah est Omnipotent ? »

(Qur'an, al-Baqarah, 2:106)

Il est aussi important pour nous de noter que la nouvelle loi n'a pas invalidé l'ancienne pour la communauté religieuse qui la suit. Parfois, la nouvelle loi apparait dans le but de distinguer la nouvelle communauté de l'ancienne. C'est précisément ce qui s'est produit lorsque la *Qiblah* (c.-à-d., la direction de la prière) a été changée, c.-à-d., de Jérusalem à la nouvelle *Qiblah*, c.-à-d., à la Mecque.

﴿ قَدْ نَرَى تَقَلُّبَ وَجْهِكَ فِي
السَّمَاءِ فَلَنُوَلِّيَنَّكَ قِبْلَةً تَرْضَاهَا فَوَلِّ وَجْهَكَ
شَطْرَ الْمَسْجِدِ الْحَرَامِ وَحَيْثُ مَا كُنْتُمْ فَوَلُّوا
وُجُوهَكُمْ شَطْرَهُ وَإِنَّ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ
لَيَعْلَمُونَ أَنَّهُ الْحَقُّ مِنْ رَبِّهِمْ وَمَا اللَّهُ بِغَفِلٍ
عَمَّا يَعْمَلُونَ ﴾

« Certes nous te voyons tourner le visage en tous sens dans le ciel. Nous te faisons donc orienter vers une direction qui te plaît. Tourne donc ton visage vers la Mosquée sacrée. Où que vous soyez, tournez-y vos visages. Certes, ceux à qui le Livre a été donné savent bien que c'est la vérité venue de leur Seigneur. Et Allah n'est pas inattentif à ce qu'ils font. »

(Qur'an, al-Baqarah, 2 :144)

Ceux qui ont critiqué le changement de Jérusalem à la Mecque ont été fustigés, dans le *Qur'an*, dans un langage inhabituellement sévère, les considérant comme des *faibles d'esprit* :

﴿ سَيَقُولُ السُّفَهَاءُ مِنَ النَّاسِ مَا وَلَّاهُمْ عَن
قِبَلَتِهِمُ الَّتِي كَانُوا عَلَيهَا قُلُوبَ اللَّهِ الْمَشْرِقُ
وَالْمَغْرِبُ يَهْدِي مَن يَشَاءُ إِلَى صِرَاطٍ
مُّسْتَقِيمٍ ﴾

« Les faibles d'esprit parmi les gens vont dire: « Qui les a détournés de la direction (Qibla) vers laquelle ils s'orientaient auparavant ? » -Dis: « C'est à Allah qu'appartiennent le Levant et le Couchant. Il guide qui Il veut vers un droit chemin. »

(Qur'an, al-Baqarah, 2:142)

Le *Qur'an* a ensuite expliqué que Nabi Muhammad (صلى الله عليه وسلم) a été amené à son arrivée à Médine après son émigration de la Mecque, à se tourner vers Jérusalem pour prier. Ce fut, en effet, une chose très difficile pour un arabe de faire cela puisqu'il vénérât la *Ka'aba* qui a été construite par *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام) à la Mecque comme étant le centre du monde sacré et qui a été utilisée comme *Qiblah* depuis de nombreuses époques. S'il se tournait en direction de Jérusalem, lorsqu'il était situé à Médine, il tournait le dos à la *Ka'aba* à la Mecque.

La sagesse divine sur cette question a été expliquée dans le *Qur'an* comme la voie par laquelle Allah a

distingué les musulmans qui suivaient véritablement le Prophète (صلى الله عليه وسلم) de ceux qui refuseraient de le faire (parce qu'il serait trop difficile pour eux de tourner le dos à la Mecque pour prier) :

﴿ وَلَئِن آتَيْتَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ بِكُلِّ آيَةٍ مَّا تَبِعُوا قِبْلَتَكَ وَمَا أَنْتَ بِتَابِعٍ قِبْلَتَهُمْ وَمَا بَعْضُهُمْ بِتَابِعٍ قِبْلَةَ بَعْضٍ وَلَئِن آتَبَعْتَ أَهْوَاءَهُمْ مِّنْ بَعْدِ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ إِنَّكَ إِذَا لَمِنَ الظَّالِمِينَ ﴾

« Certes si tu apportais toutes les preuves à ceux à qui le Livre a été donné, ils ne suivraient pas ta direction (Qibla) ! Et tu ne suivras pas la leur; et entre eux, les uns ne suivent pas la direction des autres. Et si tu suivais leurs passions après ce que tu as reçu de science, tu serais, certes, du nombre des injustes. »

(Qur'an, al-Baqarah, 2:143)

Le *Qur'an* a conclu l'explication divine du sujet en informant le Prophète (صلى الله عليه وسلم) et ceux qui le suivent que les chrétiens et les juifs n'abandonneront jamais Jérusalem en tant que *Qiblah*. Donc, lorsque les

chrétiens et les juifs se tournent vers leur *Qiblah*, les musulmans doivent rester fermes en se tournant vers la Ka'aba, et ni eux (les chrétiens et les juifs), ni les musulmans ne doivent se tourner vers la *Qiblah* des autres.

﴿ وَلَئِن آتَيْتَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ بِكُلِّ آيَةٍ مَّا تَبِعُوا قِبْلَتَكَ وَمَا أَنْتَ بِتَابِعٍ قِبْلَتَهُمْ وَمَا بَعْضُهُمْ بِتَابِعٍ قِبْلَةَ بَعْضٍ وَلَئِن آتَبَعْتَ أَهْوَاءَهُمْ مِّنْ بَعْدِ مَا جَاءَكَ مِنَ الْعِلْمِ إِنَّكَ إِذَا لَمِنَ الظَّالِمِينَ ﴾

« Certes si tu apportais toutes les preuves à ceux à qui le Livre a été donné (avant ce Qur'an), ils ne suivraient pas ta direction (Qibla) ! Et tu ne suivras pas la leur; et entre eux, les uns ne suivent pas la direction des autres. Et si tu suivais leurs passions après ce que tu as reçu de science, tu serais, certes, du nombre des injustes. »

(Qur'an, al-Baqarah, 2 :145)

En d'autres mots, même si Allah le Très Haut a ordonné le *Naskh* (c.-à-d., l'annulation ou l'abrogation) sur la question de l'ancienne *Qiblah* à Jérusalem et l'a remplacée avec une nouvelle *Qiblah* à la Mecque, les juifs et les chrétiens étaient non seulement autorisés à continuer

de prier en direction de l'ancienne *Qiblah* à Jérusalem mais, en plus, ces deux anciennes communautés religieuses et la nouvelle communauté religieuse ont reçu l'ordre de respecter leur *Qiblah* respective.

Le maintien de Jérusalem comme leur *Qiblah* implique, pour les juifs et les chrétiens, une reconnaissance Divine pour laquelle ils sont un peuple qui a toujours une importante part de Vérité avec eux. C'est vers ce statut des chrétiens et des juifs que nous devons à présent diriger notre attention.

Quel est le statut des chrétiens et des juifs selon le Qur'an ?

﴿ كُنْتُمْ خَيْرَ أُمَّةٍ أُخْرِجَتْ لِلنَّاسِ تَأْمُرُونَ
بِالْمَعْرُوفِ وَتَنْهَوْنَ عَنِ الْمُنْكَرِ وَتُؤْمِنُونَ
بِاللَّهِ وَلَوْ ءَامَنَ أَهْلُ الْكِتَابِ لَكَانَ خَيْرًا
لَّهُمْ مِّنْهُمْ الْمُؤْمِنُونَ وَأَكْثَرُهُمُ الْفَاسِقُونَ ﴾

« Vous (musulmans) êtes la meilleure communauté, qu'on ait fait surgir (par la sagesse divine) pour les hommes. (à condition que) Vous ordonnez le convenable, interdisez le blâmable et croyez à Allah. Si les gens du Livre (c.-à-d., les juifs et les chrétiens) croyaient (en Muhammad comme Prophète du Dieu

Unique et au Qur'an comme Sa Parole révélée), ce serait meilleur pour eux, il y en a qui ont la foi, mais la plupart d'entre eux sont des pervers. »

(Qur'an, Ale 'Imran, 3:110)

En conséquence de la déclaration claire ci-dessus dans laquelle Allah le Très Haut a affirmé que parmi les chrétiens et les juifs (c.-à-d., les Gens du Livre), il y en a qui ont la foi, tandis que la plupart sont des transgresseurs, le *système de signification* dans le *Qur'an* à ce sujet doit nous permettre *d'identifier et de délimiter les deux groupes*, c.-à-d., ceux qui agissent d'une manière cohérente avec un peuple qui a la foi et ceux qui ont un comportement manifestement transgresseur.

Des gens qui ont la foi n'abrèteraient pas dans leurs cœurs des sentiments de haine pour les croyants en Allah le Très Haut. Des gens qui ont la foi ne deviendraient pas non plus amis et alliés avec ceux dont les cœurs sont remplis d'une telle haine. Par conséquent, nous pouvons facilement identifier ceux, parmi les chrétiens et les juifs, qui sont des gens sans foi.

Le *Qur'an* identifie de manière tout à fait explicite la communauté juive comme étant un peuple dont les cœurs manifestent une grande haine pour l'Islam et les musulmans. Cela était évident durant la vie de *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) et cela se manifeste à nouveau

dans l'époque moderne dans laquelle les juifs ont créé le mouvement Sioniste :

هُلْ تَجِدَنَّ أَشَدَّ النَّاسِ عَدُوًّا لِلَّذِينَ ءَامَنُوا
الْيَهُودَ وَالَّذِينَ أَشْرَكُوا وَلَتَجِدَنَّ أَقْرَبَهُم
مَّوَدَّةً لِلَّذِينَ ءَامَنُوا الَّذِينَ قَالُوا إِنَّا
نَصْرِي ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ قَسِيصِينَ وَرُهْبَانًا
وَأَنَّهُمْ لَا يَسْتَكْبِرُونَ

« Tu trouveras certainement que les Juifs et les associateurs sont les ennemis les plus acharnés des croyants. Et tu trouveras certes que les plus disposés à aimer les croyants sont ceux qui disent: « Nous sommes chrétiens. » C'est qu'il y a parmi eux des prêtres (qui consacrent leurs vies à enseigner et à gérer les rites religieux) et des moines (qui ont donc renoncé au monde), et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil. »

(Qur'an, al-Maidah, 5:82)

Non seulement, le *Qur'an* identifie, dans le verset ci-dessus, la communauté juive comme les Gens du Livre qui sont dépourvus de foi, mais il a aussi identifié ceux (parmi le Gens du Livre) qui manifestent de l'amour et de l'affection pour les musulmans – et donc manifestent un

important signe de foi. Il s'agit d'un peuple qui déclare à propos de lui-même que « Nous sommes chrétiens ».

Les chrétiens qui manifestent de l'amour et de l'affection pour l'Islam et pour les musulmans sont apparus, au début de l'Islam lorsque le Négus d'Abyssinie (c.-à-d., l'actuelle Ethiopie) a rejeté la requête de la Mecque de rapatrier les musulmans (qui étaient des esclaves ou des semi-esclaves) qui avaient fui les persécutions et l'oppression de la Mecque et avaient demandé l'asile en Abyssinie. En effet, lorsque le Négus est mort, et que la nouvelle de sa mort est parvenue à Nabi Muhammad (صلى الله عليه وسلم) à Médine, il a effectué la prière funéraire pour lui, le reconnaissant ainsi comme un chrétien qui avait foi en Allah le Très Haut malgré certaines de ses croyances chrétiennes. Il n'y a absolument aucune preuve de la part du Prophète Muhammad (صلى الله عليه وسلم) qui a dirigé cette prière funéraire, que le Négus avait renoncé à sa croyance en Jésus comme étant le fils de Dieu, ou qu'il avait cessé d'adorer Jésus comme Dieu, nous n'en avons pas non plus la preuve de la part de la communauté chrétienne dont il était le chef. Lorsqu'il n'existe pas de telles preuves de ces deux sources primaires, des preuves de la part de sources secondaires intéressées n'ont aucune valeur scientifique.

Il est certain que ces chrétiens émergeront à nouveau dans le processus historique à un moment précis qui

correspondra à l'émergence contemporaine des juifs sionistes qui manifestent une haine sans précédent pour l'Islam et les musulmans. Cette haine est davantage visible dans leur oppression barbare du peuple innocent de Gaza en Terre Sainte.

Le verset du *Qur'an* fournit des signes importants par lesquels il est possible d'identifier ces chrétiens qui seraient les plus proches en amour et en affection des musulmans :

1. Ils seront un peuple chrétien qui a conservé l'institution de la prêtrise et dont les prêtres, de leur Patriarche jusqu'au prêtre le plus bas, démontreront de l'amour sincère et de l'affection pour l'Islam et pour les musulmans. Cela exclut sans aucun doute le Vatican et la foi Catholique Romaine, l'Eglise Anglicane (d'Angleterre) et toutes les autres Eglises Chrétiennes dans le Christianisme occidental.
2. Ils seront un peuple chrétien qui a conservé l'institution du monachisme et dont les moines manifesteront de l'amour et de l'affection pour l'Islam et pour les musulmans. Cela exclut sans aucun doute le christianisme occidental qui a presque totalement abandonné le monachisme et le mode de vie monastique.

3. Ils seront un peuple chrétien dont la conduite n'est pas arrogante. Cela exclut encore une fois ces chrétiens qui ont donné naissance à la civilisation occidentale moderne avec un agenda d'une arrogance sans précédent visant à imposer leur domination injuste et oppressive à toute l'humanité à la pointe d'une épée tachée de sang.
4. Ils seront un peuple chrétien qui s'identifie publiquement et fièrement en tant que 'chrétiens'. Cela exclut les chrétiens laïcisés de la civilisation moderne occidentale qui s'identifient principalement à leur nation ou leur Etat, plutôt qu'à leur religion.
5. Ils ne peuvent pas être une poignée de chrétiens dispersés qui adorent Allah comme prescrit dans le *Qur'an* et donc n'adorent pas *Nabi 'Isa* (Jésus عليه السلام) comme la troisième personne d'une trinité et ne déclarent pas qu'Allah le Très Haut a un fils, etc., Ils devront plutôt être une *communauté* complète de chrétiens, avec leurs prêtres et leurs moines, et donc facilement identifiables. On ne doit pas les chercher au peigne fin caché dans quelque coin ou recoin !!!

Le *Qur'an* nous a aussi informé, dans un passage très important d'une *Surah* qui porte le nom des chrétiens, c.-

à-d., *Sūrah al-Rūm*, que Rum, ou les chrétiens de l'Empire Byzantin qui ont été vaincus par les Perses, allaient bientôt inverser la situation et être victorieux :

﴿ غُلِبَتِ الرُّومُ ﴿۱﴾ فِي أَدْنَى الْأَرْضِ وَهُمْ
مِّنْ بَعْدِ غَلَبِهِمْ سَيَغْلِبُونَ ﴿۲﴾ فِي بَضْعِ
سِنِينَ لِلَّهِ الْأَمْرُ مِنْ قَبْلُ وَمِنْ بَعْدِ وَيَوْمَئِذٍ
يَفْرَحُ الْمُؤْمِنُونَ ﴿۳﴾ بِنَصْرِ اللَّهِ يَنْصُرُ مَن
يَشَاءُ وَهُوَ الْعَزِيزُ الرَّحِيمُ ﴿۴﴾

« Les Romains ont été vaincus, dans le pays voisin, et après leur défaite ils seront les vainqueurs, dans quelques années. A Allah appartient le commandement, au début et à la fin, et ce jour-là (de la victoire) les Croyants se réjouiront du secours d'Allah. Il secourt qui Il veut et Il est le Tout Puissant, le Tout Miséricordieux. »

(*Qur'an, al-Rum, 30:2-5*)

Le passage du *Qur'an* (ci-dessus) déclare que ce jour où les Byzantins auront la victoire, les musulmans célébreront cette victoire (Byzantine) en reconnaissant que cela a été accompli avec l'aide d'Allah. Le verset ci-dessus implique que la croyance des chrétiens byzantins en Jésus (عليه السلام) comme étant le fils de Dieu, et leur adoration de

Jésus comme la troisième personne d'une trinité, n'a pas fait obstacle aux musulmans pour célébrer la victoire des chrétiens et n'a pas non plus empêché Allah le Très Haut de les aider les chrétiens à obtenir cette victoire.

Par conséquent, c'était à *Rum* que le *Qur'an* a fait allusion lorsqu'il a déclaré qu'il y aurait des chrétiens qui seraient les plus proches en amour et en affection pour les musulmans.

Le *Qur'an* a exclu certains chrétiens de ceux qui seraient *les plus proches en amour et en affection des musulmans*. Il a déclaré à propos de ces chrétiens (et juifs également) qu'ils ne seraient jamais satisfait jusqu'à ce qu'ils parviennent à faire sortir les musulmans de l'Islam et jusqu'à ce qu'ils suivent leur mode de vie :

﴿ وَلَنْ تَرْضَىٰ عَنْكَ الْيَهُودُ وَلَا النَّصَارَىٰ
حَتَّىٰ تَتَّبِعَ مِلَّتَهُمْ... ﴾

« Ni les Juifs, ni les Chrétiens ne seront jamais satisfaits de toi, jusqu'à ce que tu suives leur religion... »

(*Qur'an, al-Baqarah, 2:120*)

On trouve cette attitude arrogante envers les musulmans exclusivement parmi *Rum* de l'Occident, c.-à-d., les chrétiens situés dans la civilisation occidentale moderne.

Enfin, le *Qur'an* donne le *coup de grâce* contre les chrétiens de l'Occident moderne (c.-à-d., *Rum* de l'Occident) lorsqu'il interdit aux musulmans d'être amis et alliés de ces chrétiens qui sont eux-mêmes devenus amis et alliés des juifs dans une alliance judéo-chrétienne :

﴿ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا لَا تَتَّخِذُوا الْيَهُودَ
وَالنَّصْرَىٰ أَوْلِيَاءَ بَعْضُهُمْ أَوْلِيَاءُ
بَعْضٍ وَمَنْ يَتَوَلَّهُمْ مِنكُمْ فَإِنَّهُ مِنْهُمْ إِنَّ اللَّهَ
لَا يَهْدِي الْقَوْمَ الظَّالِمِينَ ﴾

« Ô les croyants ! Ne prenez pas pour alliés (de tels) les Juifs et les Chrétiens; ils sont alliés les uns des autres. Et celui d'entre vous qui les prend pour alliés, devient un des leurs. Allah ne guide certes pas les gens injustes. »

(*Qur'an, al-Maidah, 5:51*)

Malheureusement, nous devons expliquer encore et encore et encore l'application de la méthodologie correcte

qui fournit le sens exact de ce très important verset du *Qur'an*.

Ceux qui adoptent la méthodologie incorrecte qui consiste à étudier un verset du *Qur'an* de manière isolée (ou indépendamment) ont expliqué le verset en disant que *les juifs et les chrétiens sont amis et alliés les uns des autres*.

Notre première réponse critique à une telle explication est que les juifs et les chrétiens n'ont jamais été amis et alliés (ou protecteurs, ou alliés-protecteurs) les uns avec les autres tout au long de l'Histoire jusqu'à l'époque moderne. Ils n'étaient certainement pas amis et alliés lorsque le *Qur'an* a été révélé. En fait, l'amitié et l'alliance judéo-chrétienne n'avait pas été cimentée jusqu'au Concile Vatican II (1962-65) qui a disculpé les juifs de la crucifixion de Jésus.

Ainsi, toute explication du verset affirmant que les chrétiens et les juifs sont amis et alliés ou protecteurs ou alliés-protecteurs les uns des autres est manifestement fausse. Au contraire, les chrétiens haïssaient les juifs à qui ils reprochaient la crucifixion de Jésus qu'ils adoraient comme Dieu. Les juifs, par ailleurs, rejettent le blasphème des chrétiens dans leur adoration de Jésus comme Dieu, aussi bien que dans leur déclaration que Dieu avait un fils, et que Dieu est trois personnes en Une, etc.

En expliquant le verset de la manière dont ils l'ont fait, ces traductions et explications ont ouvert la voie aux critiques qui déclareraient que le *Qur'an* a fait une déclaration manifestement fausse.

Deuxièmement, même maintenant, après que la mystérieuse alliance judéo-chrétienne sioniste ait émergée, tous les chrétiens et tous les juifs ne sont pas alliés les uns des autres. En effet, la plupart des juifs étaient au départ opposés au mouvement sioniste qui a forgé cette alliance judéo-chrétienne et à ce jour, il existe des communautés juives qui rejettent l'alliance judéo-chrétienne. Beaucoup de juifs ont été assassinés à cause de leur opposition à l'objectif de l'alliance sioniste judéo-chrétienne de créer un Etat Juif en Terre Sainte. Il y a beaucoup de chrétiens également, qui rejettent l'alliance avec les juifs. La plupart d'entre eux se trouvent parmi les chrétiens orthodoxes. Ces chrétiens et ces juifs ne sont guère susceptibles d'être impressionnés par un *Qur'an* qui, selon cette explication du verset, fait une déclaration les concernant qui est manifestement fausse.

Troisièmement, Allah lui-même a déclaré qu'un peuple chrétien serait le plus proche en amitié et en alliance avec les musulmans. Cela s'est déjà produit dans l'Histoire et cela se reproduira à ce moment (comme mentionné plus tôt dans ce chapitre) où les juifs manifesteront à nouveau la plus grande haine pour les

musulmans. Le *Qur'an* se contredirait lui-même s'il interdisait l'amitié et l'alliance avec un peuple qui est *le plus proche en amour et en affection des musulmans*.

Au contraire, le verset du *Qur'an* anticipe une mystérieuse réconciliation entre une partie du monde chrétien et une partie du monde juif qui forgera ensuite une alliance judéo-chrétienne entre eux. Cela ne fait aucun doute que le *Qur'an* se réfère ici à l'alliance sioniste judéo-chrétienne située au cœur même de la civilisation occidentale moderne. L'Eglise Catholique Romaine, dirigée par le Vatican, a joué un rôle extrêmement important dans la mise en place de cette alliance. Les musulmans de Bosnie, du Kosovo, de Macédoine, d'Albanie, etc. ne semblent pas être au courant du fait que l'OTAN est le bras armé de cette alliance sioniste judéo-chrétienne.

C'est avec *ces* chrétiens et *ces* juifs, et non avec *tous* les chrétiens et *tous* les juifs, que le *Qur'an* a interdit l'amitié et l'alliance.

(Pour une analyse comparative par Hasbullah Bin Hithayathulah Shafi'iy, mon jeune étudiant et un savant de l'Islam prometteur, sur les explications diverses de ce verset du Qur'an, voir : <http://www.imranhosein.org/articles/understanding-islam/550-acommentary-to-maulana-imran-hoseins-interpretation-of-the-verse.html>)

Nous avons commencé avec le verset du *Qur'an* qui décrit la plupart des chrétiens et des juifs comme des gens transgresseurs. Le caractère transgresseur de ceux qui dirigent le christianisme occidental, de même que celui de la plupart des chrétiens d'occident, est tout à fait évident dans l'acceptation juridique croissante de l'homosexualité par les nations occidentales chrétiennes. Lorsqu'un homme peut épouser un autre homme et obtenir un certificat de mariage, il n'y a pas besoin d'aller plus loin pour reconnaître ces chrétiens comme étant un peuple sans foi.

Nous concluons en rappelant à nos critiques que nous ne devons pas nous livrer à une recherche théologique de ces chrétiens qui seront *les plus proches en amour et en affection pour les musulmans* ; nous les reconnaitrons plutôt lorsqu'ils manifesteront cet amour et cette affection. Nous rappelons aussi à nos critiques que ce n'est pas nous, musulmans, qui déterminons s'ils sont réellement chrétiens ou pas. Au contraire, le *Qur'an* déclare que *ce sont eux qui se proclameront eux-mêmes 'chrétiens'*. Lorsque cela arrivera, l'auteur de ce livre les reconnaitra comme les chrétiens auxquels fait référence ce verset, se réunira avec eux dans une alliance musulmane-chrétienne, et continuera à avancer dans le processus historique qui sera bientôt témoin de la conquête de Constantinople, en laissant les critiques protestataires et bornées derrière lui.

Le Qur'an répond à la prétention des juifs et des chrétiens à détenir le monopole de la Vérité et de la Foi.

Il existe une réponse divine dans le *Qur'an* à ces chrétiens et ces juifs qui croient qu'ils sont le *peuple élu* du Seigneur-Dieu avec un monopole sur la vérité, la foi, les bénédictions divines et l'entrée au Paradis :

﴿ وَقَالُوا لَنْ يَدْخُلَ الْجَنَّةَ إِلَّا مَن كَانَ هُودًا
أَوْ نَصْرَىٰ تِلْكَ أَمَانِيُّهُمْ قُلْ هَاتُوا بُرْهَانَكُمْ
إِن كُنْتُمْ صَادِقِينَ ﴾

« Et ils ont dit: « Nul n'entrera au Paradis que Juifs ou Chrétiens. » Voilà leurs chimères. -Dis: « Donnez votre preuve, si vous êtes véridiques. »

(Qur'an, al-Baqarah, 2:111)

Non seulement le *Qur'an* déclare qu'une telle croyance est fausse, mais il remet également les choses au clair dans le verset juste après en établissant une réfutation claire concernant ceux qui entreront au Paradis. Le Paradis n'est pas réservé exclusivement aux juifs, aux chrétiens, aux musulmans ou à quiconque d'autre, mais plutôt :

﴿ بَلَىٰ مَنْ أَسْلَمَ وَجْهَهُ لِلَّهِ وَهُوَ مُحْسِنٌ فَلَهُ أَجْرُهُ عِنْدَ رَبِّهِ وَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ ﴾

« Non, mais quiconque soumet à Allah son être tout en faisant le bien, aura sa rétribution auprès de son Seigneur. Pour eux, nulle crainte, et ils ne seront point attristés. »

(Qur'an, al-Baqarah, 2:112)

Allah le Très Haut a déclaré à ceux qui ont la crainte du Seigneur-Dieu dans leurs cœurs (et qui acceptent donc le *Qur'an* comme étant sa Parole) et qui ont foi en Nabi Muhammad (صلى الله عليه وسلم), comme étant Son dernier Messager (ou Prophète), qu'Il les bénirait de telle sorte que cela invaliderait clairement cette fausse prétention. Il a promis à ces croyants que non seulement, Il multiplierait par deux Sa *Rahmah* (c.-à-d., ses bienfaits et sa miséricorde) à leur égard mais qu'Il fera également deux choses supplémentaires pour eux :

1. Il les bénira d'une lumière divine avec laquelle ils marcheront (c.-à-d., ils seront en mesure de lire le monde, et donc le processus historique, de la

manière dont un astronome ou un navigateur lit les étoiles) ;

2. Il leur pardonnera leurs péchés ;

﴿ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا اتَّقُوا اللَّهَ وَءَامِنُوا
بِرَسُولِهِ يُؤْتِكُمْ كِفْلَيْنِ مِنْ رَحْمَتِهِ وَيَجْعَلْ
لَكُمْ نُورًا تَمْشُونَ بِهِ وَيَغْفِرْ لَكُمْ وَاللَّهُ غَفُورٌ
رَحِيمٌ ﴾

« Ô Vous qui avez cru ! Craignez Allah et croyez en Son messager pour qu'Il vous accorde deux parts de Sa miséricorde, et qu'Il vous assigne une lumière à l'aide de laquelle vous marcherez (droit dans votre chemin), et qu'Il vous pardonne (votre passé), car Allah est Pardonneur et Très Miséricordieux. »

﴿ لَيْسَ لِنَبِّإٍ مِنْ فِطْرَتِهِ أَهْلٌ يَعْلَمُ أَهْلُ الْكِتَابِ إِلَّا يَفْقِرُونَ عَلَىٰ
شَيْءٍ مِّنْ فَضْلِ اللَّهِ وَأَنَّ الْفَضْلَ بِيَدِ اللَّهِ
يُؤْتِيهِ مَنْ يَشَاءُ وَاللَّهُ ذُو الْفَضْلِ الْعَظِيمِ ﴾

« Cela afin que les gens du Livre (c.-à-d., les chrétiens et les juifs) sachent qu'ils ne peuvent en rien disposer de la grâce d'Allah et que la grâce est dans

la main d'Allah. Il la donne à qui Il veut, et Allah est le Détenteur de la grâce immense. »

(Qur'an, al-Hadid, 57:28-29)

Il n'y pas un endroit où cette 'lumière' provenant d'Allah n'est plus manifeste dans la vie d'un tel croyant que dans son étude, sa compréhension et son explication du *Qur'an*.



CHAPITRE NEUF :

Ayat Mutashabihat (Versets sujets à
interprétation)



هُوَ الَّذِي أَنْزَلَ عَلَيْكَ الْكِتَابَ مِنْهُ آيَاتٌ
مُحْكَمَاتٌ هُنَّ أُمُّ الْكِتَابِ وَأُخْرُ مُتَشَابِهَاتٌ فَأَمَّا
الَّذِينَ فِي قُلُوبِهِمْ زَيْغٌ فَيَتَّبِعُونَ مَا تَشَبَهَ مِنْهُ
ابْتِغَاءَ الْفِتْنَةِ وَابْتِغَاءَ تَأْوِيلِهِ وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ
إِلَّا اللَّهُ وَالرَّسِخُونَ فِي الْعِلْمِ يَقُولُونَ ءَأَمَّنَّا
بِهِ كُلٌّ مِّنْ عِنْدِ رَبِّنَا وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّا أُولُو
الْأَلْبَابِ ﴿١٠٦﴾

« C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre: il s'y trouve des versets sans équivoque (*Muhkam*), qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses (*Mutashabih*). Les gens, donc, qui ont au cœur une inclination vers l'égarément, mettent l'accent sur les versets à équivoque cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah. Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent: « Nous y croyons: tout est de la part de notre Seigneur ! » Mais, seuls les doués d'intelligence s'en rappellent. »

(*Qur'an, Ale 'Imran, 3:7*)

Le *Qur'an* déclare (ci-dessus) qu'il contient deux sortes de versets – la première étant *Ayat Muhkamat*, ou les versets qui sont clairs et précis, et qui nécessitent seulement d'être expliqués (c.-à-d., *Tafsir*), et ils sont décrits comme étant *Umm al-Kitab*, ou le cœur du Livre. Cela inclut clairement tous les versets contenant des injonctions légales concernant ce qui est *Halal*, ou ce qui est juridiquement toléré, et ce qui est *Haram*, ou juridiquement interdit, etc. La seconde sorte de versets, ce sont les *Ayat Mutashabihat*, ou les versets qui doivent être soumis au *T'awil* (c.-à-d., à l'interprétation) afin d'en découvrir leur signification. Telle est l'explication la plus

directe et la plus fondamentale du terme *Mutashabih* puisque cette explication provient directement du verset du *Qur'an* qui introduit le sujet. Lorsque le *Qur'an* continue en déclarant que les seuls qui connaissent la signification des *Ayat Mutashabihat* sont Allah, ainsi que ceux qui sont *Rasikhuna fi al-'Ilm* (c.-à-d., fermement ancrés dans la science) et que le verset conclu avec la déclaration selon laquelle personne ne bénéficie de ce message à part *Ulul Albab* (c.-à-d., les hommes doués de clairvoyance et d'intelligence), cela implique qu'un savant doit non seulement dédier sa vie à l'effort d'étudier le *Qur'an* avec à la fois la méthodologie correcte et *Basirah* (c.-à-d., la clairvoyance intérieure), mais il doit également recevoir la connaissance directement de la part d'Allah le Très Haut (comme l'a fait *Khidr* عليه السلام). Donc, comme l'a décrit Muhammad Asad dans son commentaire du verset ci-dessous, *il pénètre la profondeur suprême de perspicacité mystique accessible à l'homme :*

﴿ فَوَجَدَا عَبْدًا مِّنْ عِبَادِنَا ءَاتَيْنَاهُ رَحْمَةً مِّنْ
عِنْدِنَا وَوَعَلَّمْنَاهُ مِمَّا لَدُنَّا عِلْمًا ﴾

« Ils trouvèrent l'un de Nos serviteurs à qui Nous avons donné une grâce, de Notre part, et à qui Nous avons enseigné une science émanant de Nous. »

(*Qur'an, al-Kahf, 18:65*)

On peut trouver un exemple classique d'*Ayat Mutashabihat* dans la révélation du *Qur'an* dans la *Surah al-Baqarah* (versets 183 à 187) qui a remplacé la loi précédente relative au jeûne située dans la Torah (c.-à-d., la loi du jeûne du coucher du soleil à son coucher suivant sans nourriture, ni boisson, ni relations sexuelles au cours des heures de jeûne), par une nouvelle loi de jeûne dans laquelle il est permis de manger, de boire et d'avoir des relations sexuelles pendant les nuits de jeûne jusqu'à ce que le *fil blanc* de l'aube se distingue du *fil noir*, moment au cours duquel le jeûne débute à nouveau puis se poursuit ensuite jusqu'à la tombée de la nuit (c.-à-d., jusqu'à ce que le jour prenne fin) :

﴿ وَكُلُوا وَاشْرَبُوا حَتَّى يَتَبَيَّنَ لَكُمُ الْخَيْطُ
الْأَبْيَضُ مِنَ الْخَيْطِ الْأَسْوَدِ مِنَ الْفَجْرِ ثُمَّ
اتَّمُوا الصِّيَامَ إِلَى اللَّيْلِ ﴾

« ... mangez et buvez jusqu'à ce que se distingue,
pour vous, le fil blanc de l'aube du fil noir de la nuit.
Puis accomplissez le jeûne jusqu'à la nuit... »

(*Qur'an, al-Baqarah, 2:187*)

Un compagnon du Prophète (صلى الله عليه وسلم), qui avait compris que ce commandement devait être appliqué

littéralement, a pris deux morceaux de fil, un blanc et l'autre noir, et s'est ensuite débattu avec eux au moment où l'aube approchait pour déterminer le moment où le jeûne commencerait. Puisqu'il avait des difficultés avec ce processus, il est allé rapporter son problème au Prophète (صلى الله عليه وسلم) qui lui a rapidement répondu avec un *T'awil* ou une interprétation des fils 'blancs' et 'noirs' (c.-à-d., dans le verset) pour signifier que le jeûne commencerait lorsque la *lumière du jour* se distinguerait de *l'obscurité de la nuit*. En vertu du fait que le Prophète béni (صلى الله عليه وسلم) a interprété le verset, cela a confirmé qu'il s'agissait d'un verset *Mutashabih* (c.-à-d., un verset qui doit être soumis au *T'awil* ou à l'interprétation).

Si cette interprétation du verset n'avait pas été fournie, tous les musulmans, à ce jour, auraient dû s'armer de deux morceaux de fil – un blanc et un noir – et se débattre avec eux chaque matin du mois béni de *Ramadan* pour déterminer le moment où le jeûne commence.

Ce n'était pas par accident, en dépit de ce qui précède, que le verset a été révélé par Allah le Très Haut et a été transmis par le Prophète (صلى الله عليه وسلم) *sans interprétation*.

Allah le Très Haut a voulu faire trois choses :

1. Il voulait fournir un exemple sans équivoque d'un *Ayah Mutashabiha*;
2. Il voulait provoquer un événement clair par lequel le Prophète béni (صلى الله عليه وسلم) interpréterait un *Ayah Mutashabih*;
3. Il voulait ainsi réfuter une fausse ponctuation du verset dont Il savait qu'elle serait finalement insérée dans le *Qur'an* par les êtres humains.

Voici le verset avec la (fausse) ponctuation :

﴿... وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ ۖ وَالرَّسِخُونَ
فِي الْعِلْمِ يَقُولُونَ ءَأَمَنَّا بِهِ كُلٌّ مِّنْ عِنْدِ
رَبِّنَا ۖ وَمَا يَذَّكَّرُ إِلَّا أُولُو الْأَلْبَابِ﴾

Cette fausse ponctuation a donné une signification au contenu selon laquelle personne ne connaît l'interprétation de ces versets *Mutashabihat*, excepté Allah (c.-à-d., même pas *Nabi Muhammad* صلى الله عليه وسلم). De cette façon, nous nous retrouvons avec une conclusion ridicule et évidemment fausse selon laquelle Allah le Plus Sage a fait descendre Sa dernière Ecriture au dernier de Ses Prophètes et l'a désigné pour enseigner le Livre, et qu'il y a une partie du Livre dont la signification ne peut être

connue, même pas par lui, le professeur, et personne ne pourra jamais la connaître jusqu'à la fin du monde. Quel est donc l'utilité d'une telle révélation ? Comment peut-elle fonctionner comme une guidance ? Un Dieu Sage peut-il faire une chose aussi insensée ?

Allah le Très Haut a connaissance de toutes choses et Il savait ainsi que cette fausse ponctuation serait introduite à l'intérieur du *Qur'an* et Il a donc créé une situation dans laquelle *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) pouvait réfuter la falsification en interprétant lui-même un *Ayah Mutashabiha* du *Qur'an*.

Il y a d'autres *Ayah Mutashabihat* dans le *Qur'an*, c.-à-d. des versets qui doivent être interprétés afin de découvrir leur signification, et nous avons découvert que beaucoup d'entre eux appartiennent au sujet de *Akhir al-Zaman*. Permettez-nous, cependant, de diriger notre attention vers le plus difficile et le plus stimulant des *Ayah Mutashabihat* dans le *Qur'an*, c.-à-d. le *Muqatta'at*.

Ayat Mutashabihat : Le Muqatta'at

Les plus importants de tous les *Ayat Mutashabihat* du *Qur'an* sont certaines lettres de l'alphabet arabe par lesquelles certaines *Surahs* du *Qur'an* commencent. En effet, le *Qur'an* lui-même commence, après le Chapitre d'Ouverture (c.-à-d., *Surah al-Fatihah*), avec trois lettres de l'alphabet arabe - ا, ل, م – qui sont situées au tout début du second chapitre (c.-à-d., *Surah al-Baqarah*). D'autres lettres de l'alphabet arabe apparaissent au début d'autres *Surahs* du *Qur'an*.

Ce n'est pas par accident, mais par dessein Divin, que le texte du *Qur'an* a commencé avec trois lettres de l'alphabet arabe. Ce n'est pas non plus par accident, mais plutôt par dessein Divin, que celui qui a été envoyé pour enseigner le *Qur'an*, n'a jamais enseigné l'interprétation de ces lettres de l'alphabet dans le *Qur'an*. Le plan divin semble plutôt avoir été conçu pour *mettre au défi*, ceux qui étudieraient le *Qur'an*, de trouver une méthodologie d'étude à travers laquelle ils pourraient éventuellement tenter une explication du *Muqatta'at*.

Un effort correct pour trouver le système de signification qui permettrait une interprétation possible du *Muqatta'at* doit être basée sur la reconnaissance du fait que nous n'avons aucune preuve de la part d'Allah le Très Haut, ou du Prophète béni (صلى الله عليه وسلم), ou d'aucun

Prophète précédent, qu'une lettre d'un alphabet ait jamais été employée précédemment pour symboliser une signification ou un message transmis de manière allégorique. En reconnaissance de la théorie de la cohérence dans la méthode littéraire Divine, nous pouvons rejeter le point de vue selon lequel ces lettres ont une quelconque signification qui aurait été transmise symboliquement, une interprétation selon laquelle ا (c.-à-d., *Alif*) signifierait Allah, م (c.-à-d., *Mim*) signifierait Muhammad, et ل (c.-à-d., *Lam*) signifierait la dernière lettre du nom de *Jibrail* (ou Gabriel).

Nous trouvons cependant, dans le *Qur'an*, la preuve d'un système numérolgique qui protège et préserve le *Qur'an* des forces du mal qui pourraient chercher à le pénétrer et à le corrompre. Sinon, comment pouvons-nous expliquer l'anomalie selon laquelle toutes les *Surahs* du *Qur'an* commencent avec la phrase « *Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux* » sauf la *Surah al-Taubah* ? Puisque le *Qur'an* se déclare lui-même qu'il n'a aucun défaut ni aucune incohérence, comment pouvons-nous expliquer cette anomalie autrement qu'en reconnaissant l'existence d'un système numérique qui lie entre eux, dans un système de sécurité solidement imbriqué, tous les versets et même les lettres du Livre ? Il y a 114 *Surahs* dans le *Qur'an* et ce nombre semble avoir une signification numérique.

En conséquence du fait qu'il y a 114 *Surahs* dans le *Qur'an*, il semble que la phrase « au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux » doit aussi se trouver 114 fois. Si cette phrase apparaissait au début de la *Surah al-Taubah*, le nombre d'apparition dans le *Qur'an* aurait été de 115 au lieu de 114 car la phrase apparaît aussi une fois dans le texte de la *Surah al-Naml* :

هـِ اِنَّهُ مِنْ سُلَيْمٰنَ وَاِنَّهُ بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ
الرَّحِيْمِ ﴿

« Elle vient de Sulayman (Salomon); et c'est: « Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux »

(*Qur'an*, *al-Naml*, 27:30)

Si les lettres de l'alphabet arabe utilisées dans le *Qur'an* ont une valeur numérique, alors le *Muqatta'at* peut être reconnu comme ayant une fonction de préservation et de protection du *Qur'an* et de cette manière, il constitue une partie du système de sécurité du *Qur'an*. Et Allah sait mieux !

Il semblerait également que la seconde *Surah* du *Qur'an* a été choisie pour commencer avec le *Muqatta'at*, et non la première, puisque la fonction de la *Surah al-*

Fatihah est d'ouvrir ou de déverrouiller le système de sécurité du *Qur'an*, et il lui a donc été donné le nom de La *Surah qui Ouvre*. Et Allah sait mieux !

Il est donc recommandé de ne jamais réciter le *Qur'an* sans réciter d'abord la *Surah al-Fatihah*, et de la faire avec la conscience dans le cœur qu'avec cette récitation, le *Qur'an* peut être déverrouillé pour ceux qui ont foi en lui.

Nous proposons maintenant trois exemples supplémentaires d'*Ayat Mutashabihat* dans le *Qur'an* et nous poursuivons avec une interprétation de ces trois, basée sur la méthodologie enseignée dans ce livre. Le premier est le verset concernant la préservation du corps de Pharaon, le second est le rêve d'Abraham dans lequel il se voit en train de sacrifier son fils, et le troisième est le récit concernant *Dhul Qarnain*.

Ayah Mutashabiha : Le corps de Pharaon

Lorsque Pharaon se noyait, quelque chose de très spectaculaire se produisit sous l'eau qui est resté inconnu pendant des milliers d'années jusqu'à ce que cela soit révélé dans le *Qur'an* :

﴿ وَجُوزْنَا بِبَنِي إِسْرَائِيلَ الْبَحْرَ فَأَتْبَعَهُمْ
فِرْعَوْنُ وَجُنُودُهُ بَغْيًا وَعَدُوًّا حَتَّىٰ إِذَا
أَدْرَكَهُ الْغَرَقُ قَالَ ءَأَمِنْتُ أَنَّهُ لَا إِلَهَ إِلَّا الَّذِي
ءَأَمَنْتُ بِهِ بَنُو إِسْرَائِيلَ وَأَنَا مِنَ
الْمُسْلِمِينَ ﴾

« Et Nous fîmes traverser la mer aux enfants d'Israël (Israël). Fir'awn (Pharaon) et ses armées les poursuivirent avec acharnement et inimitié. Puis, quand la noyade l'eut atteint, il (a réalisé qu'il n'était pas Dieu et il) dit: « Je crois qu'il n'y a d'autre divinité que Celui en qui ont cru les enfants d'Israël (Israël). Et je suis du nombre des soumis (à leur Dieu). »

(Qur'an, Yunus, 10:90)

Allah le Très Haut a répondu à cette profession de foi de la manière suivante :

﴿ ءَالَّنَ وَقَدْ عَصَيْتَ قَبْلُ وَكُنْتَ مِنَ
الْمُفْسِدِينَ ﴾

« [Allah dit]: Maintenant ? Alors qu'au paravant tu as désobéi et que tu as été du nombre des corrupteurs! »

﴿ فَالْيَوْمَ نُنَجِّكَ بِبَدَنِكَ لِتَكُونَ لِمَنْ خَلْفَكَ
ءَايَةً وَإِنَّ كَثِيرًا مِّنَ النَّاسِ عَنْ ءَايَاتِنَا
لَغٰفِلُونَ ﴾

« Nous allons aujourd'hui épargner ton corps (physique), afin que tu (c.-à-d., ton corps physique, lorsqu'il sera découvert et refera surface dans le processus historique) deviennes un signe à tes successeurs. Cependant beaucoup de gens ne prêtent aucune attention à Nos signes [d'avertissement]. »

(Qur'an, Yunus, 10:91-92)

Le Qur'an a répété cette information selon laquelle la question traitant de la fin de Pharaon constitue un Signe de la Fin des Temps pour l'humanité :

﴿ فَلَمَّا ءَاسَفُونَا اَنْتَقَمْنَا مِنْهُمْ فَاَغْرَقْنَاهُمْ
اَجْمَعِينَ ﴿ فَجَعَلْنَاهُمْ سَلَفًا وَمَثَلًا لِّلْءَاخِرِينَ ﴾

« Puis lorsqu'ils Nous eurent irrité, Nous Nous vengeâmes d'eux et les noyâmes tous. Nous fîmes d'eux un antécédent et un exemple [une leçon] pour la postérité. »

(Qur'an, al-Zukhruf, 43:55-56)

Il existe des preuves concluantes que le corps du Pharaon mort par noyade, a été découvert en 1898, et cela a confirmé la surprenante déclaration Divine dans le *Qur'an* concernant la préservation de son corps. Mais le *Qur'an* n'a pas simplement dit que son corps serait préservé, il a plutôt dit que lorsque son corps serait découvert, il servira de Signe pour un peuple à venir après lui. Il conclut ensuite avec la triste constatation que la plupart des gens sont inattentifs aux Signes d'Allah.

Le monde de l'érudition islamique a réagi à la découverte du corps en 1898, ainsi qu'à son identification positive par le plus éminent des scientifiques français dans les années 1980, exactement de la manière déplorée par Allah le Très Haut dans le *Qur'an*. Leur réponse ne s'est jamais aventurée au-delà d'une reconnaissance que la prophétie Divine dans le *Qur'an* a été accomplie, et que

cela validait encore une fois sa prétention à la Vérité. Il s'agit plutôt d'un *Ayah Mutashabiha* qui requiert une interprétation et cette interprétation ne peut être découverte sans la méthodologie correcte consistant à étudier le *Qur'an* comme un tout pour trouver le *systeme de signification* du sujet.

J'ai publié mon livre intitulé *Jérusalem dans le Coran* en 2002 avec l'analyse suivante et l'interprétation de l'évènement de la découverte du corps de Pharaon.

« La réapparition du corps de Pharaon (de l'Exode) qui indique que les Juifs vont maintenant souffrir du même destin dont Pharaon a souffert.

Le Coran a pourtant fourni un autre signe par lequel le monde des observateurs perspicaces pourrait reconnaître que le compte à rebours final de la Dernière Ere pour les Banu Israïl est arrivé et que le pire des châtements possibles sera lâché sur eux par Allah le Plus Haut. Ce signe divin a été la réapparition du corps de Pharaon qui avait été noyé lorsqu'il avait tenté de traverser la mer pour poursuivre Moïse (عليه السلام). Allah le Plus Haut avait séparé la mer pour sauver les Banu Israïl. Après qu'ils l'aient traversé pour se mettre en sécurité, Il a rabattu les eaux sur Pharaon et son armée, ce qui les

a tous détruits. Le Coran y fait référence : « Et [rappelez-vous] lorsque Nous avons fendu la mer pour vous donner passage!... Nous vous avons donc délivrés, et noyé les gens de Pharaon, tandis que vous regardiez. » (Coran, Al Baqarah 2 : 50) Les Banu Israïl ne savaient pas à ce moment, et ne le reconnaissent toujours pas de nos jours, qu'ils seraient eux-mêmes un jour détruits (comme l'a été Pharaon), ni qu'ils connaîtraient le même type de mort que Pharaon a connu s'ils trahissaient Allah le Plus Haut et s'ils commettaient certains péchés. Comment est mort Pharaon ? Le lecteur se verra bien étonné lorsqu'il lira le récit coranique de sa mort: « Et Nous fîmes traverser la mer aux Enfants d'Israël. Pharaon et ses armées les poursuivirent avec acharnement et inimitié. Puis, quand la noyade l'eut atteint, il dit: « Je crois qu'il n'y a d'autre divinité que Celui en qui ont cru les enfants d'Israël. Et je suis du nombre des soumis (à Allah le Plus Haut) ». «[Allah dit]: Maintenant ?! Alors qu'auparavant tu as désobéi et que tu as été du nombre des corrupteurs (NDT commettant le fasad, l'oppression et la violence)! » « Nous allons aujourd'hui (Nous avons décidé d') épargner ton corps (préserver ton cadavre), afin que tu (ton cadavre lorsqu'il réapparaîtra dans l'histoire) deviennes un signe à tes successeurs. Cependant beaucoup de gens ne prêtent

aucune attention à Nos signes. » (Coran, Yunus 10 : 90-92). « Puis lorsqu'ils Nous eurent défié, Nous leur infligeâmes notre rétribution et les noyâmes tous. Nous fîmes d'eux un antécédent et un exemple (menaçant) pour ceux qui viendront après eux. » (Coran, al Zukhruf 43 :55-56) Et donc, le Coran a proclamé dans une surprenante prophétie que le corps du Pharaon de l'Exode serait un jour découvert, et qu'à ce moment précis, il constituerait un signe divin des plus inquiétants. Etonnamment, le corps de Pharaon a été découvert presque à la fin du siècle dernier. Un autre signe encore plus inquiétant pour les Juifs était que le Mouvement Sioniste a été établi presque au même moment où le corps de Pharaon a été découvert. Il est clair que Dajjal, le Faux Messie, était le cerveau de la création du Mouvement Sioniste. Ainsi, l'ère de Gog et Magog était aussi l'ère de Dajjal. Tout ceci implique que les Juifs sont maintenant menés par Dajjal, le Faux Messie, et par Gog et Magog, sur un chemin qui mène au pire châtement possible qui ait été lâché contre eux, et qui culminera avec une destruction divinement décrétée. La fin, cependant, arrivera sur eux de la même manière qu'elle est arrivée sur Pharaon. Quelle serait cette fin ? La découverte du corps de Pharaon a été un signe capital d'Allah le Plus Haut augurant que le monde assisterait au plus grand des

dramas joué dans l'histoire humaine. Le temps est maintenant venu pour les Juifs en particulier, et pour l'humanité en général. Ceux qui vivaient de la manière dont vivait Pharaon devraient maintenant mourir de la même manière dont est mort Pharaon. »

(Jérusalem dans le Coran, 2nde Edition, version originale : p.164-167, version en ligne traduite en français p.207-211)

Plus de 13 ans ont passé depuis que ce *best-seller* a été publié, et en dépit du fait qu'il a été lu par un très grand nombre de personnes, réimprimé plus d'une douzaine de fois, et traduit dans beaucoup de langues différentes, aucun éminent savant de l'Islam dans l'époque moderne n'a encore présenté ne serait-ce qu'un commentaire sur l'interprétation ci-dessus du verset coranique. Il est peu probable qu'ils le fassent un jour puisque la plupart d'entre eux semblent être emprisonnés à cause d'une fausse ponctuation du verset concernant l'interprétation d'un *Ayah Mutashabiha* du *Qur'an*.

L'auteur de ce livre incite vivement tout étudiant à reprendre le sujet d'une analyse eschatologique islamique des événements, y compris, par-dessus tout, les Guerres Mondiales, qui se sont produits depuis que le corps de Pharaon a été découvert en 1898. Un tel travail de recherche confirmera certainement que le monde est actuellement en train de vivre le dernier compte à rebours

jusqu'à la fin de l'histoire. L'histoire, à son tour, finira de sorte que les juifs qui soutiennent Israël connaissent exactement le même sort que Pharaon a connu pendant la noyade.

**Ayah Mutashabiha : Le rêve de *Nabi Ibrahim*, c.-à-d.,
Abraham (عليه السلام)**

Nabi Ibrahim (عليه السلام) a fait un rêve, un jour, dans lequel il s'est vu lui-même sacrifiant son fils (c.-à-d., de la manière dont est sacrifié un animal en lui coupant la gorge). Voici le passage du *Qur'an* qui décrit l'évènement. Nos lecteurs devraient gentiment noter que c'était seulement après la conclusion de cet évènement que le Seigneur-Dieu a transmis à *Nabi Ibrahim* (عليه السلام) l'heureuse nouvelle d'un fils à venir, dont le nom serait *Ishaq*, c.-à-d., Isaac. Par conséquent, il est tout à fait clair de la part du *Qur'an* que le fils du sacrifice devait être son fils dont le nom était *Ismail* c.-à-d., Ishmael. Aussi longtemps qu'un chrétien ou un juif rejette ce point de vue du *Qur'an* et soutient le point de vue contraire que le fils du sacrifice était *Nabi Ishaq* (c.-à-d., Isaac عليه السلام), il ne parviendra jamais à pénétrer l'eschatologie et par conséquent, ne serait jamais en mesure de comprendre le monde, à la Fin des Temps.

﴿ وَقَالَ إِنِّي ذَاهِبٌ إِلَىٰ رَبِّي سَيَهْدِينِ ﴾

« Et il dit: « Moi, je pars vers mon Seigneur et Il me guidera. »

﴿ رَبِّ هَبْ لِي مِنَ الصَّالِحِينَ ﴾

« Seigneur, fais-moi don d'une [progéniture] d'entre les vertueux. »

﴿ فَبَشِّرْهُ بِعُلْمٍ حَلِيمٍ ﴾

« Nous lui fîmes donc la bonne annonce d'un garçon (Isma'il (Ismaël)) longanime. »

﴿ فَلَمَّا بَلَغَ مَعَهُ السَّعْيَ قَالَ يَبْنَئُ إِنِّي أَرَى فِي الْمَنَامِ أَنِّي أَذْبَحُكَ فَانظُرْ مَاذَا تَرَى قَالَ يَا بَتِ أَفْعَلْ مَا تُؤْمَرُ سَتَجِدُنِي إِنْ شَاءَ اللَّهُ مِنَ الصَّابِرِينَ ﴾

« Puis quand celui-ci fut en âge de l'accompagner, [Ibrahim (Abraham)] dit: « Ô mon fils, je me vois en songe en train de t'immoler. Vois donc ce que tu en penses. » (Isma'il (Ismaël)) dit: « Ô mon cher père, fais ce qui t'es commandé: tu me trouveras, s'il plaît à Allah, du nombre des endurants. »

﴿ فَلَمَّا أَسْلَمَا وَتَلَّهُ لِلْجَبِينِ ﴾

« Puis quand tous deux se furent soumis [à l'ordre d'Allah] et qu'il l'eut jeté sur le front »

﴿ وَنَدَيْتُهُ أَنْ يَا بَرُّ هَيْمُ ﴾

« voilà que Nous l'appelâmes: « Ibrahim
(Abraham)! »

﴿ قَدْ صَدَّقْتَ الرُّءْيَا إِنَّا كَذَلِكَ نَجْزِي
الْمُحْسِنِينَ ﴾

« Tu as confirmé la vision. C'est ainsi que Nous
récompensons les bienfaisants. »

﴿ إِنَّ هَذَا لَهُوَ الْبَلَاءُ الْمُبِينُ ﴾

« C'était là certes, l'épreuve manifeste. »

﴿ وَقَدَيْنَاهُ بِذَبْحٍ عَظِيمٍ ﴾

« Et Nous le rançonnâmes d'une immolation
généreuse. »

﴿ وَتَرَكْنَا عَلَيْهِ فِي آلٍ آخِرِينَ ﴾

« Et Nous perpétuâmes son renom dans la postérité »

﴿ سَلَامٌ عَلَىٰ إِبْرَاهِيمَ ﴾

« Paix sur Ibrahim (Abraham). »

﴿ كَذَلِكَ نَجْزِي الْمُحْسِنِينَ ﴾

« Ainsi récompensons-Nous les bienfaisants; »

﴿ إِنَّهُ مِنْ عِبَادِنَا الْمُؤْمِنِينَ ﴾

« car il était de Nos serviteurs croyants. »

﴿ وَبَشَّرْنَاهُ بِإِسْحَاقَ نَبِيًّا مِّنَ الصَّالِحِينَ ﴾

« Nous lui fîmes la bonne annonce d'Ishaq (Isaac)
comme prophète d'entre les gens vertueux. »

(Qur'an, al-Saffat, 37:99-112)

En analysant cet évènement, nous devons attentivement noter qu'Allah le Plus Juste n'est jamais injuste envers personne ! Puisque le fils n'a rien fait de tel que sa mort constitue une juste punition, cela aurait été un acte d'injustice de la part d'Allah le Très Haut de donner un ordre pour que sa vie soit littéralement ôtée. En outre, le *Qur'an* est venu mettre un terme à toutes les formes de sacrifices païens, et cela inclut très certainement les sacrifices humains. Ainsi, le sacrifice est toujours celui d'un animal. Cela aurait été, par conséquent, en contradiction si Allah le Très Haut avait ordonné un sacrifice humain. Finalement, bien que *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام) n'ait jamais réellement sacrifié son fils, Allah le Très Haut a déclaré qu'il avait déjà rempli ce qui était requis de lui dans sa vision. *Cela implique qu'Allah le Très Haut n'a jamais ordonné littéralement un*

sacrifice de son fils, il n'a pas non plus ordonné un sacrifice humain pour quelle que raison que ce soit.

Notre méthodologie nous a mené à la conclusion selon laquelle la vision a communiqué à *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام) un signe qui était *Mutashabih* c.-à-d. quelque chose qui devait être interprété et que l'interprétation du signe était liée à *Akhir al-Zaman*. Quelle est donc l'interprétation de ce signe ?

Il ne peut y avoir qu'une seule interprétation et il s'agit du fait qu'Allah le Très Haut a voulu que *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام) accepte de sacrifier son fils, sous la forme de sa progéniture, pour un certain plan Divin d'une extrême importance. Qui est sa progéniture (c.-à-d. sa descendance) et quel est ce plan Divin ?

Nabi Muhammad (صلى الله عليه وسلم) descend de la lignée directe de *Nabi Ismaïl* (Ismaël عليه السلام) qui était le fils du sacrifice :

Wathila bin al-Aqsa a rapporté : J'ai entendu le Messager d'Allah dire : En vérité, Allah a choisi Kinana parmi les Fils d'Ismaïl, Il a choisi Quraish parmi la descendance de Kinana, Il a choisi les Banu Hashim parmi les Quraish et il m'a choisi parmi la tribu des Banu Hashim.

(Sahih Muslim, Kitab al-Fadail)

La conclusion est que les arabes descendent de la progéniture de *Nabi Ismaïl* (Ismaël عليه السلام) et donc le rêve indique qu'un sacrifice des arabes va se produire dans *Akhir al-Zaman* (la Fin des Temps) afin que le plan Divin puisse s'accomplir, et Allah le Très Haut a voulu que *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام) accepte ce sacrifice. Lorsqu'il l'a fait, Allah le Plus Savant a ensuite déclaré qu'Il avait laissé l'évènement pour qu'il se produise dans un temps plus lointain (voir 37 :108 ci-dessus).

Nous avons des informations spécifiques concernant cet important sacrifice des arabes à venir, et il a été communiqué à *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) dans une vision. Nous savons à quel moment il aura lieu. Le Prophète béni (صلى الله عليه وسلم) était endormi dans la maison de sa femme *Zainab* (رضي الله عنها) lorsqu'il se réveilla de son sommeil avec le visage écarlate. Il avait vu une vision terrible, cela l'avait considérablement affecté, il a ensuite prononcé ces mots inquiétants, qui étaient liées à la réalisation du rêve d'Abraham (عليه السلام) : « *Malheur aux arabes à cause d'un mal qui approche* » et il a ensuite confirmé la destruction des arabes dans *Akhir al-Zaman* :

D'après Zainab bint Jahsh : Le Prophète sortit de son sommeil avec un visage écarlate et dit : « Nul n'a le droit d'être adoré en dehors d'Allah. Malheur aux arabes à cause du grand mal qui approche. Aujourd'hui, une ouverture a été faite dans le Radm

(structure construite comme un barrage) de Gog et Magog comme cela. (Sufyan a illustré la scène en formant le nombre 90 ou 100 avec ses doigts). Elle demanda : « Allons-nous être détruits alors qu'il se trouve des gens pieux parmi nous ? » Le Prophète dit : « Oui ! (cela se produira) lorsque Khabath (c.-à-d. l'ignominie) aura considérablement augmenté (c.-à-d. prévaudra). »

(Sahih Bukhari)

L'auteur de ce livre est d'avis que *Khabath* ou l'ignominie a maintenant pris le dessus dans tous les domaines – le système politique, l'économie, le marché, le système monétaire, les relations sexuelles, le féminisme, etc., et que la destruction de la progéniture de *Nabi Ismail* (Ismaël عليه السلام) (c.-à-d. les arabes) évoquée dans la vision est maintenant en train de se produire *progressivement* au moment même où il écrit ce livre. Cependant, il y a une chronologie à suivre pour que cette destruction soit achevée – et il s'agit du passage de la *Pax Americana* à la *Pax Judaica*.

Il n'est maintenant pas difficile de comprendre pourquoi la destruction des arabes doit se produire. A travers notre compréhension de l'eschatologie islamique, nous anticipons le fait qu'une soi-disant *Pax Judaica* va bientôt remplacer la *Pax Americana*, de la même manière

que la *Pax Americana* a remplacé la *Pax Britannica*. Il semble être évident que la *Pax Judaica* – ou la domination juive israélienne sur le monde, ne sera pas possible sans :

1. La destruction du Califat islamique ;
2. L'abandon du Hajj
3. La destruction des arabes

Cependant, Allah le Très Compatissant a envoyé un message à Ses serviteurs croyants parmi les arabes qui devrait les consoler. Le message est que leur père *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام) a lui-même consenti, ou accepté, la destruction de ceux qui appartiendraient à la descendance de son fils *Nabi Ismail* (Ismaël عليه السلام) afin que la réponse Divine à l'oppression juive en Terre Sainte puisse un jour aboutir, au point où les arbres et les pierres vont parler et appeler à punir ces oppresseurs. Et Allah sait mieux !

Ayah Mutashabiha : Pax Qarnain (c.-à-d. l'ordre mondial de Dhul Qarnain)

Les arabes polythéistes de la tribu de *Quraish*, habitants à la Mecque, ont été étonnés lorsqu'un arabe nommé Muhammad, qui était né, avait vécu toute sa vie parmi eux et était si connu pour sa véracité qu'ils l'appelaient *Al-Amin* (le véridique et le digne de confiance), a soudainement déclaré, à l'âge de 40 ans, qu'il était un Prophète du Dieu Unique et qu'il n'y avait pas d'autre Dieu en dehors de Lui. Les arabes de la Mecque connaissaient bien les juifs monothéistes qui vivaient non loin de la Mecque dans la cité de *Yathrib* située au Nord (maintenant renommée Médine). Ils étaient également au courant du fait que les juifs prétendaient avoir un statut spécial avec leur Dieu Unique qui envoyait continuellement des prophètes parmi eux. Ils ont donc décidé d'envoyer une délégation pour rencontrer les rabbins à Médine et pour les consulter dans le but de déterminer la validité de la prétention d'*al-Amin* à la prophétie. Les rabbins ont donné à la délégation arabe trois questions à présenter à *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) afin de tester si, oui ou non, il était en effet un vrai Prophète d'Allah le très Haut. Ils ont déclaré, à propos des questions, que seul un vrai prophète du Dieu Unique serait capable d'y répondre. Une des trois questions concernait *un grand voyageur qui avait voyagé aux deux extrémités de la terre*. Lorsque la réponse à cette question a été

révélée dans le *Qur'an*, nous avons été informés d'un troisième voyage, en plus des deux au sujet desquels les rabbins avaient posés des questions, et ce troisième voyage conduit à Gog et Magog. Puisque Gog et Magog sont un signe majeur du Jour Dernier, dont seul un prophète aurait connaissance, il était clair que les rabbins avaient posé la question pour déterminer si, oui ou non, *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) savait quelque chose à propos de ce signe majeur du Jour Dernier, à savoir, Gog et Magog. Avant que nous ne tentions une interprétation des versets du *Qur'an* traitant du sujet, regardons d'abord la réponse coranique à la question posée par les rabbins concernant le grand voyageur. La réponse commence avec le verset 83 de la *Surah al-Kahf* et continue jusqu'au verset 101 :

﴿ وَيَسْأَلُونَكَ عَنِ الَّذِينَ قَتَلُوا
عَلَيْكُمْ مِنْهُ ذِكْرًا ۖ إِنَّا مَكَّنَّا لَهُ فِي الْأَرْضِ
وَعَاتَيْنَاهُ مِنْ كُلِّ شَيْءٍ سَبَبًا ۚ فَاتَّبَعِ سَبَبًا
ۚ حَتَّىٰ إِذَا بَلَغَ مَغْرِبَ الشَّمْسِ وَجَدَهَا
تَغْرُبُ فِي عَيْنٍ حَمِئَةٍ وَوَجَدَ عِنْدَهَا
قَوْمًا قُلْنَا يَذَا الْقُرْنَيْنِ إِمَّا أَنْ تُعَذِّبَ وَإِمَّا أَنْ
تَتَّخِذَ فِيهِمْ حُسْنًا ۚ قَالَ أَمَّا مَنْ ظَلَمَ فَسَوْفَ
نُعَذِّبُهُ ثُمَّ يُرَدُّ إِلَىٰ رَبِّهِ فَيُعَذِّبُهُ عَذَابًا نَكْرًا ۚ ﴾

وَأَمَّا مَنْ ءَامَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا فَلَهُ جَزَاءٌ
 الْحُسْنَىٰ وَسَنَقُولُ لَهُ مِنْ أَمْرِنَا يُسْرًا • ثُمَّ
 أَتْبَعَ سَبَبًا • حَتَّىٰ إِذَا بَلَغَ مَطْلِعَ الشَّمْسِ
 وَجَدَهَا تَطْلُعُ عَلَىٰ قَوْمٍ لَمْ نَجْعَلْ لَهُمْ مِنْ
 دُونِهَا سِتْرًا • كَذَلِكَ وَقَدْ أَحَطْنَا بِمَا لَدَيْهِ
 خُبْرًا • ثُمَّ أَتْبَعَ سَبَبًا • حَتَّىٰ إِذَا بَلَغَ بَيْنَ
 السَّدَّيْنِ وَجَدَ مِنْ دُونِهِمَا قَوْمًا لَا يَكَادُونَ
 يَفْقَهُونَ قَوْلًا • قَالُوا يَا الْقَرْنَيْنِ إِنَّ
 يَأْجُوجَ وَمَأْجُوجَ مُفْسِدُونَ فِي الْأَرْضِ فَهَلْ
 نَجْعَلُ لَكَ خَرْجًا عَلَىٰ أَنْ تَجْعَلَ بَيْنَنَا وَبَيْنَهُمْ
 سَدًّا • قَالَ مَا مَكَّنِّي فِيهِ رَبِّي خَيْرٌ
 فَأَعْيُونِي بِقُوَّةٍ أَجْعَلْ بَيْنَكُمْ وَبَيْنَهُمْ
 رَدْمًا • ءَاتُونِي زُبَرَ الْحَدِيدِ حَتَّىٰ إِذَا
 سَاوَىٰ بَيْنَ الصَّدَفَيْنِ قَالَ أَنْفُخُوا حَتَّىٰ إِذَا
 جَعَلَهُ نَارًا قَالَ ءَاتُونِي أُفْرِغْ عَلَيْهِ قِطْرًا
 • فَمَا اسْطَعُوا أَنْ يَظْهَرُوهُ وَمَا اسْتَطَعُوا
 لَهُ نَقْبًا • قَالَ هَذَا رَحْمَةٌ مِنْ رَبِّي فَإِذَا

جَاءَ وَعَدُّ رَبِّي جَعَلَهُ دَكَّاءَ وَكَانَ وَعْدُ رَبِّي حَقًّا ۝ وَتَرَكْنَا بَعْضَهُمْ يَوْمَئِذٍ يَمُوجُ فِي بَعْضٍ وَنُفِخَ فِي الصُّورِ فَجَمَعْنَاهُمْ جَمْعًا ۝ وَعَرَضْنَا جَهَنَّمَ يَوْمَئِذٍ لِلْكَافِرِينَ عَرْضًا ۝ الَّذِينَ كَانَتْ أَعْيُنُهُمْ فِي غِطَاءٍ عَنِ ذِكْرِي وَكَانُوا لَا يَسْتَطِيعُونَ سَمْعًا ۝

« Et ils t'interrogent sur Dhul-Qarnayn. Dis: « Je vais vous en citer quelque fait mémorable. » (18 :83)

«Vraiment, Nous avons affermi sa puissance sur terre, et Nous lui avons donné libre voie à toute chose.» (18 :84)

« Il suivit donc (voyagea dans) une voie. » (18 :85)

« Et quand il eut atteint le Couchant, il trouva que le soleil se couchait dans une source boueuse, et, auprès d'elle il trouva une peuplade [impie]. Nous dîmes: « Ô Dhul-Qarnayn! (Tu as l'autorité) Ou tu les châties, ou tu uses de bienveillance à leur égard. » (18 :86)

« Il dit: « Quant à celui qui est injuste, nous le châtierons; ensuite il sera ramené vers son Seigneur qui le punira d'un châtement terrible. » (18 :87)

« Et quant à celui qui croit (au Dieu Unique) et fait bonne œuvre, il aura, en retour, la plus belle récompense. Et nous lui donnerons des ordres faciles à exécuter. » (18 :88)

« Puis, il suivit (une autre) voie. » (18 :89)

« Et quand il eut atteint le Levant, il trouva que le soleil se levait sur une peuplade à laquelle Nous n'avions pas donné de voile pour s'en protéger.(du soleil) » (18 :90)

« Il (les laissa ainsi avec sagesse et compassion envers leur mode de vie autochtone) en fut ainsi et Nous embrassons de Notre Science ce qu'il détenait. » (18 :91)

« Puis, il suivit [une autre](troisième) voie. » (18 :92)

« Et quand il eut atteint un endroit situé entre les Deux Barrières [montagnes], il trouva derrière elles une peuplade qui ne comprenait presque aucun langage (car leur langue était complètement différente et sans rapport avec toutes les autres langues de cette région géographique). » (18 :93)

« Ils dirent: « Ô Dhul-Qarnayn, les Ya'juj (Gog) et les Ma'juj (Magog) commettent (injustement) du désordre sur (notre) terre. Est-ce que nous pourrons

t'accorder un tribut pour construire une barrière entre eux et nous (pour nous protéger de leur méchanceté) ? » (18 :94)

« Il dit: « Ce que (la Puissance) Mon Seigneur m'a conféré vaut mieux [que vos dons]. Aidez-moi donc avec votre force et je construirai un remblai (sous forme de barrage) entre vous et eux. (et vous serez à l'abri de leur méchanceté) » (18 :95)

« Apportez-moi des blocs de fer. » Puis, lorsqu'il en eut comblé l'espace entre les deux montagnes, il dit: « Soufflez (avec vos soufflets) ! » Puis, lorsqu'il l'eut rendu une fournaise, il dit: « Apportez-moi du cuivre fondu, que je le déverse dessus. » (18 :96)

« Ainsi, ils (Gog et Magog) ne purent guère l'escalader ni l'ébrécher non plus. » (18 :97)

« Il (Dhul Qarnain) dit: « C'est (la construction de cette barrière) une miséricorde de la part de mon Seigneur. Mais, lorsque la promesse de mon Seigneur viendra, (c.-à-d. à la Fin des Temps) Il le nivellera (cette barrière de fer). Et la promesse de mon Seigneur est vérité. » (18 :98)

« Nous les laisserons (c.-à-d. Gog et Magog), ce jour-là, déferler comme les flots les uns sur les autres (ils

feront des ravages sur le monde), et on soufflera dans la Trompe et Nous les rassemblerons tous (dans une société mondiale athée). » (18 :99)

« Et ce jour-là Nous présenterons de près l'Enfer aux mécréants, (c.-à-d. ceux qui rejettent la vérité et le droit chemin) (c.-à-d. la société mondiale athée va vivre à la manière des gens de l'Enfer)» (18 :100)

«(Cette société mondiale sera composée de personnes) dont les yeux étaient couverts d'un voile qui les empêchait de penser à Moi, et ils ne pouvaient rien entendre non plus (les cris, par exemple, des opprimés). » (18 :101)

(Qur'an, al-Kahf, 18:83-101)

Dhul Qarnain en arabe fait référence à quelqu'un qui possède deux *Qarns*. Cela peut signifier soit deux 'cornes', soit deux 'époques'. Mais puisque le *Qur'an* a toujours utilisé le mot *Qarn* pour faire référence à un âge, une époque ou une page du livre de l'Histoire (voir par exemple Qur'ān, al-An'ām, 6:6; Maryam, 19:74; Sād, 38:3; Qāf, 50:36; al-Mu'minūn, 23:31 etc.) et jamais à une 'corne', nous choisissons de traduire *Dhul Qarnain* comme celui qui a un impact sur deux pages différentes du livre de l'Histoire. Et puisque nous situons le véritable objectif de la question posée par les rabbins juifs dans ce

signe majeur de la Fin des Temps, à savoir Gog et Magog, nous sommes d'avis que *Qarnain*, c.-à-d. les deux époques, font référence à une époque dans le passé lointain et à une époque à venir, qui serait le Dernier Age ou l'Age de *Fitan*. Nous sommes d'avis que nous vivons actuellement dans ce Dernier Age, et donc, que cet évènement dans le *Qur'an* à un rapport direct avec le monde d'aujourd'hui.

Ceux, d'autre part, qui choisissent de croire que *Dhul Qarnain* fait référence à quelqu'un qui possède deux cornes, expliqueraient certainement ce sujet d'une manière différente de la nôtre. L'auteur de ce livre ne peut, pour des raisons évidentes, offrir une quelconque assistance au lecteur à propos d'une telle explication du sujet.

Qui était *Dhul Qarnain* ? L'auteur de ce livre n'a pas trouvé nécessaire de dédier son attention à identifier *Dhul Qarnain*, le personnage historique. Nous croyons plutôt que l'attention doit être dirigée vers la conduite affichée par *Dhul Qarnain* dans son exercice du pouvoir et de l'autorité, car c'est là que réside la vraie substance de la guidance divine qui a été communiquée dans le récit, et c'est là que réside le message caché à travers lequel l'étudiant averti du *Qur'an* peut reconnaître la deuxième des deux époques dans le *Qarnain*. Ceux qui insistent pour trouver l'identité de *Dhul Qarnain* doivent par conséquent chercher la guidance et l'assistance ailleurs.

Surah al-Kahf nous a présenté cette histoire au sujet du pouvoir et sa relation avec la foi en Allah le Très Haut.

Dhul Qarnain avait foi dans le Dieu Unique et c'est quelque chose de commun à la fois aux croyants musulmans aussi bien qu'à ceux décrits dans le *Qur'an* comme étant *Ahl al-Kitab* (c.-à-d. les croyants chrétiens et les croyants juifs), même s'il y a des musulmans aujourd'hui (Qu'Allah protège l'auteur de ce livre de telles personnes) qui rejettent la possibilité qu'un chrétien ou un juif puisse avoir foi dans le Dieu Unique.

Il a été doté par Allah de la capacité à poursuivre l'objectif qu'il souhaite accomplir. Il était ainsi capable d'établir ce qui pourrait être décrit comme *Pax Qarnain* (c.-à-d. l'ordre mondial de *Dhul Qarnain*). Au cœur de ce récit allégorique, apparaît une description d'un ordre mondial construit autrefois par quelqu'un qui possédait la foi dans le Dieu Unique. Il nous est présenté une description d'une importance extrême de cet ordre mondial. Il s'agit d'un ordre dans lequel le pouvoir repose sur les fondements de la foi dans le Dieu Unique et est utilisé pour répondre à l'oppression en punissant les oppresseurs et en protégeant, en aidant et en récompensant ceux qui ont la foi et dont la conduite est droite.

Le *Qur'an* a ensuite mis en garde contre l'émergence d'un ordre mondial de Gog et Magog dans lequel le

pouvoir reposerait sur des fondements essentiellement athée et dans lequel le pouvoir serait utilisé injustement pour opprimer d'une manière totalement opposée à celle utilisée par *Dhul Qarnain*. Enfin, la promesse a été faite sur le fait que l'Histoire ne se terminera pas avant que cette page de l'Histoire soit réexaminée dans la seconde des deux *Qarns*, et qu'un ordre mondial soit rétabli dans lequel le pouvoir sera de nouveau utilisé comme il était utilisé par *Dhul Qarnain*. Quand la seconde des deux *Qarns* va-t-elle avoir lieu ?

Pax Qarnain : Le voyage vers l'ouest.

Le *Qur'an* nous a informé que *Dhul Qarnain* a voyagé vers l'ouest jusqu'à ce qu'il atteigne un point dans son voyage où il est arrivé près d'une masse sombre d'eau boueuse et a vu le soleil se coucher sous cette mer (dans le sens poétique bien sûr). Cela implique qu'il s'agissait du point le plus éloigné à l'ouest vers lequel il pouvait voyager. C'est peut-être pour cette raison que les rabbins l'ont décrit comme quelqu'un qui a voyagé aux deux extrémités de la terre. Le célèbre commentateur du *Qur'an*, *Ibn Kathir*, a identifié la masse d'eau sombre et boueuse comme étant la Mer Noire. Nous sommes également arrivés à la même conclusion en utilisant une méthode différente d'analyse (Voir mon livre intitulé *Une Vue Islamique de Gog et Magog dans le Monde Moderne*).

Il s'est retrouvé face à une communauté de personnes dans ce lieu et Allah le Très Haut lui a donné le choix d'utiliser son pouvoir soit pour les punir, soit pour les récompenser. La réponse de *Dhul Qarnain* a délivré le cœur et la substance d'un ordre mondial basé sur la Vérité révélée. Il a déclaré qu'il utiliserait son pouvoir et son autorité pour punir l'opresseur et lorsqu'il aurait fini de le punir, l'opresseur se retrouvera ensuite face à un châtement supplémentaire de la part de son Seigneur-Dieu lorsqu'il retournera à Lui. C'est le type d'ordre mondial que le Seigneur-Dieu veut que l'humanité établisse et

maintienne. Un tel ordre mondial, établi par ceux qui ont foi en Allah le Très Haut afficherait ainsi une parfaite harmonie entre l'ordre céleste de l'au-delà et l'ordre mondial ici-bas. Cela implique qu'à chaque fois que l'oppression est bannie et la justice est établie, l'humanité pourrait profiter d'un Etat béni dans lequel la paix et la joie prévaudraient. C'est pour cette raison que la vraie religion a zéro tolérance pour l'oppression. La plus grande de toutes les oppressions est, bien sûr, l'oppression monétaire du frauduleux système monétaire sioniste qui a été imposé sur l'humanité par la force.

Dhul Qarnain a également déclaré que quiconque avait la foi (dans le Dieu Unique) et était droit dans sa conduite, il serait récompensé et la tâche lui serait facilitée sous son commandement.

Pax Qarnain : Le voyage vers l'est

Après avoir décrit le voyage vers l'Ouest, la *Surah al-Kahf* décrit ensuite le voyage de *Dhul Qarnain* vers l'Est, ou vers le 'lever du soleil'. Puisqu'il a voyagé jusqu'aux deux extrémités de la terre, et que le premier voyage s'est terminé face à une masse d'eau cela implique que le second voyage s'est terminé de la même manière. Si le premier voyage s'est terminé face à la Mer Noire, il serait clair que le second voyage, dans la direction opposée, devrait se terminer face à la Mer Caspienne.

Là, il trouva un peuple à propos duquel Allah le Très Haut a déclaré, « *Nous ne leur avons pas fourni, d'autre couverture que cela* ». Le récit coranique décrit la réponse de *Dhul Qarnain* à ce peuple dans un langage extrêmement difficile à interpréter. « *Kadhalika* » était la première partie de la réponse. Et cela peut signifier : *ainsi, il les a trouvés, ainsi il les a laissés* (sans les déranger). La seconde partie de la réponse décrit la réponse d'Allah envers la conduite de *Dhul Qarnain* avec ce peuple. Allah le Très Haut a reconnu (et approuvé) le traitement plein de sagesse et de compassion de *Dhul Qarnain* envers ce peuple. Quelle était cette 'couverture' fournie au peuple par Allah le Très Haut, de sorte qu'il n'y avait pas d'autre 'couverture' ? Et comment pouvons-nous interpréter la réponse énigmatique de *Dhul Qarnain* à leur situation ? Notre point de vue, que nous prenons le risque

d'expliquer, à la condition de garder en mémoire qu'Allah sait mieux, est que la *Surah al-Kahf* est ici en train de préparer les croyants pour une époque de *Fitan* lorsque l'avidité du monde moderne pour exploiter toutes les ressources, en particulier le pétrole, se traduirait par un mépris sans pitié pour la vie humaine et pour la souffrance. Les peuples primitifs, dont les seuls biens sont la terre et les maisons, mais dont le territoire est riche en pétrole (par exemple), se trouveraient alors dépossédés à la fois de leur terres et de leurs maisons. Ce viol flagrant de personnes innocentes qui vivaient en merveilleuse harmonie avec l'ordre naturel doit se produire afin que l'Amérique du Nord et l'Australie, par exemple, deviennent un paradis moderne.

Dhul Qarnain a considéré la personne humaine et les droits humains comme supérieurs aux ressources, et il a ainsi laissé ce peuple tranquille, en leur laissant leur terre et leurs maisons. Lorsque le Dernier Age va venir, et que les masses seront réduites à mordre la pauvreté à cause du *Riba*, la seconde des deux *Qarns* pourra être reconnue par son respect de la personne humaine et des droits humains lorsqu'elle cherchera à exploiter (par exemple) les ressources de la terre.

Pax Qarnain : L'énigmatique troisième voyage

Après avoir décrit les deux voyages de l'Ouest à l'Est, et ainsi répondu à la question ouvertement posée par les rabbins juifs, le *Qur'an* décrit ensuite un troisième voyage qui était en réalité le véritable objectif de la question, bien qu'il n'ait pas été mentionné ouvertement par les rabbins. C'est en décrivant le troisième voyage que la *Surah al-Kahf* a mentionné pour la première fois, les noms de Gog et Magog. Leur libération dans le monde serait l'annonce d'un signe majeur du Jour Dernier. La connaissance des signes du Jour Dernier est un sujet qui dépasse les capacités de l'intelligence humaine. En effet, une telle connaissance ne peut être réservée qu'aux prophètes d'Allah le Très Haut. La *Surah* nous informe que, dans son troisième voyage, *Dhul Qarnain* est arrivé vers un peuple qui vivait dans une passe entre deux chaînes de montagnes. Il s'agit sans doute d'une passe à l'intérieur de la chaîne du Caucase qui s'étend de la Mer Noire à la Mer Caspienne. (Voir mon livre intitulé *Une Vue Islamique de Gog et Magog dans le Monde Moderne* pour une explication détaillée du sujet)

Ils se sont plaints à lui à propos du *Fasad* de Gog et Magog dans leur territoire. Ils lui ont demandé de construire une barrière qui puisse contenir Gog et Magog et ainsi les protéger. Ils étaient prêts à payer *Dhul Qarnain* pour qu'il construise cette barrière pour eux.

Gog et Magog sont deux communautés d'êtres humains qui, selon *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) sont des descendants de *Nabi Nuh* (c.-à-d. Noé عليه السلام). Comme mentionné plus haut, ce sont des agents de *Fasad*. Mais le Prophète béni (صلى الله عليه وسلم) a poursuivi en divulguant une information de la part d'Allah le Très Haut rapportée de sa parole directe (*Hadith al-Qudsi*) indiquant que, « *J'ai créé ces créatures Moi-même (c.-à-d. Gog et Magog) si puissantes que personne d'autre que Moi ne peut les détruire.* » (*Sahih Muslim*) Avec leur pouvoir invincible, elles peuvent ainsi détruire la paix sur terre. Par conséquent, leur conduite est l'exact opposé de celle de *Dhul Qarnain*.

Dhul Qarnain a construit une barrière à partir de blocs de fer et les a recouvert de cuivre fondu. La barrière a bloqué entièrement la passe comme un barrage et par conséquent, Gog et Magog était prisonniers puisqu'ils ne pouvaient ni pénétrer ni escalader la barrière. Il a ensuite déclaré que la construction de la barrière et l'emprisonnement de Gog et Magog qui en découle, étaient une manifestation de la Miséricorde Divine. Mais il a poursuivi en révélant qu'Allah lui-même détruirait le mur et libérerait Gog et Magog dans le monde à un moment donné dans le Dernier Age. La *Surah* conclut avec une description de ce dont le monde sera témoin lorsque Gog et Magog seront relâchés dans le monde : « *Nous les*

laisserons ce jour-là, déferler comme les flots les uns sur les autres, et on soufflera dans la Trompe et Nous les rassemblerons tous. Et ce jour-là Nous présenterons de près l'Enfer aux mécréants, dont les yeux étaient couverts d'un voile qui les empêchait de penser à Moi, et ils ne pouvaient rien entendre non plus.» (Qur'an, al-Kahf, 18 :99-101)

Lorsque Gog et Magog seront finalement relâchés dans le monde (dans le Dernier Age), l'humanité va assister à l'émergence d'un ordre mondial qui sera le contraire de ce que la Vérité a transmis à l'humanité. L'humanité va connaître un pouvoir dans les mains de ceux qui n'ont pas foi en Allah le Très Haut. Au lieu d'utiliser le pouvoir pour libérer l'opprimé et punir l'opresseur, cette époque essentiellement athée va connaître un pouvoir utilisé pour opprimer (en particulier) ceux qui ont foi en Allah le Très Haut et dont la conduite est droite. Nous avons donné les arguments dans notre livre intitulé '*Jérusalem dans le Coran*' (voir Chapitre 10) sur le fait qu'Allah le Très Haut a libéré Gog et Magog dans le monde au cours de la vie de *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم). Le *Qur'an* fournit aux croyants un signe capital par lequel ils auraient non seulement une preuve évidente de la libération de Gog et Magog, mais en plus de cela, ils auraient la preuve que le monde est maintenant sous le contrôle de Gog et Magog. Ils seraient ainsi en mesure

d'identifier Gog et Magog comme étant le pouvoir dirigeant dans le monde. Cela se trouve dans la référence à Gog et Magog dans la *Surah al-Anbiyah* : « *Il est défendu [aux habitants] d'une cité que Nous avons fait périr de revenir [à la vie d'ici-bas] ! Jusqu'à ce que soient relâchés les Ya'juj (Gog) et les Ma'juj (Magog) et qu'ils se précipiteront de chaque hauteur* » (Qur'an, al-Anbiyah, 21:95-6). Lorsque Gog et Magog ont été libérés et qu'ils se sont , en outre, « précipités de chaque hauteur », alors à cette époque, le peuple de la ville punie par Allah le Très Haut et qui avait été chassé de celle-ci (détruite par Allah le Très Haut) y sera de retour. Il n'y a qu'une seule ville (qui a été détruite par Allah le Très Haut) qui est mentionnée dans les *Ahadith* à propos de Gog et Magog et il s'agit de Jérusalem (voir p.91-2 pour le *Hadith*). Puisqu'aucune autre (détruite par Allah le Très Haut) que Jérusalem n'est mentionnée dans les *Ahadith* à propos de Gog et Magog, nous en sommes venus à la conclusion que la ville mentionnée dans la *Surah al-Anbiyah* (versets 65 et 96) ci-dessus ne pouvait être que Jérusalem. A partir de cette conclusion et de cette identification de la ville, on peut mettre en avant l'idée selon laquelle le retour des juifs en Terre Sainte n'était pas possible sans l'intervention de Gog et Magog. En d'autres mots, l'euro-ordre-mondial sioniste judéo-chrétien qui dirige à présent le monde depuis Washington est l'ordre mondial de Gog et Magog.

Le *Qur'an* avertit que lorsque ces évènements auront lieu, le monde assistera au compte à rebours jusqu'au Jour Dernier : « *C'est alors que la vraie promesse (du Jour des Comptes) s'approchera (du moment où elle va avoir lieu), tandis que (ce jour-là) les regards de ceux qui ont mécré se figent: « Malheur à nous ! Nous y avons été inattentifs. Bien plus, nous étions des injustes. »* (Qur'ān, al-Anbiyāh, 21:97)

(NB : Un Kafir n'est pas quelqu'un qui refuse d'accepter l'Islam. C'est plutôt quelqu'un qui rejette, en connaissance de cause, la prétention du Qur'an à être la Parole du Dieu Unique, et qui rejette la prétention de Muhammad (صلى الله عليه وسلم) à être Son Prophète, et qui adopte une posture d'hostilité au Qur'an, au Prophète et à son message.)

Lorsque Gog et Magog seront libérés, ils vont 'se précipiter de chaque hauteur' et se répandre dans toutes les directions. Cela indique qu'avec leur pouvoir invincible, ils vont prendre le contrôle du monde entier et que, pour la première fois dans l'Histoire, un groupe de personnes va diriger toute l'humanité. Il s'agit précisément de notre monde actuel. L'ordre mondial de Gog et Magog sera un ordre de *Fasad* (c.-à-d. oppression et injustice). La *Surah al-Kahf* a décrit les deux caractéristiques du *Fasad* de l'ordre mondial comme étant le contraire des deux caractéristiques de l'ordre mondial de *Dhul Qarnain*.

Qarnain : La seconde des deux Qarns

Quand est-ce que la seconde des deux *Qarns* de *Qarnain*, c.-à-d. la seconde des deux époques, va-t-elle avoir lieu ? A quoi le monde va-t-il assister au cours de cette seconde *Qarn*, ou époque ?

Notre première réponse est que la preuve de l'émergence de la seconde des deux époques de *Dhul Qarnain* doit venir de la région de la Mer Noire avec l'émergence d'un Etat puissant dont le peuple vouerait son culte au Dieu Unique et qui serait suffisamment puissant pour punir les oppresseurs et ceux qui sont injustes dans leur conduite. Le seul peuple qui réside dans la région de la Mer Noire, qui suit une Ecriture révélée et qui possède le pouvoir lui permettant de punir les oppresseurs de cette manière sont les chrétiens orthodoxes. Le *Qur'an* les décrit comme *Ahl al-Kitab*.

Ce n'est pas par hasard si Allah le très Haut a précisément permis aux musulmans (dans le *Qur'an*) de non seulement manger la nourriture d'*Ahl al-Kitab*, mais aussi d'épouser leurs femmes. C'est le moyen qu'Allah a choisi pour informer les musulmans que Lui, Allah le très Haut, faisait une distinction entre *Ahl al-Kitab* et les autres avec qui le mariage n'est pas autorisé et dont la nourriture ne doit pas être mangée.

هَذَا الْيَوْمَ أُحِلَّ لَكُمْ الطَّيِّبَاتُ وَطَعَامُ الَّذِينَ
 أُوتُوا الْكِتَابَ حِلٌّ لَكُمْ وَطَعَامُكُمْ حِلٌّ
 لَهُمْ وَالْمُحْصَنَاتُ مِنَ الْمُؤْمِنَاتِ وَالْمُحْصَنَاتُ
 مِنَ الَّذِينَ أُوتُوا الْكِتَابَ مِنْ قَبْلِكُمْ إِذَا
 آتَيْتُمُوهُنَّ أَجُورَهُنَّ مُحْصِنِينَ غَيْرَ
 مُسْفِحِينَ وَلَا مُتَّخِذِي أَعْدَانٍ وَمَنْ يَكْفُرْ
 بِالْإِيمَانِ فَقَدْ حَبِطَ عَمَلُهُ وَهُوَ فِي آلِ
 الْخَسِرِينَ ﴿٥﴾

« Vous sont permises, aujourd'hui, les bonnes nourritures. Vous est permise la nourriture des gens du Livre (c.-à-d. les chrétiens et les juifs), et votre propre nourriture leur est permise. [Vous sont permises](pour le mariage) les femmes vertueuses d'entre les croyantes, et les femmes vertueuses d'entre les gens qui ont reçu le Livre avant vous, si vous leur donnez-leur mahr avec contrat de mariage, non en débauchés ni en preneurs d'amantes. Et quiconque abjure la foi, alors vaine devient son action, et il sera dans l'au-delà, du nombre des perdants (ils ont perdu tout bien spirituel) »

(Qur'an, al-Maidah, 5:5)

[Cette permission de partager la nourriture des Ahl al-Kitab exclut, bien entendu, les catégories de viande interdites comme le porc. Si l'on trouve aujourd'hui un chrétien qui mange du porc, alors au lieu de le condamner, le musulman devrait gentiment, patiemment et respectueusement essayer de le guider vers sa propre foi chrétienne et sa propre loi, en l'avertissant que quand Jésus reviendra, il ne mangera pas de porc !]

Donc, le second *Dhul Qarnain* devrait être un Etat chrétien orthodoxe situé dans la région de la Mer Noire avec une puissance militaire suffisante pour contenir et neutraliser l'OTAN de Gog et Magog.

Il y a malheureusement des musulmans égarés qui prétendent que lorsque l'Empire Ottoman Islamique a conquis Constantinople, cet Empire est devenu *Rum*. Ils continuent en argumentant que l'actuelle République laïque de Turquie qui dort actuellement confortablement dans le même lit que le christianisme occidental dans l'OTAN est un Etat riverain de la Mer Noire et doit être reconnu comme étant le second *Qarn* de *Qarnain*.

La Turquie ne peut pas prétendre à ce titre pour de nombreuses raisons :

1. La Turquie est un membre de l'OTAN et est donc en désobéissance directe à l'ordre d'Allah le Très Haut dans le *Qur'an* : « *Ô les croyants (en Allah) ! Ne prenez pas pour alliés les Juifs et les Chrétiens; ils sont alliés les uns des autres.*» (Qur'ân, al-Māidah, 5:51). *Dhul Qarnain* ne défie pas Allah !
2. La Turquie, Etat-membre de l'OTAN, est également un ami et un allié du plus grand oppresseur que l'Histoire n'ait jamais connu c.-à-d. l'alliance sioniste judéo-chrétienne qui contrôle le pouvoir en Grande-Bretagne, aux Etats-Unis, au Canada, en France, en Allemagne, en Belgique, en Italie, en Australie, en Nouvelle-Zélande, etc. *Dhul Qarnain* a zéro tolérance pour l'oppression !
3. Ceux qui dirigent la Turquie actuellement sont également issus d'un peuple qui s'identifie et qui est fier du soi-disant Empire Ottoman Islamique qui a opprimé les chrétiens orthodoxes dans cette région du monde pendant 600 ans et qui, en transférant le siège du *Khilafah*, c.-à-d. le Califat Islamique, du monde arabe à Constantinople, ont été complice de la destruction finale du *Khilafah* islamique. *Dhul Qarnain* n'agit pas de manière aussi déloyale !

4. Le gouvernement et les forces armées turques sont complices d'avoir participé à cette aventure criminelle qu'a été le renversement du gouvernement libyen, en conséquence de quoi, la Libye est à présent un Etat marionnette de l'OTAN. Ils ont aussi un rôle honteux de soutien actif d'un Etat Islamique trompeur (ISIS, c.-à-d. DAESH) dans le but de rétablir l'Empire Ottoman. Ceci est la conduite d'un oppresseur !

Notre opinion est que la Russie chrétienne orthodoxe a miraculeusement survécu à l'attaque de la révolution juive bolchévique, au communisme marxiste athée et à l'impitoyable Union Soviétique athée, à travers lesquels les juifs russes ont tenté de détruire les fondations religieuses de la société russe. La Russie est à présent en train de revenir à ses racines chrétiennes et à son cœur spirituel et tout musulman sensible et intelligent devrait accueillir avec une grande joie un événement si important et si merveilleux dans le processus historique. Malheureusement, tous les musulmans ne sont pas sensibles et intelligents !

Deuxièmement, la Russie a de nouveau émergé de ce long cauchemar soviétique comme une formidable puissance militaire qui impose le respect. Ce pays a également démontré qu'il n'était pas prêt à se soumettre à ceux qui tentent de diriger le monde par l'intermédiaire de

la *Pax Americana* et de l'OTAN. Par conséquent, la Russie a manifesté un profil de résistance à l'opresseur. Il y a ceux qui ne sont pas au courant des faits et qui se précipitent pour condamner la Russie pour avoir brutalement écrasé le dernier soi-disant *Jihad* tchéchène. S'ils avaient fait quelques recherches, ils auraient découvert le rôle sinistre de la CIA dans le financement actif et le soutien de ce *Jihad* saoudo-wahhabite à travers l'approvisionnement de nombreuses armes à la pointe de la technologie, tout autant que dans le financement et l'entraînement clandestins de ces Yankee *Mujahidin*. Les sionistes ont cherché à déstabiliser la Russie au cours de ce dernier soi-disant *Jihad* tchéchène financé par la CIA. S'ils avaient réussi, la Russie n'aurait pas été en mesure de résister à cet ordre mondial sioniste judéo-chrétien et aurait dû se soumettre à lui de la même manière que la Grèce doit s'y soumettre aujourd'hui.

Troisièmement, cela doit être un plan Divin que la Russie ait non seulement réussi à contrecarrer le plan sioniste maléfique qui avait pour but de lui dérober un port en eau chaude en Crimée mais aussi qu'elle ait pu retrouver sa souveraineté en Crimée, évènement qui doit être reconnu comme le plus grand échec que le monde sioniste n'ait jamais connu.

Quatrièmement, si la Russie n'était pas intervenue militairement en Syrie, ce pays serait déjà devenu une

autre Libye sous contrôle de l'OTAN. En effet, les chrétiens orthodoxes de Syrie auraient déjà été massacrés par les personnes maléfiques qui mènent un faux *Jihad* en Syrie pour le compte du trésorier sioniste. Si un tel massacre des chrétiens orthodoxes syriens avait eu lieu, cela aurait détruit toute possibilité d'une alliance musulmane-chrétienne orthodoxe à la Fin des Temps pour résister à l'oppression sioniste.

Si nous ne nous sommes pas trompés dans notre analyse de toutes les données qui ont jusqu'à présent vu le jour, il semble qu'elles nous dirigent vers l'émergence du second des deux âges de *Qarnain* dans la région de la Mer Noire, et que le pouvoir qui va émerger va contenir Gog et Magog comme ils ont été contenus la première fois, puis notre conclusion est que seule la Russie chrétienne orthodoxe est qualifiée pour jouer ce rôle historique. Le monde pourra donc être sur le point d'assister à un drame militaire sans précédent dans lequel la Russie va mettre l'OTAN 'échec-et-mat' et ensuite procéder, en collaboration avec une armée musulmane, à la libération de Constantinople. Et Allah sait mieux !

Nous devons maintenant appliquer notre méthodologie pour évaluer la validité d'un *Hadith* célèbre rapportant une prophétie concernant les relations des musulmans avec leurs alliés chrétiens (*Rum*) à la Fin des Temps dans laquelle il nous est raconté que l'alliance musulmano-

chrétienne aura la victoire sur un ennemi. Cependant, les chrétiens se retourneront finalement contre les musulmans et mèneront une guerre contre eux car le chrétien prétendrait à la victoire de la *Croix*, ce que le musulman va contester en prétendant que la victoire est pour Allah.

Rum de l'Est et Rum de l'Ouest

Lorsque le *Qur'an* a annoncé que *Rum* a été vaincu dans une terre voisine mais que malgré cette défaite, *Rum* aura bientôt la victoire (Qur'an, al-Rum, 30:2), il fait référence à un Empire Chrétien Byzantin dont la capitale est Constantinople. Peu de temps après la révélation du *Qur'an* cependant, *Rum* s'est divisé en deux parties. La première, ou le *Rum* original, est restée basé à Constantinople jusqu'à ce que l'Empire Ottoman de *Dajjal* conquiert la ville et prive *Rum* de sa base. Il existe à ce jour en tant que *Christianisme Orthodoxe*. La seconde partie, qui est aujourd'hui connue comme le *Christianisme Occidental*, est venue dans la ville italienne de Rome pour établir une nouvelle église romaine appelée l'Eglise Catholique Romaine.

Si les musulmans doivent faire une alliance avec *Rum* à la Fin des Temps, comme prophétisé ci-dessus, avec quel *Rum* devraient-ils s'allier – le premier ou le second ? Une alliance musulmano-chrétienne devrait évidemment se faire avec ces chrétiens que le *Qur'an* a décrit dans la *Surah al-Maidah* comme étant « *les plus proches en amour et en affection pour les musulmans* » et non pas avec ceux qui vont les tromper et mener une guerre contre eux. Un peuple croyant qui est reconnu par Allah le Très Haut comme étant *le plus proche en amour et en affection pour les musulmans* ne va pas les tromper ni mener une guerre

contre eux. De tels sentiments n'auraient pas été qualifiés d'amour et d'affection mais plutôt de tromperie et de haine.

Par conséquent, le Prophète (صلى الله عليه وسلم) a prophétisé que les musulmans allaient faire une alliance avec les mauvais chrétiens. Cette sinistre prophétie a déjà été réalisée aujourd'hui, en particulier dans le monde arabo-musulman qui a déjà fait une alliance avec les mauvais chrétiens. Le monde des Etats arabes est mené par des gouvernements qui ont fait une alliance avec l'alliance sioniste judéo-chrétienne. Ils donnent l'impression de reconnaître Washington comme leur *Qiblah* plutôt que la *Ka'aba*. Les exceptions ont été la Libye sous Gen Qaddafi, la Syrie, l'Irak, etc. Et c'est parce que ceux qui ont fait une alliance sont acharnés à assurer une totale conformité de tous les arabes avec l'alliance, que les Etats arabes qui ne font pas partie de l'alliance ont été cruellement attaqués pour les forcer à se soumettre.

Ce livre n'a pas pour sujet de savoir si oui ou non, un *Hadith* a prophétisé une alliance musulmane avec les chrétiens orthodoxes à la Fin des Temps.



ANNEXE 1 :

Une Introduction à la Pensée religieuse de
Maulana Dr Muhammad Fazlur Rahman
Ansari (رحمه الله)



La caractéristique la plus distinctive de la personnalité de *Maulana* Ansari a été sa dévotion au *Qur'an* tout au long de sa vie. Il a passé sa vie entière à étudier le *Qur'an* puis ensuite à l'expliquer et à l'enseigner aux autres.

Nabi Muhammad (صلى الله عليه وسلم) a déclaré à propos de ceux qui passent leur vie à étudier et à enseigner le *Qur'an*, qu'ils sont les personnes qui ont le statut le plus élevé de tous :

إِنَّ أَفْضَلَكُمْ مَنْ تَعَلَّمَ الْقُرْآنَ وَعَلَّمَهُ

« *Les meilleurs parmi vous sont ceux qui ont appris le Qur'an et l'ont enseigné (aux autres)* »

(*Sahih Bukhari*)

La dévotion de *Maulana* au *Qur'an* pourrait l'avoir ainsi élevé à un statut des plus élevés et des meilleurs parmi ceux qui adorent le Dieu Unique.

Le Qur'an et Rahmah (c.-à-d. bonté, miséricorde, compassion)

Maulana était d'avis qu'à chaque fois qu'Allah le Très Haut faisait mention sur l'un de Ses noms/attributs, tout en dirigeant l'attention vers une activité ou une question particulière, cela impliquait que ceux qui faisaient l'effort d'étudier ce sujet recevraient les bénédictions en lien avec cet attribut divin particulier. Donc lorsqu'Allah le Très Haut choisit de faire mention de son nom d'*al-Rahman*, c.-à-d. le Dieu Miséricordieux, quand il a déclaré qu'il avait enseigné le *Qur'an* béni :

﴿ الرَّحْمَنُ ۝ عَلَّمَ الْقُرْآنَ ﴾

« *Le Tout Miséricordieux. Il a enseigné le Coran.* »

(*Qur'an, al-Rahman, 55:1-2*)

Cela implique pour *Maulana* que quiconque étudie le *Qur'an* suffisamment pour l'enseigner aux autres recevra en permanence de la *Rahmah* (c.-à-d. compassion et miséricorde) de la part d'Allah le Très Haut

Ceux qui dédient leur vie entière à la récitation continue du *Qur'an*, qui l'étudient et qui l'enseignent aux autres ont une autre promesse divine d'une grande récompense. Cette promesse a été communiquée dans la toute première révélation du *Qur'an* qui a été transmise par l'Ange Gabriel au Prophète alors qu'il était en méditation dans une grotte en haut d'une montagne proche de la Mecque.

Allah, Qui est *al-Akram* (c.-à-d. Celui qui est le Plus Noble et le Plus Généreux), a ordonné que le *Qur'an* soit récité ! Il l'a fait dans le tout premier mot de la toute première révélation du *Qur'an* qui est descendue sur *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) – (répété à la fois dans le 1^{er} et dans le 3^{ème} verset) :

﴿ اقْرَأْ وَرَبُّكَ الْأَكْرَمُ ﴾

« Lis (ou récite, donc étudie)! Ton Seigneur est le Très Noble (le Plus Bienfaisant et le Plus Généreux)»

(*Qur'an, al-Alaq, 93:3*)

L'implication de ce qui précède est que ceux qui récitent continuellement le *Qur'an* et qui consacrent un effort pour l'étudier et qui, ayant compris même une petite partie du Livre, l'enseignent aux autres, seront élevés à un statut noble dans ce monde et dans le prochain par Celui qui est le Plus Bienfaisant et le Plus Généreux.

Maulana Ansari était un savant qui vivait pour le *Qur'an* et qui est mort alors qu'il se consacrait toujours à la mission de faire parvenir le *Qur'an* à l'humanité, donc il n'est pas étonnant que tant d'années après sa mort, il impose toujours un tel respect et qu'il ait toujours une si haute estime dans le monde.

Le Qur'an et la Faculté Rationnelle

Allah le Très Haut a continué en annonçant plus loin, après avoir déclaré qu'il a enseigné le *Qur'an*, qu'Il a créé l'humanité et a enseigné à l'homme *al-Bayan*. Cela signifie qu'Il lui a accordé la faculté rationnelle avec la capacité et la technique pour étudier, comprendre, expliquer et ensuite enseigner, ce qui a été acquis, aux autres :

﴿ خَلَقَ الْإِنْسَانَ ۖ عَلَّمَهُ الْبَيَانَ ۖ ﴾

« Il a créé l'homme. Il lui a appris à s'exprimer clairement. »

(Qur'an, al-Rahman, 55:3-4)

Le fait de juxtaposer les deux premiers versets avec le troisième et le quatrième dans ce passage du *Qur'an*, implique que la fonction première de la faculté rationnelle est d'étudier les écritures révélées, dont la dernière est le *Qur'an*, afin de comprendre ces écritures révélées et de pouvoir ensuite les expliquer et les enseigner aux autres.

Un des plus merveilleux exemples de l'application de la faculté rationnelle dans l'étude et dans l'explication du *Qur'an*, dans la mesure où sa guidance est appliquée dans cette époque moderne, peut être trouvé dans le chef-d'œuvre de *Maulana, Les Fondations Coraniques et Structure de la Société Musulmane* en deux volumes (ci-après dénommé FCSSM – disponible en anglais et en français à partir de la bibliothèque en ligne : www.imranhosein.com). Pendant que d'autres ont utilisé leurs facultés rationnelles pour poursuivre d'autres fins et d'autres buts, *Maulana* a utilisé sa faculté rationnelle presque exclusivement pour étudier et exposer le *Qur'an*.

Le Qur'an, la source de toute les connaissances

La caractéristique dominante de la pensée religieuse de *Maulana* était son insistance à reconnaître le *Qur'an* comme étant la source de toutes les connaissances. En effet, il soutenait le point de vue selon lequel les

musulmans ont atteint la grandeur par l'intermédiaire du *Qur'an*, et donc ce serait uniquement par l'intermédiaire du *Qur'an* qu'ils pourraient un jour s'extirper du sombre pétrin actuel, et atteindre de nouveau la grandeur.

Il a passé sa vie entière à étudier le *Qur'an* et à l'enseigner avec une telle sagesse qu'il pouvait démontrer qu'il était la source de toutes les connaissances. Lorsque *Maulana* a écrit *Les Fondations Coraniques et Structure de la Société Musulmane* (FCSSM), il a choisi un verset du *Qur'an* pour être placé au tout début de chacun des volumes et il s'agit d'un verset qui déclare à propos du *Qur'an* qu'il explique et qu'il clarifie toute chose :

﴿ ... وَنَزَّلْنَا عَلَيْكَ الْكِتَابَ تِبْيَانًا لِّكُلِّ شَيْءٍ
وَهِدًى وَرَحْمَةً وَبُشْرَىٰ لِلْمُسْلِمِينَ ﴾

«... Et Nous avons fait descendre sur toi le Livre, comme un exposé explicite de toute chose, ainsi qu'un guide, une grâce et une bonne annonce aux Musulmans. »

(*Qur'an*, *al-Nahl*, 16:89)

Ce fut précisément en raison de sa reconnaissance de ce statut unique du *Qur'an* qu'il a répondu au défi de l'épistémologie athée envers la *connaissance révélée* en établissant à partir du *Qur'an* le code complet de la vie –

politique, économique, sociale, religieuse et spirituelle, etc. – pour l'établissement d'une société heureuse, stable et prospère. FCSSM a été sa réponse multidimensionnelle à partir du *Qur'an* au défi de la pensée occidentale moderne laïque et athée, et au modèle de société occidentale athée qui a émergé de cette pensée.

Je me rappelle, avec autant d'exactitude que je me rappelle la pluie d'hier, la toute première leçon qu'il m'a enseigné en tant qu'étudiant à Aleemiyah. Il m'a appris que nous devons d'abord utiliser notre faculté rationnelle pour répondre à la prétention du *Qur'an* à être la Parole du Dieu Unique. Soit le *Qur'an* est la 'vérité' divinement révélée, soit il ne l'est pas ! Une fois que nous acceptons le *Qur'an* comme étant la Parole révélée du Dieu Unique, nous devons nous soumettre totalement à la 'vérité' divinement révélée et sans aucune réserve. Une fois qu'il est reconnu comme étant la vérité divinement révélée, l'esprit humain ne peut pas apporter de jugement sur cette vérité. Que nous comprenions ce qui est dans le *Qur'an* ou que nous ne le comprenions pas, que nous soyons à l'aise avec ce qui est écrit dans le *Qur'an* ou que nous ne le soyons pas, la foi exige que nous nous soumettions d'abord à tout ce qui se trouve dans le *Qur'an* – la compréhension peut venir plus tard. Nous ne pouvons pas accepter une 'partie' du *Qur'an* comme étant la vérité et

rejeter, ou émettre des réserves, sur notre acceptation d'une autre partie.

J'ai appris de Malcolm X quelque chose qui pourrait être ajouté à cette première leçon, à savoir, qu'une fois que nous reconnaissons la 'vérité' et que nous l'acceptons – une fois que nous sommes convaincus qu'elle est la 'vérité', nous devons la proclamer comme vérité sans se soucier des conséquences. Il s'agit de la *Sunnah* fondamentale (ou le mode de conduite) de *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم). S'il n'avait pas proclamé la 'vérité', il n'aurait pas été obligé de faire la *Hijrah* (c.-à-d. d'émigrer) de sa ville natale de la Mecque à la ville de Médine qui était située à des centaines de kilomètres de la Mecque.

Méthodologie

Pour la première fois dans l'histoire humaine, le monde de l'érudition a été présenté avec la vérité absolue dans un Livre (c.-à-d. le *Qur'an*), qui a été divinement protégé et donc immunisé de toute corruption du texte. Quelle méthodologie peut être utilisée pour l'étude d'une telle Vérité Absolue ?

Après avoir reconnu le statut et le rôle du *Qur'an* dans le monde de la connaissance comme étant la 'vérité absolue', et puisqu'Allah le Très Haut a déclaré qu'Il a

enseigné le Qur'an, Maulana a admis que le Livre doit lui-même établir la méthodologie avec laquelle il doit être étudié, et cela doit être le rôle de l'enseignant désigné par Allah le Très haut d'enseigner le Livre, afin d'expliquer cette méthodologie.

La vérité n'est pas venue au monde pour la première fois avec le *Qur'an*. Le *Qur'an* n'a jamais prétendu au monopole de la Vérité. Au contraire, celle-ci est venue dans le monde à maintes reprises avec les prophètes du Seigneur-Dieu qui ont reçu, de Sa part, les révélations divines. Donc *Maulana* a dirigé l'attention vers le rôle du *Qur'an* comme étant *al-Furqan* c.-à-d. ce qui distingue la 'vérité' qui a déjà été révélée des falsifications, et par conséquent, sur l'importance de toujours rechercher la validation dans le *Qur'an* à chaque fois que quelque chose est présenté comme une 'vérité' dans n'importe quelle branche de savoir que ce soit. Ceci est particulièrement vrai pour les écritures précédentes. A chaque fois que le *Qur'an* présente quelque chose dans les précédentes écritures comme étant faux, cela implique que cela ne vient pas du Dieu Unique. Au contraire, il s'agit plutôt d'une corruption de ce qui est précédemment venu comme étant la Vérité.

Le Qur'an valide le Hadith

La méthodologie de *Maulana* pour la poursuite de la connaissance qui découle de ce constat était que toute connaissance située à l'extérieur du *Qur'an* doit être jugée pour en connaître la validité sur la base de la conformité et la compatibilité avec la 'vérité' absolue située dans le *Qur'an*. Cela inclus les *Hadith* de *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) qui sont la deuxième source de connaissance la plus importante de l'Islam. *Maulana* a été sans ambiguïté lorsqu'il a déclaré en toute franchise que c'était « la fonction du Qur'an de juger les Hadith et non l'inverse » (FCSSM. Vol. 1, Observations préliminaires, p. xxiv. Publié par World Federation of Islamic Missions. Malaysian edition. 2012). Ainsi, la méthodologie appropriée pour évaluer la validité textuelle d'un *Hadith* exige que l'effort commence avec le *Qur'an* puisque c'est avec le *Qur'an* que la validité textuelle d'un *Hadith* doit être évaluée. Il a rejeté l'autre voie qui consiste à commencer son effort avec le *Hadith* et ensuite à aborder le *Qur'an* afin d'évaluer la validité textuelle du *Hadith*.

En effet, *Maulana* a peut-être été sur le point de faire une contribution très précieuse sur le sujet épineux de l'évaluation textuelle cruciale des *Ahadith* de *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) – un sujet que tant de savants de l'Islam ont si longtemps évité. Il a établi les fondations, dans FCSSM, d'un manuel de suivi sur les *Hadith* qu'il

voulait produire juste avant sa mort. La nouvelle contribution sur le sujet, à laquelle nous avons déjà brièvement fait référence ci-dessus, défend le point de vue selon lequel le *Qur'an* doit être reconnu comme étant *al-Furqan*, et ayant ainsi un rôle prioritaire comme critère avec lequel nous pouvons évaluer le texte d'un *Hadith* – d'où ses mots – « le *Qur'an* doit juger le *Hadith* et non l'*inverse* ».

Au lieu que le savant-chercheur, à partir d'un *Hadith* en particulier, recherche les versets du *Qur'an* qui le valide ou l'invalidé, *Maulana* a soutenu le point de vue selon lequel le savant-chercheur doit commencer son effort avec l'étude du sujet à partir du *Qur'an*, en utilisant une méthodologie pour l'étude de ce Livre qui sera expliquée dans mon ouvrage sur la *Méthodologie Insha'Allah*. Seulement après que le savant ait complètement étudié un sujet en particulier dans le *Qur'an*, et en ait pénétré le *système de signification* dans un tout harmonieux comme *les perles d'un collier*, alors il peut s'engager dans une étude de tous les *Ahadith* sur le sujet. Cette méthode lui permettrait finalement d'ajouter les *Ahadith* qui sont en harmonie avec le *Qur'an* aux *perles sur le collier*, et ensuite d'identifier les *Ahadith* fabriqués qui peuvent pas être ajoutés au *collier de perles*.

Son travail majeur sur le *Qur'an*, les FCSSM, a été achevé et publié en septembre 1973, et il est mort environ

8 mois plus tard. Dans les mois précédents son décès, il avait déjà engagé un travail préparatoire sur sa seconde œuvre majeure qui aurait exigé de lui, parmi beaucoup d'autres choses, de faire une évaluation textuelle de la littérature de *Hadith* pour déterminer la compatibilité avec le *Qur'an* et donc pour identifier les *Ahadith* fabriqués. Il a fait référence au sujet des *Ahadith* fabriqués dans FCSSM de la manière qui suit :

« ... L'authenticité du Coran est absolue alors que celle de la meilleure littérature sur les Hadiths n'est que relative. Et bien sûr, tous les étudiants de l'Islam sont conscients de tous les détournements ayant affecté la littérature sur les Hadiths, perpétrés par les forces contre-révolutionnaires à l'aube de l'histoire des Musulmans, détournements qui se sont traduits par l'émergence de sectes et de schismes et qui ont forgé les traditions liées à certains aspects de la vie et de l'histoire des Musulmans, allant jusqu'à créer une confusion qui continue aujourd'hui à empoisonner la société musulmane. »

(FCSSM, Vol.1, 'Introduction', version originale : p.xxviii, version traduite en français : p.13)

Malheureusement, il est mort avant qu'il puisse écrire une seule partie de ce nouveau livre, et cela explique peut-

être les sérieux problèmes auxquels nous sommes actuellement confrontés.

Il est maintenant tout à fait clair que *Maulana* a rejeté au moins une partie d'un *Hadith* rapporté dans le *Sahih Bukhari* sur le fait que *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) a épousé une enfant de six ans et a consommé le mariage lorsqu'elle avait neuf ans. *Maulana* a déclaré qu'Aisha (رضي الله عنها) avait 17 ans lorsque le mariage a été consommé :

« ...il y avait Dame Ayesha, qui était une vierge de 17 ans à l'époque de la consommation du mariage ... »

(*FCSSM, Vol.1, 'Introduction', version originale : p.xxxviii, version traduite en français : p.25*)

Il semble relativement étrange en effet, que nous ne sachions pas, à partir de la déclaration ci-dessus s'il a aussi rejeté la partie encore plus dangereuse du *Hadith* qui a déclaré que le Prophète béni (صلى الله عليه وسلم) l'a épousé avant qu'elle n'atteigne l'âge de la puberté (c.-à-d. le *Hadith* dit qu'elle était juste âgée de 6 ans). Ainsi, aussi surprenant et alarmant que cela puisse être, *Maulana* n'a pas expliqué comment il a déterminé l'âge de consommation du mariage qui contredit le texte du *Hadith* dans le *Sahih Bukhari*.

Toutefois, puisqu'il a rejeté la déclaration du *Hadith* de *Sahih Bukhari* concernant l'âge d'Aïsha au moment de la consommation de son mariage avec *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) la conclusion tout à fait raisonnable qui pourrait suivre serait qu'il a considéré qu'au moins cette partie du *Hadith Sahih* était fausse, et donc qu'il est fabriqué.

La méthode normale et qui a fait ses preuves, par laquelle un *Hadith* est reconnu comme 'faible' se fait par l'intermédiaire de l'examen de l'*Isnad*, ou la chaîne de transmission. Il n'y a absolument aucune preuve qui appuie l'idée selon laquelle l'*Isnad* a quelque chose à voir avec le fait qu'il a rejeté une partie de ce *Hadith Sahih*. Les deux autres possibilités sont les suivantes : il pourrait avoir utilisé le *Qur'an* pour juger le *Hadith*, ou il a calculé son âge au moment de la consommation du mariage sur la base de données situées dans d'autres *Ahadith* dans la *Sirah* ou la vie de *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم).

Cela reste néanmoins profondément regrettable que *Maulana* ait simplement fait mention de son âge au moment de la consommation du mariage comme étant l'âge de dix-sept ans sans offrir une quelconque preuve ou un quelconque argument pour soutenir son rejet de l'âge donné dans un *Hadith* rapporté dans le *Sahih Bukhari*.

Nous avons, nous-même, utilisé la méthodologie de *Maulana* qui consiste à *avoir recours au Qur'an pour juger sur le Hadith*, afin de démontrer que le *Hadith* dans *Sahih Bukhari* à propos de l'âge du mariage avec Aisha (رضي الله عنها) est en conflit manifeste avec le *Qur'an*. Et sur la base de ce conflit, nous n'avons aucune hésitation à le reconnaître comme étant faux et fabriqué. (Voir le Chapitre Cinq de mon livre sur la *Méthodologie pour l'Etude du Qur'an*).

Il y avait également un conflit avec le *Qur'an* dans un autre *Hadith*, lui aussi, rapporté dans le *Sahih Bukhari*, qui déclarait que le châtiment de *Rajm* (c.-à-d. la lapidation à mort) pour l'adultère commis par une personne mariée, *avait été appliqué parce qu'il se trouvait dans le Qur'an autrefois, mais qu'il ne s'y trouve plus désormais*. *Maulana* a déclaré ceci comme étant faux (voir la section sur le *Naskh* ci-dessous). Toutefois, lorsqu'il a traité du sujet du châtiment pour l'adultère et pour la fornication dans FCSSM, il a simplement fait mention du châtiment prescrit, dans la *Surah al-Nur* (versets 2-3), de 'flagellation publique' avec cent coups de fouets. Et, si étrange que cela puisse paraître, il a choisi de garder le silence sur le *Hadith* de *Sahih Bukhari* qui prescrivait le châtiment de *Rajm* pour les personnes mariées coupables d'adultère.

Pourtant, il est tout à fait clair à partir d'une autre déclaration sur le sujet dans FCSSM qu'il a identifié un

conflit entre le *Hadith* et le *Qur'an* sur le sujet du châtement pour l'adultère, et que, par conséquent, il a rejeté le *Hadith* :

« *Considérant à présent les châtements Coraniques sous l'éclairage éthique, les châtements relatifs à la fornication, à l'adultère et à l'homosexualité sont réformateurs au sens où ils impliquent une purification spirituelle des coupables; les châtements prescrits pour le vol, le vol aggravé et la trahison sont de nature dissuasive, et le châtement du meurtre est basé sur la rétribution temporisée par la miséricorde (2:178). »*

(FCSSM, Vol.1, version originale : p.336, version traduite en français : p.451)

La flagellation est un châtement *réformateur*, tandis que *Rajm*, ou la lapidation à mort, est clairement un châtement *dissuasif*. Une personne qui a été 'lapidée à mort' ne peut pas se *réformer*. *Maulana* a déclaré que le châtement pour l'adultère en Islam est *réformateur*, donc cela implique qu'il a rejeté *Rajm* comme le châtement en Islam pour l'adultère (dans le cas où la personne qui pratique l'adultère est mariée).

Bien que nous devons être éternellement reconnaissants envers *Maulana* pour avoir fourni cette

opinion très importante qui rejette le *Hadith* dans le *Sahih Bukhari* sur le châtement de *Rajm* pour l'adultère en Islam, tout en soutenant le châtement établi dans le *Qur'an*, nous regretterons toujours que celle-ci ait été déduite implicitement, plutôt qu'à travers une déclaration directe de sa part sur le sujet.

Naskh – annulation ou abrogation de la révélation divine

Maulana a rejeté tout ce qui compromettait l'intégrité du *Qur'an* et il a donc rejeté l'application, à l'intérieur du *Qur'an*, de tout *Naskh* (c.-à-d. l'annulation ou l'abrogation de tout *Ayah*, ou verset divinement révélé).

J'étais assis dans la salle de classe, assistant à un cours de *Tafsir* (c.-à-d. explication du *Qur'an*) lorsque le professeur a cité le *Hadith* à propos d'un verset 'oublié' sur le *Rajm* (c.-à-d. la lapidation à mort) *qui était autrefois dans le Qur'an*. J'ai été très perturbé d'entendre ce qui semblait être pour moi un total non-sens, et donc, je suis allé voir *Maulana* à la fin du cours pour chercher une clarification de sa part au sujet de l'intégrité du *Qur'an*.

« Est-ce vrai, ai-je demandé, qu'il existe des versets qui ont été dans le *Qur'an* autrefois et qui ont maintenant été oubliés ? » Sa réponse à ma question a été de réfuter une telle possibilité, et donc de rejeter le *Hadith* à propos

d'un verset oublié qui *aurait été dans le Qur'an*. Il a déclaré qu'un tel *Hadith* était une fabrication, et en agissant ainsi, il a confirmé l'intégrité du *Qur'an*. Son point de vue était qu'aucun verset du *Qur'an* n'avait jamais été annulé, abrogé ou oublié et que le verset du *Qur'an* dans la *Surah al-Baqarah* au sujet du *Naskh* (c.-à-d. l'annulation ou l'abrogation d'une révélation divine) faisait référence à l'annulation d'une loi précédemment révélée dans les écritures précédentes et n'impliquait pas qu'un quelconque verset du *Qur'an* ait jamais été abrogé, annulé ou oublié :

﴿ مَا نَنْسَخْ مِنْ آيَةٍ أَوْ نُنسِهَا نَأْتِ بِخَيْرٍ
مِّنْهَا أَوْ مِثْلَهَا أَلَمْ تَعْلَمْ أَنَّ اللَّهَ عَلَىٰ كُلِّ شَيْءٍ
قَدِيرٌ ﴾

« Si Nous abrogeons un verset (Divinement révélé) quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable. Ne sais-tu pas qu'Allah est Omnipotent ? »

(*Qur'an, al-Baqarah, 2:106*)

Voici le *Hadith* dans *Sahih Bukhari* qui a rapporté ce qu'il nous est demandé de croire comme étant les mots de 'Umar ibn al-Khattab (رضي الله عنه) qui aurait déclaré que lorsque le *Qur'an* a été révélé, il y avait un verset à

l'intérieur sur *Rajm* (c.-à-d. la lapidation à mort comme châtiment pour l'adultère). Puisque ce verset n'est plus dans le *Qur'an*, cela impliquerait, pour ceux qui acceptent que des versets du *Qur'an* puissent être abrogés, qu'Allah le Très Haut a soit annulé le verset, soit l'a fait oublier :

﴿... وَأَنْزَلَ عَلَيْهِ الْكِتَابَ فَكَانَ مِمَّا أَنْزَلَ اللَّهُ
آيَةَ الرَّجْمِ، فَقَرَأْنَاهَا وَعَقَلْنَاهَا وَوَعَيْنَاهَا...﴾

« ... et le livre (c.-à-d. le *Qur'an*) lui a été révélé, et parmi ce qu'Allah a fait descendre, il y avait un verset sur *Rajm* (c.-à-d. le châtiment de lapidation à mort pour l'adultère), ainsi nous avons récité (le verset), nous l'avons compris et nous l'avons appliqué... »

(Bukhari, Hadith N° 6829)

Si Allah le Très Haut a annulé le verset, ou l'a fait oublier, alors pourquoi 'Umar (رضي الله عنه) a-t-il tenté de le restaurer ? Avait-il l'autorité pour le faire ?

Maulana a souligné le fait, à juste titre, que cela aurait été la fonction du professeur du *Qur'an* divinement désigné de déclarer qu'un verset du *Qur'an* a été annulé, abrogé ou oublié, mais *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم)

n'a jamais fait une telle chose et personne d'autre que le lui n'aurait eu l'autorité pour le faire.

La vérité est que le *Naskh* (c.-à-d. l'annulation/abrogation d'un *Ayah* ou verset, ou bien le fait d'avoir fait oublier un *Ayah*) ne s'appliquait pas à l'intérieur des versets du *Qur'an*, mais plutôt extérieurement, à certaines révélations divines précédentes. Voici des exemples précis de ce type d'annulation :

- L'annulation (pour les fidèles de *Nabi Muhammad* صلى الله عليه وسلم) de Jérusalem comme *Qiblah*, (ou direction de la prière) et son remplacement par la *Ka'aba* à la Mecque comme nouvelle *Qiblah* ;
- L'annulation (pour les fidèles de *Nabi Muhammad* صلى الله عليه وسلم) de la précédente loi sur le jeûne, présente dans la Torah, qui interdisait de manger, de boire et d'avoir des relations sexuelles pendant les nuits de jeûne, avec une nouvelle loi qui permet désormais de le faire ;
- L'annulation de la loi du châtiment de l'adultère de *Rajm* (ou lapidation à mort), dans la Torah, et son remplacement par une nouvelle loi de flagellation publique ;
- L'annulation de la liberté pour un homme d'avoir autant d'épouses qu'il le souhaite dans la précédente loi, comme pratiqué par les prophètes tels que *Nabi Daud* (David عليه السلام) et *Nabi Sulaiman* (Salomon عليه السلام), et son

remplacement par une nouvelle loi qui restreint et limite le nombre de femmes à quatre ;

- L'annulation de la retraite spirituelle (connue dans le *Qur'an* sous le nom d'*I'tikaf*) accomplie dans des endroits isolés loin de la foule et son remplacement par une nouvelle loi qui exige que l'*I'tikaf* soit accomplie dans le *Masjid* :
- L'annulation de la permission (pour ceux qui suivent *Nabi Muhammad* صلى الله عليه وسلم) de consommer des boissons alcoolisées.

Maulana s'est distingué, par l'intermédiaire de cette réponse à ma question, comme étant un érudit unique dans un monde de l'érudition islamique qui reconnaît presque unanimement que certains versets du *Qur'an* ont annulé d'autres versets et donc que certains versets du *Qur'an* (tel qu'un prétendu verset sur le *Rajm*) étaient dans le *Qur'an* à une époque mais ont maintenant été oubliés. Il fallait être un érudit d'un courage et d'une intégrité intellectuelle incroyable pour défier ainsi presque l'intégralité du monde de l'érudition islamique. Nos lecteurs sont sûrement familiers avec le refrain pathétique – comment un savant peut-il avoir raison et tous les autres torts ? Il y avait là un exemple d'un savant qui avait raison tandis que la plupart du reste de ses contemporains dans le monde de l'érudition islamique se trompaient.

Le problème auquel nous sommes maintenant confrontés est : pourquoi n'y a-t-il aucune mention de ce

point de vue admirable et absolument correct sur le *Naskh* dans les FCSSM qui est son chef d'œuvre sur le *Qur'an* ? Pourquoi l'ouvrage FCSSM est-il resté silencieux sur le sujet du *Naskh* ? Cela restera toujours profondément triste que *Maulana* n'ait pas choisi de présenter dans FCSSM, ou dans n'importe quel autre document écrit ou conférence publique, le point de vue sur le *Naskh* qu'il m'a révélé ce jour fatidique. Y a-t-il une quelconque explication à cette énigme ?

Ce qu'Allah a fait oublier

Bien que *Maulana* n'ait fait aucune mention de cela lorsqu'il m'a répondu ce jour mémorable, nous pouvons ajouter au bénéfice des lecteurs, que seulement une 'partie' de ce qu'Allah le Très Haut a fait descendre sur *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) constitue les révélations du *Qur'an*. Il y a beaucoup de choses qui lui ont été envoyé qui ne font pas partie du *Qur'an*. Les musulmans sont tout à fait au courant, par exemple, qu'il existe beaucoup de *Ahadith* qui contiennent des paroles directes d'Allah le Très Haut et qui sont connus sous le nom de *Hadith al-Qudsi*, qui ne font pas partie du *Qur'an*. C'est en référence à de telles inspirations divines envoyées à l'humanité, y compris aux prophètes d'Allah et à *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) lui-même, que le *Qur'an* a révélé qu'Allah peut faire oublier à une personne ce qu'Allah a choisi de faire oublier :

﴿ سَنُقْرُكَ فَلَا تَنْسَى ۝ اِلَّا مَا شَاءَ اللّٰهُ اِنَّهُ
يَعْلَمُ الْجَهْرَ وَمَا يَخْفَى ﴾

« Nous te ferons réciter [le Coran], de sorte que tu n'oublieras » (87 :6)

« que ce qu'Allah veut. Car, Il connaît ce qui paraît au grand jour ainsi que ce qui est caché. » (87 :7)

(Qur'an, al-'Ala, 87:6-7)

Cet 'oubli' ne s'applique pas du tout à la révélation des versets du *Qur'an*.

Le *Qur'an* a, en effet, relaté un évènement au cours duquel Allah a fait oublier au Prophète (صلى الله عليه وسلم) un élément de connaissance qu'Il a fait descendre sur lui par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel, mais qui ne faisait pas partie du Livre Saint. Le lecteur peut le trouver dans le commentaire de *Surah al-Kahf*, 18 : 23-4.

Il est possible qu'Allah enseigne d'abord quelque chose à un de ses serviteurs privilégiés, comme un prophète, et ensuite choisit de faire oublier cette connaissance, car, dans Sa sagesse, Il veut que cette connaissance soit présentée par la suite dans une forme

plus appropriée à une nouvelle étape du processus historique. Et Allah Sait mieux !

Gog et Magog

C'était dans les années 90, lorsque j'étais encore installé à New York, que je suis arrivé à une interprétation d'un verset du *Qur'an* d'une importance cruciale concernant l'identité de Gog et Magog, et j'étais intimement convaincu que mon interprétation était correcte. Mais puisque je ne pouvais pas trouver d'autres savants qui avaient interprété le verset de la manière que je l'ai fait, je me suis trouvé dans une position unique et précaire. Mon point de vue était que le *Qur'an* faisait référence à Jérusalem lorsqu'il a déclaré, dans les versets 95 et 96 de la *Surah al-Anbiyah*, qu'Allah le Très Haut avait détruit une 'cité', avait expulsé son peuple, et leur avait interdit le retour (dans la ville pour la récupérer et se l'approprier) jusqu'à ce que Gog et Magog soient relâchés et qu'ils se soient dispersés dans toutes les directions, ou qu'ils se soient précipités de chaque hauteur :

﴿ وَحَرَّمْ عَلَىٰ قَرْيَةٍ أَهْلَكْنَاهَا أَنَّهُمْ لَا
يَرْجِعُونَ ﴿٩٥﴾ حَتَّىٰ إِذَا فُتِحَتْ يَأْجُوجُ
وَمَاْجُوجُ وَهُمْ مِّنْ كُلِّ حَدَبٍ يَنْسِلُونَ ﴿٩٦﴾

« Il est défendu [aux habitants] d'une cité que Nous avons fait périr de revenir [à la vie d'ici-bas] ! »
(21 :95)

« Jusqu'à ce que soient relâchés les Ya'juj [Gog] et les Ma'juj [Magog] et qu'ils se précipiteront de chaque hauteur (ou se disperseront dans toutes les directions)» (21 :96)

(*Qur'an, al-Anbiyah, 21:95-96*)

Cette interprétation du *Qur'an*, dans laquelle j'ai identifié la 'ville' comme étant Jérusalem, m'a permis de continuer et de déterminer la présence de Gog et Magog dans l'alliance sioniste judéo-chrétienne de la civilisation occidentale moderne, puisqu'ils étaient les seuls responsables du retour des juifs à Jérusalem. Cela pour la récupérer et se l'approprier, quelques 2000 ans après qu'Allah les aient expulsé de cette ville et leur en ait interdit le retour.

Ce fut après avoir interprété la 'ville' comme étant Jérusalem que la route s'est ouverte à moi pour écrire mon best-seller intitulé '*Jérusalem dans le Coran*'.

Quelques mois après avoir identifié la 'cité' comme étant Jérusalem, j'ai feuilleté un livret dans les ouvrages de la bibliothèque personnelle de *Maulana* qui m'avait été donnée à la suite de mon mariage avec sa fille. Il était écrit

par Ebrahim Ahmad Bawany, un homme d'affaire pakistanais (رحمه الله) et était intitulé '*Gog Magog et l'Etat d'Israël*'. J'ai été absolument surpris de trouver au tout début du livret que Bawany avait non seulement cité les deux versets de la *Surah al-Anbiyah* qui font mention de Gog et Magog, mais avait aussi identifié la 'ville' comme étant Jérusalem. Bawany continuait en expliquant dans le Préface du livret qu'il était redevable au savant islamique *Maulana* Dr. Muhammad Fazlur Rahman Ansari, qui lui avait non seulement expliqué le sujet de Gog et Magog, mais aussi, et d'une importance cruciale pour nous, avait identifié la 'ville' dans la *Surah al-Anbiyah* : 95-96 comme étant Jérusalem.

Commentant les deux versets de la *Surah al-Anbiyah* et sur la 'ville', Bawany a déclaré ce qui suit : « nous croyons fermement (et pour cela nous avons avancé de solides arguments dans les pages suivantes) que cet *Ayah* se réfère en particulier à la ville de Jérusalem... » (p.2). il a continué en déclarant : « Ainsi, l'*Ayah* du *Qur'an* béni (c.-à-d. *al-Anbiyah*' : 95-96), sans aucun doute, se rapporte à la création de l'Etat d'Israël avec la complicité et le soutien des puissances de Gog et Magog. » (p.3). Il a également reconnu sa dette envers *Maulana* Muhammad Fazlur Rahman Ansari, « dont l'interprétation et l'explication de l'*Ayat* relative au retour du peuple dans la ville qui a été détruite, mentionnée dans les pages précédentes, m'avait inspiré pour faire des recherches et pour écrire sur le sujet. » (p.iii).

Le livret a été publié en août 1967 par la Begum Aisha Bawany *Wakf* à Karachi au Pakistan, et ainsi *Maulana* a dû arriver à l'interprétation de la 'ville' comme étant Jérusalem, quelques décennies avant moi. Nous ne savons pas comment il est arrivé à son interprétation, mais nous pouvons supposer que c'était sa méthodologie pour l'étude du *Qur'an* qui a porté ses étonnants fruits.

Puisqu'il a (correctement) identifié la 'ville' comme étant Jérusalem, cela doit impliquer que *Maulana* avait également facilement identifié la présence de Gog et Magog dans l'alliance sioniste judéo-chrétienne dans le monde moderne, et était ainsi bien placé pour devenir le pionnier de l'eschatologie islamique en tant que nouvelle branche de la connaissance en Islam. Cela restera pour toujours un mystère torturant de ne pas savoir pourquoi il avait choisi de ne pas le faire.

Je suis resté son étudiant pendant sept ans, et il est peut-être vrai de dire qu'il avait une grande estime pour moi en tant qu'élève. Cela reste une énigme que même si *Maulana* avait clairement les connaissances pour le faire, jamais au cours de mes sept ans avec lui il n'a un jour tenté d'enseigner et d'expliquer à moi, ou à n'importe lequel de ses autres étudiants, les sujets de *Dajjal* et de Gog et Magog dans *Akhir al-Zaman* (c.-à-d. le dernier âge). Je me demande bien, avec étonnement et incrédulité, s'il a délibérément maintenu ce silence puisque son plan était

pour quelqu'un d'autre que lui-même de devenir pionnier de l'eschatologie islamique.

Le mystère qui est évident dans le silence de *Maulana* sur le sujet de Gog et Magog trouve un écho étrange dans le silence encore plus mystérieux du poète-philosophe, Dr. Muhammad Iqbal, qui a répondu à la révolution bolchevique de 1917 et à la conquête de Jérusalem par les croisés européens qui a suivi, un mois plus tard, avec un couplet extraordinaire de poésie en Urdu dans lequel il a déclaré que Gog et Magog ont été libérés :

کھل گئے یاجوج اور ماجوج کے لشکر تمام
چشم مُسلم دیکھ لے تفسیر حرف یَنسلون

Khul gayay Yajooj aur Majooj kay lashkar tamam

Chashmay Muslim dekh lay tafseer-e harf-e-yansiloon.

« Libérées sont les hordes de Gog et Magog; Au regard du musulman, est désormais évidente la signification du mot *Yansilun* », (c.-à-d. les deux versets du *Qur'an*, *al-Anbiyah*, 21 :95-96, qui se termine par le mot '*Yansilun*')

[*Bang-e-Dara – Zarifana :23*]

Ayant fait cette incroyable déclaration en poésie Urdu, confirmant que Gog et Magog ont été libérés et reliant ainsi l'évènement de la libération britannique de Jérusalem (pour les juifs) avec la libération de Gog et Magog, Iqbal a par la suite maintenu un silence total mystérieux sur le sujet pendant le restant de sa vie. Il n'a jamais écrit, ou dit, ne serait-ce qu'un seul mot, sur le sujet après cette pénétration étonnamment précise des versets du *Qur'an* concernant la libération de Gog et Magog dans le monde.

Ce mystérieux silence sur le sujet de Gog et Magog de la part du monde de l'érudition islamique ne peut pas continuer beaucoup plus longtemps puisqu'il semble que le monde est à présent sur le point de basculer dans une autre guerre mondiale. De la même manière que la Première Guerre Mondiale a été utilisée pour faire tomber le rideau sur le Califat islamique, de même il semble que cette guerre mondiale à venir va également faire tomber le rideau sur le *Hajj* ou le pèlerinage à la *Ka'aba* à la Mecque. Lorsque cela arrivera, il ne sera plus possible pour aucun musulmans de rester dans un état de déni concernant la libération de Gog et Magog dans le monde puisque le Prophète (صلى الله عليه وسلم) a prophétisé, dans un *Hadith* rapporté dans le *Sahih Bukhari*, que :

لِيُحَجَّ النَّبِيُّ وَلِيُعْتَمِرَنَّ بَعْدَ خُرُوجِ يَأْجُوجَ
وَمَا جُوجَ

« Les gens continueront à effectuer le Hajj et la
'Umrah même après la libération des Gog et
Magog. »

(Sahih Bukhari)

Mais il continua avec cette prophétie :

لَا تَقُومُ السَّاعَةُ حَتَّى لَا يُحَجَّ النَّبِيُّ

« L'Heure n'arrivera pas avant que le Hajj ne soit plus. »

(Sahih Bukhari)

La Nécessité de la Spiritualité Islamique

Maulana Ansari s'est identifié comme un *Sufi Shaikh* dans l'Ordre Spirituel *Aleemiyah-Qaderiyah*. Son mentor spirituel, *Maulana* 'Abdul 'Aleem al-Siddiqui, était également un *Sufi Shaikh* dans plusieurs ordres spirituels *Sufi*. (Je me suis également identifié avec le soufisme toute ma vie jusqu'à ce que je réalise que je ne pourrais pas poursuivre mes humbles efforts dans l'eschatologie

islamique si je devais défendre les croyances religieuses *Sufi* et des pratiques qui n'étaient pas clairement basées sur le *Qur'an* et sur la *Sunnah*, ou le mode de vie du Prophète (صلى الله عليه وسلم).

Maulana Ansari a reconnu le soufisme ou *Tasawwuf* comme étant le cœur même de la religion de l'Islam, mais il a préféré le terme *al-Ihsan*, utilisé dans le *Hadith*, pour la quête spirituelle, et le même *Hadith* a clairement illustré la 'vision intérieure' comme étant le cœur même de *al-Ihsan*. Donc le cœur du soufisme était la 'vision intérieure' :

Dans la terminologie islamique, le terme qui s'applique à la Quête Religieuse est al-Ihsān, tel qu'explicité dans le Sahīh de Bukhari: '... il (le questionneur) demanda: « Qu'est-ce que al-Ihsān ? » (A cela) il (le Saint Prophète) répondit: « C'est la recherche de l'Obéissance à Allah comme si vous le voyiez (i.e., la vision intérieure de la 'Présence Divine'), mais s'il ne vous est pas possible de Le voir (dans votre conscience), (que la réalité s'installe pleinement dans votre esprit qu') Il vous voit' ... »

(FCSSM, Vol.1, version originale : p.140, version traduite en français : p.224-5)

Le but ou l'objectif de la quête spirituelle en Islam est *al-Basirah*, et cela devient possible lorsque la faculté rationnelle est enrichie par la perspicacité spirituelle intuitive intérieure. Cette clairvoyance, à son tour, devient possible lorsqu'Allah le Très Haut accorde de la *Nur*, ou de la lumière dans le cœur du croyant.

Le *Qur'an* fait référence à *al-Basirah* dans le verset suivant :

﴿ قُلْ هَذِهِ سَبِيلِي أَدْعُوا إِلَى اللَّهِ عَلَىٰ
بَصِيرَةٍ أَنَا وَمَنِ اتَّبَعَنِي وَسُبْحَانَ اللَّهِ وَمَا أَنَا
مِنَ الْمُشْرِكِينَ ﴾

« Dis [O Prophète]: « Voici ma voie, nous basant sur une clairvoyance consciente accessible à la raison je [vous] appelle [tous] à Allah - moi et ceux qui me suivent ». Et [dis :] « Sans limites est Allah dans Sa gloire ; Et je ne suis point du nombre de ceux qui attribuent la divinité à autre que Lui. »

(*Qur'an, Yusuf, 12 :108*)

Le texte ci-dessus est la traduction du verset de Muhammad Asad. *Maulana* Ansari a traduit le verset de manière légèrement différente :

« Dis [O Muhammad !]: « Voici ma voie, j'appelle à Allah, - sur des preuves aussi claires que si nous les voyions de nos propres yeux – moi et quiconque me suit [dans la pratique]. Gloire à Allah ! Et je ne suis pas de ceux qui associent des divinités à Allah » (Yusuf, 12 :108)

(FCSSM, Vol.1, version originale : p.139-140,
version traduite en français : p.224)

Basirah est donc quelque chose de si évident, ou qui est présenté d'une telle manière que cela est perçu d'une manière 'aussi claire que la lumière du jour'. Le *Sufi* est donc quelqu'un qui développe la capacité de présenter la 'vérité' avec *Basirah*, ou d'une telle manière qu'il est aussi clair que la lumière du jour qu'il s'agit de la 'vérité'. Les personnes qui développent cette capacité sont mentionnées dans le *Qur'an* en tant que *Ulul absar*, ou les gens de *Basar*. *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام), *Nabi Ishaq* (Isaac عليه السلام) et *Nabi Ya'qub* (Jacob عليه السلام) sont décrites comme des personnes de *Absar*. Les *Sufis* sont ceux qui sont décrits dans le *Qur'an* comme étant *Ulul absar*, ou les personnes ayant une clairvoyance (spirituelle) qui leur permet de voir à la fois avec l'œil externe et l'œil interne :

﴿ وَادْكُرْ عَبْدَنَا اِبْرٰهِيْمَ وَاِسْحٰقَ وَيَعْقُوْبَ
اُولٰٓئِىْ اَلْاَيْدِىْ وَاَلْاَبْصٰرِ ﴾

« Et rappelle-toi Ibrahim (Abraham), Ishaq (Isaac) et Ya'qub (Jacob), Nos serviteurs puissants et clairvoyants. »

(Qur'an, Sad, 38 :45)

Le *Qur'an* invite l'humanité à méditer et à réfléchir avec la 'perspicacité interne' sur le sort de ceux qui ont suivi les précédentes révélations et qui, non seulement rejettent le *Qur'an* et *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) mais mènent également une guerre contre l'Islam. Ils ont payé le prix de leur hostilité :

﴿ هُوَ الَّذِىْ اَخْرَجَ الَّذِيْنَ كَفَرُوْا مِنْ اَهْلِ
الْكِتٰبِ مِنْ دِيَارِهِمْ لِاَوَّلِ الْحَشْرِ مَا ظَنَنْتُمْ اَنْ
يَخْرُجُوْا وَظَنُّوْا اَنْهُمْ مَّانِعَتُهُمْ حُصُوْنُهُمْ مِّنْ
اَللّٰهِ فَاَتَتْهُمْ اَللّٰهُ مِنْ حَيْثُ لَمْ يَحْتَسِبُوْا وَقَذَفَ
فِيْ قُلُوْبِهِمُ الرُّعْبَ يُخْرِبُوْنَ بُيُوْتَهُمْ بِاَيْدِيْهِمْ
وَ اَيْدِى الْمُوْمِنِيْنَ فَاَعْتَبِرُوْا يَاۤ اُولٰٓئِ
اَلْاَبْصٰرِ ﴾

« C'est Lui qui a expulsé de leurs maisons, ceux parmi les gens du Livre qui ne croyaient pas, lors du premier exode. Vous ne pensiez pas qu'ils partiraient, et ils pensaient qu'en vérité leurs forteresses les défendraient contre Allah. Mais Allah est venu à eux par où ils ne s'attendaient point, et a lancé la terreur dans leurs cœurs. Ils démolissaient leurs maisons de leurs propres mains, autant que des mains des croyants. Tirez-en une leçon, Ô vous qui êtes doués de clairvoyance. »

(Qur'an, al-Hashr, 59 :2)

Le Qur'an fait de nouveau référence à *Basirah* (dans le sens d'obtenir la clairvoyance) dans un verset énigmatique dans lequel un mystérieux *Samiri* (il s'agit de son nom) explique à *Nabi Musa* (Moïse عليه السلام) la raison pour laquelle il a forgé un veau d'or et incité ensuite les Israélites à l'adorer :

قَالَ بَصُرْتُ بِمَا لَمْ يَبْصُرُوا بِهِ فَقَبَضْتُ قَبْضَةً مِّنْ أَثَرِ الرَّسُولِ فَنَبَذْتُهَا وَكَذَلِكَ سَوَّلْتُ لِي نَفْسِي ﴿٤٠﴾

« Il dit: « J'ai vu ce qu'ils n'ont pas vu (c.-à-d. avec l'œil interne): j'ai donc pris une poignée de la trace

de l'Envoyé ; puis, je l'ai lancée. Voilà ce que mon âme m'a suggéré. »

(Qur'an, Ta-Ha, 20 :96)

Dans un autre verset, le *Qur'an* utilise le mot *Basirah* dans le sens de ce qui permet à quelqu'un de susciter la clairvoyance :

﴿ قَالَ لَقَدْ عَلِمْتَمَا أَنْزَلَ هَؤُلَاءِ إِلَّا رَبُّ
السَّمَوَاتِ وَالْأَرْضِ بِصَائِرٍ وَإِنِّي لَأَظُنُّكَ
يَفِرُّ عَوْنٌ مَثْبُورًا ﴾

« Il dit: « Tu sais fort bien que ces choses [les miracles], seul le Seigneur des cieux et de la terre les a fait descendre comme autant de preuves illuminantes (comme un moyen de susciter la clairvoyance); et certes, Ô Fir'awn [Pharaon] (depuis que tu as choisi de les rejeter), je te crois perdu. »

(Qur'an, al-Isra, 17 :102)

Mais le *Qur'an* utilise également le mot *Basirah* pour désigner la vision physique réelle, comme dans le verset suivant dans lequel Yusuf (عليه السلام) a demandé à ses frères de mettre sa chemise sur les yeux de son père aveugle et cela rétablirait sa vision :

﴿ اذْهَبُوا بِقَمِيصِي هَذَا فَاَلْفُوهُ عَلٰى وَجْهِ
اَبِي يَاتِ بِصِيْرًا وَاْتُوْنِيْ بِاَهْلِكُمْ اَجْمَعِيْنَ ﴾

« Emportez ma tunique que voici, et appliquez-la sur
le visage de mon père: il recouvrera [aussitôt] la vue.
Et amenez-moi toute votre famille. »

(Qur'an, Yusuf, 12 :93)

Dans les versets suivants, le *Qur'an* fait référence en
même temps à la vision interne et à la vision externe :

﴿ قُلْ هَلْ يَسْتَوِي الْاَعْمٰى وَالْبَصِيْرُ اَفَلَا
تَتَفَكَّرُوْنَ ﴾

« Dis: « Est-ce que sont égaux l'aveugle et celui qui
voit ? Ne réfléchissez-vous donc pas ? »

(Qur'an, al-An'am, 6 :50)

﴿ قَالَ رَبِّ لِمَ حَشَرْتَنِيْ اَعْمٰى وَقَدْ كُنْتُ
بَصِيْرًا ﴾

« Il dira: « Ô mon Seigneur, pourquoi m'as-Tu amené
aveugle alors qu'auparavant je voyais ? »

(*Qur'an, Ta-Ha, 20:125*)

Notre conclusion est que le *Qur'an* a utilisé le terme *Basirah* pour désigner à la fois la vision externe et interne ; et puisque le *Qur'an* continue, dans les versets ci-dessous, en décrivant la totalité de la révélation divine comme étant *Basair*, qui est le pluriel de *Basirah*, cela implique que l'une des fonctions principales de la spiritualité islamique est de fournir la clairvoyance spirituelle intuitive interne qui, en collaboration avec la faculté rationnelle, offre cette capacité avec laquelle un croyant peut pénétrer et comprendre le *Qur'an* :

﴿ قَدْ جَاءَكُمْ بَصَائِرُ مِنْ رَبِّكُمْ فَمَنْ أَبْصَرَ
فَلِنَفْسِهِ وَمَنْ عَمِيَ فَعَلَيْهَا وَمَا أَنَا عَلَيْكُمْ
بِحَفِيظٍ ﴾

« Certes, il vous est parvenu des preuves évidentes (des moyens d'être clairvoyant), de la part de votre Seigneur (à travers cet écrit divin). Donc, quiconque voit clair, c'est en sa faveur; et quiconque reste aveugle, c'est à son détriment, car (dis aux cœurs aveugles que :) je ne suis nullement chargé de votre sauvegarde. »

(*Qur'an, al-An'am, 6:104*)

وَإِذَا لَمْ تَأْتِهِمْ بِآيَةٍ قَالُوا لَوْلَا اجْتَبَيْتَهَا قُلْ
إِنَّمَا أَتَّبِعُ مَا يُوحَىٰ إِلَيَّ مِنْ رَبِّي هَذَا
بَصَائِرُ مِنْ رَبِّكُمْ وَهُدًى وَرَحْمَةً لِّقَوْمٍ
يُؤْمِنُونَ ﴿٧﴾

*Quand tu ne leur apportes pas de miracle, ils disent :
« Pourquoi ne l'inventes-tu pas ? » Dis : « Je ne fais
que suivre ce qui m'est révélé de mon Seigneur. Ces
[versets coraniques] sont des preuves illuminantes
(des moyens d'être clairvoyant) venant de votre
Seigneur, un guide et une grâce pour des gens qui
croient.*

(Qur'an, al-'Araf, 7 :203)

Quelle est le rôle précis que la *Basirah* joue dans l'étude du *Qur'an*, et par conséquent, quelle est l'importance du soufisme/*Tasawwuf/al-Ihsan* pour étudier le *Qur'an* et pénétrer la plus grande de toute les *Fitnah*, c.-à-d. la *Fitnah* de *Dajjal* ? La réponse de *Maulana* était de citer le *Hadith* dans lequel le Prophète béni (صلى الله عليه وسلم) nous a avertis de la façon suivante :

اتَّقُوا فِرَاسَةَ الْمُؤْمِنِ فَإِنَّهُ يَنْظُرُ بِنُورِ اللَّهِ

« Craignez la *Firasah* (ou sagesse qui provient de la clairvoyance spirituelle) de celui qui a la foi, car il voit certainement avec la Lumière d'Allah. »

(Rapporté par Abu Saïd al-Khudri et enregistré dans Tirmidhi's *Jami'*, Hadith n°3419, Livre de *Tafsir al-Qur'an*)

Le rôle spécifique que joue la *Basirah*, en délivrant la *Firasah* qui permet de pénétrer le *Qur'an* et ainsi répondre à *Dajjal*, se situe dans la méthodologie de *Maulana* pour étudier le *Qur'an*. Ayant attiré l'attention sur l'importance épistémologique suprême de *al-Ihsan* et sur la *Basirah*, ainsi que sur la *Firasah* qui en découle, et répondu à tous les défis sur le statut et l'intégrité du *Qur'an*, *Maulana* était en mesure d'offrir sa grande contribution à la pensée islamique, c.-à-d. la méthodologie pour étudier le *Qur'an* et nous avons écrit un livre pour expliquer cette méthodologie de la manière la plus compréhensible possible. La *Basirah* joue un rôle très important dans cette méthodologie.

Un Lien Spirituel avec *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم)

Maulana a passé beaucoup de temps à expliquer que *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) n'était pas un facteur dont la fonction était simplement de délivrer le colis de l'Islam et ensuite dire au-revoir et continuer sa route. Au contraire, il a un rôle éternel à jouer dans les vies des croyants, même après sa mort. La preuve de cela se trouve

dans le *Qur'an*, qui ordonne aux musulmans, de tous les temps à venir, de lui envoyer des salutations et des vœux de paix, malgré le fait qu'il ne soit plus de ce monde :

﴿ إِنَّ اللَّهَ وَمَلَائِكَتَهُ يُصَلُّونَ عَلَى النَّبِيِّ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ ءَامَنُوا صَلُّوا عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا تَسْلِيمًا ﴾

« Certes, Allah et Ses Anges prient sur le Prophète; ô vous qui croyez priez sur lui et adressez [lui] vos salutations. »

(*Qur'an, al-Ahzab, 33:56*)

Ce qui précède implique de manière très claire que *Nabi Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) est vivant dans un autre monde, et reçoit les salutations qui lui sont envoyées par les croyants. Mais cela a toujours fait partie de la croyance de ceux qui suivent la religion de *Nabi Ibrahim* (Abraham عليه السلام) de croire qu'il existe une vie après la mort. Si le Prophète (صلى الله عليه وسلم) est vivant dans un autre monde, et qu'il nous est commandé de lui envoyer des salutations qu'il reçoit, alors il est possible qu'il ait un rôle éternel à jouer dans la vie religieuse d'un croyant même après sa mort, et même après qu'il ait quitté ce monde. Le *Qur'an* nous offre-t-il une quelconque guidance sur ce sujet ?

Le *Qur'an* évoque le rôle et la mission du prophète (صلى الله عليه وسلم) de communiquer la guidance divine et les révélations à un peuple non juif (c.-à-d. les arabes) qui étaient jusque-là dans un égarement évident, de les purifier et de leur enseigner le Livre (c.-à-d. les écritures révélées) et la sagesse. Mais il poursuit ensuite en évoquant un peuple à venir, qui n'aurait eu aucun contact avec le Prophète (صلى الله عليه وسلم) mais pour qui il jouera également le même rôle et la même fonction :

هُوَ الَّذِي بَعَثَ فِي الْأُمِّيِّينَ رَسُولًا مِّنْهُمْ
يَتْلُوا عَلَيْهِمْ آيَاتِهِ وَيُزَكِّيهِمْ وَيُعَلِّمُهُمُ الْكِتَابَ
وَالْحِكْمَةَ وَإِن كَانُوا مِن قَبْلُ لَفِي ضَلَالٍ
مُّبِينٍ ﴿٢﴾ وَءَاخِرِينَ مِنْهُمْ لَمَّا يَلْحَقُوا
بِهِمْ وَهُوَ الْعَزِيزُ الْحَكِيمُ ﴿٣﴾

« C'est Lui qui a envoyé à des gens sans Livre [les Arabes] un Messager des leurs qui leur récite Ses versets, les purifie et leur enseigne le Livre et la Sagesse, bien qu'ils étaient auparavant dans un égarement évident » (62 :2)

« ainsi qu'à d'autres parmi ceux qui ne les ont pas encore rejoints. C'est Lui le Puissant, le Sage. »

(*Qur'an, al-Jumu'ah, 62:2-3*)

Les versets du *Qur'ān* ci-dessus rendent compte de deux choses : la première est que, par intention divine, nul ne peut outrepasser le *Qur'ān* de *Nabī Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) et en même temps pénétrer la « vérité » dans sa totalité (c'est-à-dire, l'entière vérité accessible aux êtres humains). Et, pour cette raison, le *Qur'ān* ne fait pas directement allusion au *Dajjāl*. C'est par divine sagesse que le monde ne possède qu'un seul moyen d'accéder à une connaissance exhaustive de *Dajjāl*, et c'est à partir des *Āhadīth* de *Nabī Muhammad* (صلى الله عليه وسلم). C'est uniquement grâce aux *Āhadīth* sur *Dajjāl* que nous pouvons le reconnaître et l'identifier dans les références coraniques.

La seconde conséquence est que l'érudition islamique (entre autres) concernant *Ākhir al-Zamān* (ou fin des temps) est destinée à recevoir de *Nabī Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) une chose spécifique, également reçue par ceux qui vivaient en son temps. C'est peut-être une des raisons pour lesquelles il a parlé de la fin des temps chez les musulmans, de la manière suivante :

﴿ مَثَلُ أُمَّتِي مَثَلُ الْمَطَرِ لَا يُدْرَى أَوَّلُهُ خَيْرٌ
أَمْ آخِرُهُ ﴾

« Ma Oumma (communauté) est comme la pluie, on ne sait, de son début ou de son terme (de l'averse), ce qui est le meilleur. »

(Jāmi' al-Tirmīdhī)

Nous ne prétendons pas que les savants soient les seuls qualifiés pour être parmi ces gens, toutefois puisque le Prophète (صلى الله عليه وسلم) a déclaré que les *Ulamā* (c'est-à-dire, les universitaires) sont « héritiers des prophètes » (dans le sens qu'ils héritent un rôle spécial dans l'après-prophétie et un statut approprié), cela implique qu'ils doivent être inclus parmi ceux qui recevront cette faveur spéciale de fin des temps.

Rejet du Sectarisme

Au Pakistan, ou *Maulānā* a vécu, il a existé deux grandes sectes, *Deobandis* et *Brelvis*, emprisonnées dans une lutte sectaire mortelle et insensée. Puis, arriva la secte des *Ahl al-Hadīth*, les *Wahhabites*, ainsi que celle du *Tablīgh Jamaat*, et enfin, il y eu plusieurs groupes issus de la secte Chiite. Il a rejeté toutes ces sectes et a refusé de s'identifier à aucune d'entre elles, tout en confirmant résolument la nécessité d'une unité musulmane basée sur la fidélité et l'adhésion au *Qur'ān* et, dans la mesure ils demeuraient en harmonie avec celui-ci, aux *Hadīth* également.

Il s'est identifié lui-même en tant que sunnite, mais il n'a jamais reconnu l'Islam sunnite comme une secte. Au contraire, le terme *Sunni* a été inventé dans cet ordre afin que le corps principal des musulmans puisse réagir au sectarisme Chiite. Il a choisi *l'orthodoxie dynamique* comme seule voie de salut pour le monde de l'Islam :

« *Dans l'orthodoxie dynamique qui a émergé alors, il existe, pour ce qui est de l'auteur du présent document, le salut des musulmans et de l'humanité dans son ensemble.* »

(QFSMS, Vol. 1, p. XXII)

Cela a dû lui demander énormément de courage pour publiquement déclarer, comme il l'a fait à d'innombrables

reprises : « Je ne suis pas *Deobandi*, et je ne suis pas *Brelvi*, et je ne suis pas *Ahles Hadīth*, et je ne suis pas *Wahhabite*. Je suis Musulman ! » La conséquence a été que toutes les sectes l'ont rejeté, et il demeura seul au Pakistan, à prêcher et à enseigner uniquement ceux qui voudraient l'entendre. Ceux, d'autre part, qui brandissaient leurs épées *Brelvi* ou *Deobandi* avec bonheur, étaient adorées par les masses.

Maulānā a rejeté toutes les divisions nées dans la Demeure d'Islam au travers des *Āhadīth*, et a donc été très probe dans son rejet de l'émergence d'une secte Chiïte, basée sur des croyances largement issues des *Āhadīth* que du *Qur'ān*. Par exemple, la principale croyance qui sépare les chiïtes du reste des musulmans, est celle de l'*Imamate*.

Ils croient qu'Allah Très Haut a désigné les *Ahl al-Bayt*, c'est-à-dire la lignée de Muhammad (صلى الله عليه وسلم), pour lui succéder dans le leadership de la communauté des musulmans. Le premier de ces successeur était donc 'Alī (رضي الله عنه), et ils croient que sa succession a été personnellement annoncé par le Prophète lui-même (صلى الله عليه وسلم). Ils estiment donc, avec une souffrance et une colère immense, que l'écrasante majorité des musulmans a choisi, très curieusement, de rejeter la nomination de 'Alī (رضي الله عنه), qui a été faite personnellement par le Prophète.

En conséquence, ils ont rejeté Abu Bakr, 'Umar et Uthmān (radiallahu 'anhum), qui ont succédé à *Nabī Muhammad* (صلى الله عليه وسلم) en tant que leaders, l'un après l'autre, de la communauté musulmane. Ils étaient accusés d'être des usurpateurs.

Maulānā est d'avis que le système de croyance de l'Islam doit provenir du *Qur'ān* : « ... ce n'est pas la fonction de la littérature du *Hadīth*, malgré son rôle autrement précieux, mais seulement du *Qur'ān*, de fixer les facteurs constitutifs du Crédo Islamique ». (*QFSMS, Vol. 1, p. xxvi*). La foi en l'*Imamate* a été entièrement fondée sur des *Āhadīth* présumés, et n'a pas pu être établie sur la base de la *Āyāt Muhkamāt* du *Qur'ān*. C'est pourquoi elle ne pouvait être admise comme faisant partie du système de croyances de l'Islam ; au contraire, sa revendication à faire partie de ce système de croyance devait forcément être rejetée.

Cependant, *Maulānā* n'a jamais considéré les Chiites comme étrangers à la Demeure d'Islam, mais bel et bien comme musulmans. Dans cette question relationnelle avec les Chiites, il a suivi la voie de son enseignant et maître spirituel, *Maulānā* Abdul Aleem Siddiqui (رحمه الله), qui a maintenu des liens cordiaux avec eux, malgré son rejet de leur théorie de l'*Imamat*.

Un rare moment d'histoire a disparu, et une opportunité en or s'est peut-être perdue !

Certains pourraient remettre en question mon droit de divulguer dans cet essai certaines analyses de *Maulānā* qu'il a choisies de ne pas révéler dans ses conférences publiques, ou dans ses écrits. Ma réponse est que j'ai non seulement le droit de le faire, mais que j'en suis même honoré. Il me semble que *Maulānā* a dû considérer qu'il devait vivre sa vie, antérieurement à une époque qui était la sienne, et donc que c'était un savant visionnaire, un savant avant l'heure. Je suis honoré d'être parmi ceux qui ont été choisis pour remplir l'humble rôle de transmission de sa pensée dans le monde intellectuel islamique, tant d'années après sa mort. Toutefois, ma voix demeure insignifiante, et je crains de n'avoir que peu d'impact à propager ce message si capital au monde de la science islamique, si d'autres voix ne s'élèvent pas.

Je dois avouer qu'il est également possible que *Maulānā* ait choisi de rester silencieux sur ces questions centrales, si importantes, pour l'érudition islamique, par crainte de se voir condamné, mondialement et de tous côtés, par ses pairs, les savants de l'Islam ; cela aurait pu avoir comme conséquence la destruction complète de son statut de leader, et spécialiste de l'Islam, très respecté.

Et si c'était là la raison de son silence, alors je dois exposer mon opinion contraire. Je n'ai aucun doute que, s'il avait exprimé ses opinions publiquement et avait fait valoir son point de vue, Allah Très Haut lui aurait accordé Sa protection, et il aurait tout à fait été capable de provoquer une glorieuse révolution dans l'érudition islamique. Il ne l'a pas fait, et au contraire, il a choisi de rester muet ou d'exprimer son opinion d'une façon qui n'était pas facile à discerner. La conséquence en est que nous vivons encore avec la destinée, toujours actuelle et misérable, de ce monde de la science islamique. Il y a plus de quarante ans, *Maulānā* écrivait déjà à ce propos :

« En l'état actuel des choses, dans le monde musulman d'aujourd'hui, c'est le déclin extrême des leaders religieux de l'Islam qui constitue une cause majeure de leur inaptitude, et cela est lié à leur émergence du trou noir dans lequel ils n'ont fait que s'engouffrer depuis un certain temps. »

(QFSMS, Vol. 1, p151, FN153)

« En l'état actuel des choses, et pour ce qui concerne les dirigeants religieux musulmans de notre époque, ni ceux communément connus en tant que Soufis, ni ceux qui sont apparus comme anti-Tasawwuf, ni les agitateurs politiques parmi les 'Ulamā, ou encore les prédicateurs professionnels et écrivains parmi eux, ne semblent posséder une quelconque chance de

*réussir à vaincre les forces du mal qui ont une
emprise sur le monde. »*

(QFSMS, Vol. 1, p. 361)

Quarante ans plus tard, alors que ce court essai est
publié pour la première fois en français, la condition du
monde de l'érudition islamique est encore pire qu'elle ne
l'était en son temps.



Livres du même auteur

- * Les Signes du Jour Dernier à l'ère moderne; 2007
- * La Sourate al-Kahf et les Temps Modernes; 2007
- * La Sourate al-Kahf : texte, traduction et commentaire moderne; 1ère éd. 2007; 2me éd. 2011
- * Le Dinar d'or et le Dirham d'argent – l'Islam et l'avenir de l'argent; 1ère éd. 2007; 2me éd. 2011
- * Jérusalem dans le Coran – un regard Islamique sur le destin de Jérusalem; 1ère éd. 2001; 2me éd. 2002
- * L'Islam et le Bouddhisme dans le monde moderne; 1971
- * L'interdiction du Riba dans le Coran et la Sunnah; 1997
- * Le Califat, le Hidjaz et l'Etat-nation saoudo-wahhabite; écrit à Genève en 1976; 1ère éd. 1997; 2me éd. 2013
- * Une Jama'ah – un Ameer: l'organisation d'une communauté Musulmane à l'ère des Fitan; 1997
- * La Religion d'Abraham et l'Etat d'Israël à la lumière du Coran; 1996

- * Les rêves en Islam – une fenêtre ouverte sur la Vérité et sur le cœur; 1996
- * L'importance de l'interdiction du Riba en Islam; 1996
- * Jeûne et Pouvoir: l'importance stratégique du Jeûne de Ramadan; 1986
- * La méthode Coranique pour guérir de l'alcoolisme et de la toxicomanie; 1996
- * George Bernard Shaw et le savant Islamique; 2000
- * Une réponse Musulmane à l'attaque de l'Amérique; 2001
- * Une explication du mystérieux agenda impérial d'Israël; écrit en 2006 et rassemblé en recueil et publié en 2011
- * Le journal de voyage Islamique; 2008
- * Iqbal et le moment de vérité pour le Pakistan; 2011
- * Une vision Islamique de Gog et Magog dans le monde moderne; 1ère éd. 2009; 2me éd. 2012
- * Médine reprend sa place centrale dans Akhir al-Zaman. 2012